le franco albertain

"LE MINI-QUOTIDIEN DE L'ALBERTA"

MERCREDI 14 Juin 1978 Volume 11 Numéro 24

25 Cents

LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA F.F.H.Q.:

M. Paul COMEAU

Voir p. 2



RÉSULTATS DU 4ÈME TOURNOI DE GOLF PROVINCIAL DE BONNYVILLE

Gilbert Alarie, Marie Vallée et Pierre Boucher furent les grands gagnants lors du 4ième tournoi de Golf provincial à Bonnyville samedi, le 3 juin.

Alarie a joué un 80, seize coups au-dessus de la normale pour battre ses deux rivaux les plus proches, Gérald Basterash et Chris Ouellette. Pour Marie Vallée chez

(suite p. 5)

50 ÈME ANNIVERSAIRE DE LA VILLE DE GIROUXVILLE

Nous voici bientôt arrivé aux deux jours de célébration des Fêtes du 50ième de Girouxville. Tous vous êtes bienvenus à participer à nos activités. Il y aura tout sur place pour accommoder nos visiteurs et surtout vous n'aurez pas le temps de vous ennuyer...! Voyez par le programme détaillé ci-joint et en plus on vous réserve des surprises.

(VOIR p. 10)

Le Club Richelieu d'Edmonton et l'Association des Scouts du Canada (A.S.C.) District de l'Alberta recoivent les finissants (es) 1978 de l'école J.H. Picard



Table d´ honneur : (de gauche à droite)

M. Beauvoir Durandisse, Mme Claire Bernier, Rév. André Mercure, ℟ Roger Motut, ℟ André Lizaire, ℟ Jacques Bernier, M. Henri Breault, Mme Jeanne Motut.

Mme Muguette Lizaire et M. Marc Creurer n'apparaissent pas sur la photo

Le 6 juin 1978, l'A.S.C. (francophone) District d'Alberta se joint au Club Richelieu d'Edmonton pour offrir un banquet aux finissants (es) de l'Ecole bilingue J.H. Picard.

Après le bénédicité prononcé par ℟ Gérard Lassonde o.m.i., curé de St-Joachim, on entonna le chant Richelieu. ℟ André Lizaire, président du Club Richelieu Edmonton souhaita la bienvenue aux invités.

℟ Jacques Bernier, maître des cérémonies et ancien président présenta les

(Suite page 2)

Cette semaine:

suite de la page 1

La Fédération des Francophones hors Québec

"Nouveau président" M. Paul Comeau

Suite à l'assemblée générale annuelle tenue à Ottawa, le 3 juin 1978, la Fédération des Francophones Hors Québec tient à vous faire part des traits marquants de cette assemblée.

1. Orientation

Durant ses deux premières années, la FFHQ s'était engagée, par la publication de deux documents importants ("Les Héritiers de Lord Durham", 2 volumes mai 1977 et "Deux poids, Deux mesures", mai 1978), à faire connaître la situation des communauté francophones en dehors du Québec.

Comme prochain mandat et pour faire suite au Forum national des francophones hors Québec (mai 1978), la FFHQ s'engage maintenant dans la définition

a) de sa position "politique" par la formation d'un comité sur la question constitutionnelle qui soumettra ses recommandations à l'assemblée générale de la FFHQ;

b) du développement économique des communautés francophones hors Québec par la formation d'un comité économique qui aura comme mandat d'élaborer différentes voies et stratégies de développement économique des communautés francophones hors Québec.

2. La FFHQ s'engage également dans la poursuite de ses exigences fondamentales.

Malgré le refus du Premier ministre canadien, M. Pierre Elliott Trudeau de rencontrer à nouveau le bureau de direction de la FFHQ, celle-ci s'est vue confier le mandat de revenir à la charge et de faire parvenir au Premier ministre Trudeau une lettre lui demandant une rencontre dans le plus bref délai. La FFHQ continue de croire que le gouvernement canadien peut et doit contribuer au développement des communautés francophones hors Québec en

a) élaborant, conjointement avec la FFHQ, une politique globale, précise, cohérente et définitive de développement des communautés francophones hors Québec;

b) en admettant la participation permanente de la FFHQ à l'élaboration de cette politique.

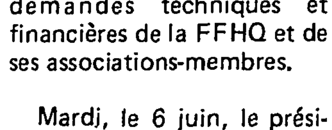
3. La FFHQ et le geste de Bill Davis

La FFHQ, tout comme l'Association Canadienne-Française de l'Ontario (ACFO), condamne énergiquement la prise de position du Premier ministre ontarien, M. Bill Davis, qui a rejeté un projet de loi assurant des services aux Franco-Ontariens. Non seulement est-ce un affront pour les Franco-Ontariens, mais c'est également une insulte à tous les francophones hors Québec.

L'ACFO se devait de condamner l'odieux du geste de M. Davis. La FFHQ sait que les Franco-Ontariens reviendront à la charge pour exiger la pleine reconnaissance de leurs droits fondamentaux, et non plus des solutions partielles de compromis.

4. Entente FFHQ — Québec

La FFHQ a accepté unanimement un document d'encadrement général de la politique de collaboration entre la FFHQ et le gouvernement du Québec, ainsi qu'un tableau synthèse des demandes techniques et financières de la FFHQ et de ses associations-membres.



Mardi, le 6 juin, le président et le directeur général de la FFHQ se rendront à Québec présenter ce document au ministre des affaires intergouvernementales, M. Claude Morin.

5. Elections au bureau de direction de la FFHQ

A son assemblée annuelle, la FFHQ a tenu des élections à son bureau de direction. Ont été élus:

Président: M. Paul Comeau, Fédération des Acadiens de la Nouvelle-Ecosse

Vice-président: M. Donald Cyr, Association Culturelle Franco-Canadienne

Trésorière: Mme Gisèle Richer, Association Canadienne-Française de l'Ontario

Conseiller: M. Jean Riou, Fédération des Franco-Colombiens

Conseiller: M. Donatien Gaudet, Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick

Le nouveau président de la FFHQ, M. Paul Comeau a tenu à souligner qu'il s'engage à poursuivre avec autant de fermeté et de vigueur la ligne d'action qu'a entreprise, jusqu'à maintenant, la FFHQ.

Le Club Richelieu

(Suite de la page 1)

deux conférenciers principaux qui prirent la parole au cours du banquet. R/ Roger Motut, président de l'A.C.F.A. provinciale et vice-président du Club Richelieu d'Edmonton entretint l'assistance sur les buts et activités du Club Richelieu et sur les débuts de la francophonie en Alberta.

R/ André Mercure o.m.i. aumônier et commissaire de l'A.S.C. pour le District de l'Alberta, nous exposa le début du scoutisme en Alberta.

Vous trouverez dans le Franco-Albertain les discours prononcés par R/ Roger Motut et R/ André Mercure o.m.i.

R/ René Blais, président de l'A.S.C., région d'Edmonton, remercia avec une aisance et un savoir-faire sans pareil nos deux conférenciers principaux.

Une présentation des finissants (es) de 1978 fut faite par Mlle Alice Préfontaine, présidente du Comité des Finissants (es). Les remerciements au nom des finissants furent faits par M. Marc Creurer, président de la cité étudiante sénior de l'Ecole bilingue J.H. Picard.

M.Henri Breault, principal de l'Ecole félicita les finissants et les incita à participer aux activités de la francophonie albertaine.

Parmi les invités spéciaux, nous remarquions à la table d'honneur, M. Beauvoir Durandisse, directeur exécutif de l'A.S.C., Centre national à Montréal, qui adressa aussi quelques mots. Il fut à la fois surpris et émerveillé de voir tant de jeunes francophones qui seront sûrement prêts à continuer la relève albertaine. Il félicita chacun d'eux et leur présenta ses meilleurs voeux de succès pour l'avenir.



R/ André Lizaire, président du Club Richelieu d'Edmonton, souhaitant la bienvenue aux invités.

Quelques professeurs de l'Ecole J.H. Picard étaient présents. En plus de M. Henri Breault, principal, nous remarquions M. Marcel Lavallée, vice-principal et son épouse, M. Léonard Rousseau, vice-principal et son épouse, M. Claude Ouimet, conseiller de l'école, M. Ernest Lefebvre, professeur et son amie et M. Hilaire Fortier, professeur et photographe officiel pour le banquet. Nous signalons aussi la présence de M. Georges Lalonde, animateur scout permanent pour le district d'Alberta. Deux Richelieu du Club d'Edmonton présentèrent aussi leurs invités. Dans la salle, nous avons aussi remarqué quelques amis personnels du président Richelieu. Une rose fut offerte à chacune des finissantes et un oeillet à chacun des finissants. Le tout s'est très bien déroulé. Les finissants (es) ont semblé apprécier la soirée.

Au nom du Club Richelieu d'Edmonton et de l'Association des Scouts francophones, district d'Alberta, nous tenons à remercier tous et chacun de leur présence et de leur coopération.

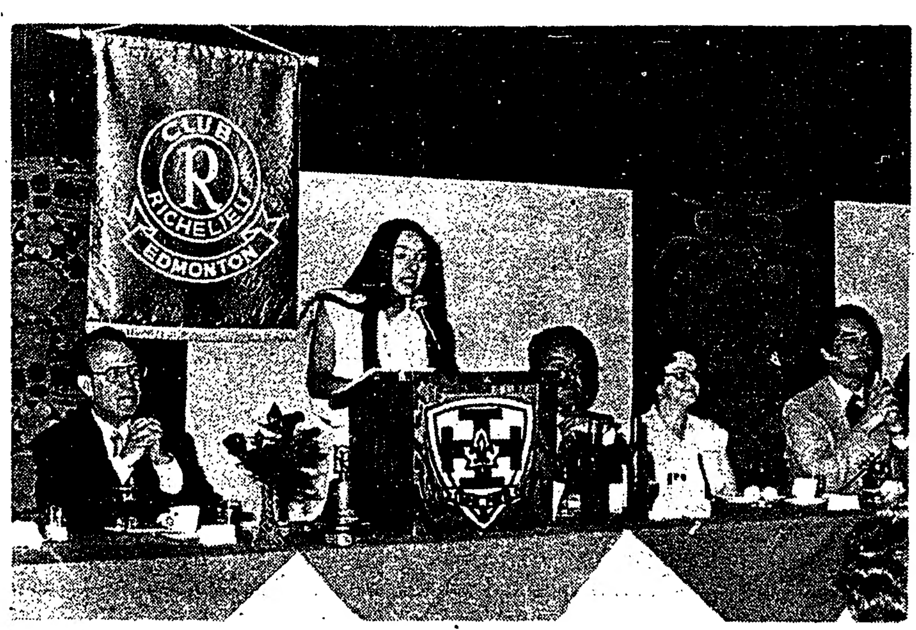


M.Marc Creurer, président de la cité étudiante, à l'école Picard, remerciant au nom des finissants (es) et R/ Jacques Bernier maître des cérémonies.

MEMO

17 juin — **Réunion du Conseil Général de l'Association canadienne-française de l'Alberta. Salle Cordial B de l'Hotel Mayfair à 9h00a.m.**

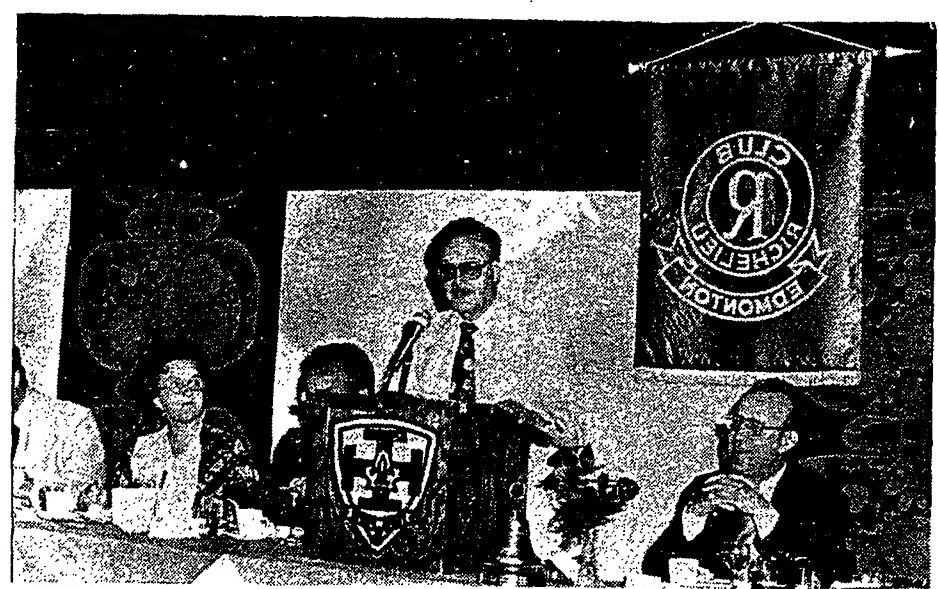
20 juin — **Membres du Club Richelieu Souper d'élection Mayfield Inn-18h00**



Mlle Alice Préfontaine, présidente du Comité des finissants (es) de l'Ecole J.H. Picard les présentant.

DISCOURS DE R ROGER MOTUT

lors du banquet offert aux finissants(es) de J.H. PICARD



R Roger Motut, président de l'ACFA provinciale et vice-président du Club Richelieu

On m'a demandé de vous dire quelques mots ce soir, à l'occasion de ce banquet qui vous est offert, afin que vous sachiez combien nous, les adultes, sommes heureux que vous ayiez pu franchir cette étape très importante dans votre vie, et combien nous sommes soucieux de votre avenir, comme jeunes francophones qui allez dans quelques jours, vous intégrer davantage à la société complexe dans laquelle nous vivons.

Vos parents et vos maîtres ont depuis longtemps déjà posé des gestes importants pour que vous puissiez jouir d'une éducation bilingue. En effet, vous êtes le premier groupe qui puisse se dire réellement "Picard" car avant vous, les étudiants qui entraient à Picard étaient passés par soit l'Académie ou le Collège... et avant eux, les étudiants qui voulaient apprendre le français, devaient payer leurs études au Collège et à l'Académie, car nous n'avions pas d'école secondaires bilingues, à part ces deux écoles privées. Donc, vos aînés, ceux qui aujourd'hui vous enseignent, sont en grande partie, les diplômés de ces institutions qui pendant plus de cinquante ans, ont vécu de peine et de misère pour qu'il y ait en Alberta, une continuation du fait français. Ce sont donc, vos parents, en coopération avec les directeurs des écoles privées et la Commission scolaire des Ecoles de la ville d'Edmonton...la Commission des Ecoles catholiques... qui ont pu vous doter d'une école telle qu'a été pour vous l'Ecole Picard. Il y a vingt ans, si l'on avait dit à la population de langue française d'Edmonton qu'un jour il y aurait une école bilingue secondaire à Edmonton, on aurait cru rêver en couleurs. C'est donc vous dire qu'il y a eu progrès...mais ce progrès ne s'est pas fait tout seul...il s'est réalisé par la coopération et l'entente ...et par la tolérance. Vous êtes donc les premiers étudiants qui avez fait vos études à Picard, de la septième à la douzième année...et nous vous félicitons de votre succès et de votre bonne fortune.

Ce soir, avant que vous ne quittiez pour tout de bon le monde scolaire...je veux vous faire un peu une leçon d'histoire...Ce sera peut-être la première fois, et pour certains d'entre vous, la dernière...que vous entendrez parler de vos origines historiques en Alberta...et je pense qu'il y a des choses que vous devriez savoir... et qu'on ne vous enseigne pas à l'école. C'est l'histoire des Canadiens-français dans l'Ouest et plus particulièrement en Alberta. Si je vous en parle, c'est que partout au Canada, dans le monde des adultes, l'on discute en ce moment de la question d'unité canadienne...Depuis hier, la question se débat, ici même à Edmonton... à une réunion des représentants des municipalités canadiennes...et il est fort intéressant d'entendre les déclarations de nos dirigeants à ce sujet. Oh! je sais, que depuis un mois ou deux, vous étiez trop préoccupés par votre "graduation" (en francais on dit une "collation de diplômes" pour vous arrêter à réfléchir aux choses sérieuses...mais il est peut-être temps que vous pensiez à ceci:

Dans quelques mois, au plus, vous allez voter pour la première fois de votre vie, et exercer un droit comme citoyens du pays dans lequel vous avez le privilège de vivre. Il y a de nombreux pays au monde qui ne vivent pas en démocratie... et où les jeunes de votre âge ne sont pas appelés à dire leur mot dans le choix d'un gouvernement. Vous allez avoir ce droit...et vous aurez à faire des choix concernant l'avenir du Canada. Comme Canadiens-français de l'Ouest... vous ne pouvez pas rester insensibles aux grandes décisions qui vont se prendre d'ici quelques années... si vous voulez encore continuer la tradition de parler votre langue et de faire rayonner votre culture...au moins parmi les membres de votre communauté. Comme Canadiens, francophone ou anglophone, vous avez un intérêt commun dans l'avenir de votre pays...et cet avenir, c'est sur vos épaules qu'il retombe...car vous êtes l'avenir. Un pays est d'abord fondé sur des individus libres, qui vivent librement en société...et des individus libres ont le droit de choisir le genre de société dans laquelle ils veulent vivre.

Mais comment pouvez-vous faire un choix judicieux, si vous ne connaissez pas votre passé?

Vous souvenez-vous du film "Roots" qui a été vu par des milliers de spectateurs à travers le monde et acclamé comme un beau film..parce qu'il racontait l'histoire de ces pauvres noirs et de leurs souffrances et de leur patience...pour arriver à sortir de l'esclavage et obtenir une place au soleil comme hommes libres? Votre histoire, à vous, elle est aussi intéressante, mais il faut la connaître pour en apprécier la beauté.

Avez-vous remarqué que lorsque vous parlez français, il y a certaines personnes qui se retournent pour savoir qui vous êtes...et d'autres qui se moquent de vous ou qui vous appellent Frenchie ou Frog...et vous avez lu, sans doute, que parfois dans les journaux, certaines personnes s'opposent au bilinguisme et prétendent que le Canada, et l'Alberta surtout, c'est un pays anglais...et que si vous voulez parler français, vous n'avez qu'à vous en aller au Québec? A cause de cela, peut-être avez-vous même un peu honte de parler français entre vous... Peut-être aussi, le parlerez-vous difficilement, pas nécessairement par votre faute, mais parce que tout autour de vous est anglais.Vous n'osez plus faire l'effort pour parler une langue qui pour vous est devenue en quelque sorte, une langue seconde...qui ne sert qu'à la maison...et encore faut-il le dire vite! .

Et pourtant ce soir, je vous parle en français...à 6000milles de France et à 3,000 milles du Québec... et vous me comprenez...et cela après 370 ans...depuis le jour où Champlain a fondé Québec...et vous parlez encore une langue vivante, parlée par plus de 25 pays dans le monde...une langue qui pendant 150 ans de l'histoire canadienne a été la seule langue européenne parlée au Canada. Parmi vous, ce soir, il y a de nombreux descendants de ces hommes qui sont arrivés à Québec avec Champlain...Vos noms...et non pas votre couleur... témoignent hautement de vos origines.

En 1759, lorsque les Anglais ont pris Québec, la plupart des Canadiens-français se trouvaient établis le long du Saint-Laurent et des Grands Lacs...mais, longtemps avant cela, d'autres Canadiens-français étaient venus dans l'Ouest...et en 1732, La Vérandrye était venu jusqu'aux pieds des montagnes rocheuses. Avant cela, Radisson et Groseillers avaient aidé la Compagnie de la Baie d'Hudson...qui est en grande partie responsable du développement de l'Ouest...mais pendant longtemps, les forts qu'elle occupait étaient passés aux mains des Canadiens... En 1759, il y avait des Canadiens-français qui faisaient la traite des fourrures jusqu'aux montagnes rocheuses! Plus tard, ces Canadiens ont travaillé pour la Compagnie du Nord-Cuest et pour la Compagnie de la Baie d'Hudson... Comme ils étaient venus seuls, ils ont pris comme femmes, des jeunes indiennes...et une race de langue française est née dans l'Ouest, longtemps avant que ne viennent les immigrants de l'Ontario ou d'Europe. La première femme blanche à venir à Edmonton était une Canadienne-française du nom de Gaboury! Lorsque le Manitoba a été formé en province, en 1870, il avait une constitution rédigée en français et en anglais...bilingue...et il en a été de même pour les Territoires du Nord-Ouest. Notre langue était officielle et parlée partout dans l'Ouest, depuis le tout début du pays. Les trois premières écoles des Territoires étaient des écoles françaises. District Scolaire numéro 1 des Territoires: Batoche. District Scolaire Numéro 2: Lamoureux; District scolaire Numéro 3: Saint-Albert! Avant la construction du C.P.R., c'étaient les Métis qui se chargeaient de faire le transport des marchandises de Saint-Boniface à Edmonton...ou ailleurs...avec leurs charrettes... Avant eux, ce sont des "voyageurs" Canadiens-français qui ont aidé à Mackenzie à remonter le fleuve qui porte son nom jusqu'à Inuvik...et jusqu'au Pacifique...et qui ont accompagné Fraser jusqu'à Vancouver!

La première communauté établie en Alberta où l'on ait commencé à cultiver...a été établie tout près d'ici, à Lamoureux. Saint-Albert existe depuis 1852...53 ans avant l'Alberta...de même que Morinville ,Legal...et c'est là que sont venus s'établir quelques uns des premiers colons de l'Alberta. Ces gens-là étaient vos ancêtres...Je pourrais vous parler de Pincher Creek dans le sud, de Saint-Paul dans le Nord-Est...fondé par le Père Lacombe...J'ai vu des photos des premiers colons C.F. qui sont descendus sur la rivière Saskatchewan en radeaux...parce qu'à ce moment-là, il n'y avait pas de chemins de fer! En 1898, à Edmonton, il y avait un journal français...et la paroisse de Saint-Joachim a été fondée en 1859. A ce moment-là, l'Alberta n'existait pas encore comme province.

Nous, Canadiens-français et Métis français étions chez-nous ici...et si d'autres sont venus plus tard ils sont venus parce que nous leur avons montré que ce pays était riche et capable de faire vivre une population. Nous l'avons en grande partie découvert...sans toutefois en avoir le crédit...Lorsque l'élément de langue anglaise venu de l'Ontario surtout, après la construction du C.P.R. est arrivé au pays...il a défendu l'usage du français et l'a banni des écoles du Manitoba en 1890. Deux ans plus tard, on l'a banni du Conseil des Territoires. Quand les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan ont été fondées, on ne permettait que l'enseignement d'une heure de français aux cours élémentaires. Vous savez ce qu'on a fait des Métis...et de leur pauvre chef...aux 3/4 Can.-franç...Louis Riel on l'a pendu parce qu'il luttait pour son pauvre petit peuple.

Depuis ce temps-là, nous, les Canadiens-français, luttons pour reconquérir les droits que nous avons perdus. Pendant 88 ans, nous n'avons cessé de travailler ensemble pour que vous puissiez aujourd'hui, comprendre et parler une langue qui avait le droit de citer dans l'Ouest canadien. Si nous avons pu le faire, c'est parce que nous nous sommes groupés, et nous avons pris les moyens voulus pour conserver notre culture et notre héritage. Nous avons fondé des écoles privées, sans lesquelles nous n'aurions pas pu survivre, car les lois scolaires étaient contre nous. A force de patience à force d'organisation...par l'A.C.F.A. surtout...depuis 1925, nous avons pu reconquérir, une partie de ce que nous avions perdu.

Lorsque les Pères de la Confédération ont fondé ce pays, il ne devait pas y avoir ni vainqueur ni vaincu. Malheureusement à cause du fanatisme religieux de certains groupes, on nous a fait perdre des droits importants. A cause de la vigilance de vos parents et de leurs parents avant eux...nous avons pu réussir à vous donner une éducation bilingue. Nous l'avons fait parce que nous voulions être fidèles à nous-mêmes... et à nos ancêtres qui ont fondé ce pays. Vous n'avez aucune raison d'avoir honte de ce que vous êtes ...car si l'Alberta existe aujourd'hui et si des millions de personnes en profitent...c'est parce que nous Canadiens français avons joué un grand rôle dans le passé et avons aidé à découvrir, coloniser et développer ce pays. Nous sommes ici chez-nous...comme Canadiens français...

Quand M. Breault, votre principal vous a dit l'autre soir de vous impliquer dans la francophonie... il devait penser à votre histoire... Nous avons besoin de vous, de vos jeunes talents...et vous conserverez votre langue et votre culture, en autant que vous participerez aux associations, aux groupes culturels et aux activités françaises d'Edmonton et d'ailleurs. Nous comptons sur vous.

REV. ANDRE MERCURE o.m.i. S'ADRESSE AUX FINISSANTS DE L'ECOLE J.H. PICARD, AU NOM DE L'A.S.C. , DISTRICT DE L'ALBERTA

Monsieur le Maitre des Cérémonies Richelieu Jacques (mon beau-frère Phil Vezeau de la pièce "Bousille et les Justes" de Gratien Gélinas); Messieurs les Présidents du Club Richelieu et de l'A.C.F.A.; Bien chers Finissants et Finissantes 1978 et vous tous mes amis de la Francophonie Albertaine.

L'an dernier, comme secrétaire du Club Richelieu d'Edmonton, j'avais l'insigne honneur d'adresser la parole aux Finissants 1977 de l'Ecole J.H. Picard pour leur parler des nobles objectifs du Club Richelieu. Cette année comme cet événement est organisé conjointement avec le mouvement du scoutisme francophone de l'Alberta, je suis invité à vous donner un message comme commissaire provincial de l'Association des Scouts du Canada (A.S.C.)



Rév. André Mercure, o.m.i. aumônier et Commissaire de l'A.S.C. District de l'Alberta

Je me présente à vous en toute simplicité mais surtout en toute amitié. J'ai été en grande partie de ma vie professeur au Collège Universitaire St-Jean et en contacts continuels avec différents mouvements de jeunesse en Alberta et en Saskatchewan: J.E.C.; la Relève Albertaine, S.E.V. Il me fait plaisir de souligner la présence dans la salle de Mme Marcelle Trépanier, maire de Valleyfield qui recoit le groupe de jeunes de l'Ouest, chaque année. Salut également au monsieur de Shawinigan et à tous les autres du Québec et même de la Nouvelle-Ecosse.

Et vous les finissants (es), permettez-moi tout d'abord de vous féliciter pour cette étape que vous venez de terminer dans une école bilingue. Je m'en voudrais de ne pas souligner l'heureuse coincidence de revoir un ancien paroissien de Meadow Lake, votre président de la cité étudiante Marc Creurer que j'ai connu presque dès sa naissance jusqu'à l'âge de 7 ans. Je vois qu'il a bien profité! De plus, je vois dans votre groupe de 87 finissants, plusieurs anciens de la paroisse Ste-Anne, qui me sont restés bien chers au coeur.

Tout dernièrement, j'assistais à des exercices de fin d'année pour des élèves d'une école supérieure en Saskatchewan. Tout ce que le conférencier-invité, ancien professeur, avait à dire aux jeunes, c'était de leur rappeler des souvenirs de leurs années d'étude, mais surtout de les inviter à continuer leur vie sportive même s'ils leur seraient difficile maintenant de participer à des sports en groupe. Alors, il leur conseillait de faire du sport individuel comme le golf, le ski de fonds!

Bien chers finissants (es), depuis déjà près de vingt ans, vous avez beaucoup reçu de vos parents, de vos professeurs, de vos organisations culturelles francophones, ne croyez-vous pas que le moment est venu de commencer à donner de votre temps, de vos talents, de votre enthousiasme à ces mêmes institutions familiales, éducatives, culturelles ou sociales?

Depuis quelques temps, il y a plus exactement six ans, 1972, un groupe d'adultes ont rêvé d'établir le mouvement de l'Association des Scouts du Canada dans tous nos centres francophones de l'Alberta.

Trois couples allèrent prendre le stage de formation dans l'Est à St-Rock de Mékinac, ce sont M. et Mme Laurent Beaudoin, M.et Mme Emile Amyotte et M. et Mme Maurice Potvin. Après une réunion d'organisation au Collège St-Jean, le conseil d'administration fut formé. Parmi les nombreuses personnes qui s'y sont succédées, nous retrouvons encore des pionniers de la première heure en la personne de M. Laurent Ulliac, notre président qui n'est pas présent ce soir en raison de son voyage en France, Mme Claire Bernier, notre trésorière et commissaire -adjointe pour la région d'Edmonton et moi-même comme aumônier d'abord et maintenant comme Commissaire du District d'Alberta. Nous avons été secondé magnifiquement: 1e par le Club Richelieu d'Edmonton qui nous a permis de commencer et de faire de l'expansion par ses généreux dons financiers. 2e par l'A -A provinciale qui nous a permis d'embaucher un agent permanent à temps partiel d'abord et maintenant un animateur permanent en la personne de M. Georges Lalonde qui nous honore aussi de sa présence ce soir. 3e par le Secrétariat d'Etat, par ses agents qui se sont succédés ici en Alberta depuis 1972 mais surtout par son agent actuel M. Paul Denis qui a su toujours comprendre l'importance de notre Association et a su trouver dans son budget les moyens financiers de nous venir en aide.

Permettez-moi de revivre brièvement l'histoire de notre Association des Scouts ici en Alberta surtout pour ceux et celles qui ne seraient pas très familiers. Le Scoutisme francophone dans l'Ouest n'a pas commencé en 1977. Nous avons eu quelques années de fonctionnement, d'activités scoutes ici en Alberta: premièrement accrochée à la Fédération des Scouts Catholiques de la Province de Québec par privilège, donc sans reconnaissance officielle, grâce à la pression de nos évêques français Mgr. Maurice Baudoux de St-Paul et Mgr. Henri Routhier du diocèse de Grouard. Ainsi vous avez eu du scoutisme francophone à St-Paul, Bonnyville et trois groupes à Edmonton: St-Joachim, l'Immaculée-Conception et Collège St-Jean et dans la Rivière-la Paix vers 1955. Ce fut un statut émis par la Boy Scouts of Canada pour la formation des groupes Scouts d'expression française résidant hors du Territoire de la Fédération de Québec et approuvé par le Conseil Général Canadien réuni à Calgary, Alberta les 6-7 février 1959.

Mais un grand pas fut fait en 1967 alors que les communautés francophones voulurent faire reconnaître l'organisation scoute canadienne-française sur le plan national. Cet accord fut signé alors par les deux organismes, la Boy Scout et l'Association des Scouts du Canada, en présence du Général le très Honorable Georges Vanier, chef Scout du Canada le 22 février 1967, lors du 110ième anniversaire de la naissance du fondateur du Scoutisme Lord Baden - Powell of Gilwell.

Il nous fait agréablement plaisir ce soir, de souligner la présence d'un membre du bureau national en la personne de M. Beauvoir Durandisse, directeur de l'Exécutif national qui a toujours suivi notre développement.

L'Association des Scouts du Canada est structurée en quatre fédérations: Maritimes, Québec, Ontario et l'Ouest qui comprend les 4 provinces de l'Ouest. La Fédération de l'Ouest a établi son bureau cette année ici en Alberta en septembre dernier. Nous avons demain, le 7 juin l'ouverture officielle de notre bureau dans l'Edifice La Survivance. Ce transfert du bureau du Manitoba à Edmonton est dû aux nominations de M. Laurent Ulliac ,comme président de la Fédération de l'Ouest et M. Laurent Beaudoin comme commissaire-intérémaire de la Fédération de l'Ouest, tous deux venant de l'Alberta.

Chaque province de l'Ouest à son organisation pour l'administration et la formation. La Province de l'Alberta a M. Laurent Ulliac comme président du Conseil d'administration et moi-même comme Commissaire du District pour le Conseil d'animation avec deux commissaires-adjointes: Mme Hélène Lavoie pour Rivière-la-Paix et Mme Claire Bernier pour Edmonton. Déjà depuis 1972, huit groupes ont été formés dont sept sont encore très actifs. Ce sont Edmonton, Bonnyville, Falher, Tangente, St-Isidore, Guy et Marie-Reine.

Pour s'occuper de tous ces groupes de jeunes il nous faut des conseils de parents et des amis intéressés, mais surout des animateurs prêts à se dévouer bénévolement parce qu'ils aiment les jeunes et qui ont été sensibilisés aux valeurs de leur culture française. Il me semble que votre appartenance à la seule Ecole bilingue supérieure de la ville d'Edmonton montre l'intérêt de vos parents et de vous-mêmes à cette culture française. Vous êtes donc des candidats tout choisis et tout préparés pour une pareille mission.

La formation des animateurs pour bien remplir leur rôle est une des préoccupations primordiales de l'Association des Scouts du Canada. C'est dans ce but que tous les futurs animateurs reçoivent des stages de formation. Pourquoi ne vous joindriez-vous pas à cette quarantaine d'animateurs qui déjà militent en Alberta?

Sur votre programme on a inséré deux messages que je vous laisse, l'un du fondateur Baden Powell: "C'est bien d'être bon, mais c'est encore mieux de faire du bien". L'autre est de notre pape actuel Paul VI: "Le Scoutisme n'est pas seulement un entraînement aux initiatives et au leadership: il sert à inspirer le respect des valeurs spirituelles et des idéaux de sincère fraternité et de généreux services dont le monde a tant besoin aujourd'hui".

Dans cette mosaïque d'Association francophone de l'Alberta, il n'y a pas, il me semble, qui répondent le mieux à votre âge et à votre formation que l'Association des Scouts du Canada.

Je vous laisse donc un vibrant appel. Nous avons besoin de vous...et à vous de répondre.

LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta
et sans appartenance politique

Membre de l'APFHQ
Membre des Hebdos Régionaux

Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Publiciste: Guy Bertrand, Bur:422-0388 Rés.:465-3519
Composition: Bernadette Granger
Mise en page: Annie Cassin
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:

$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

BONNYVILLE H.L.P.

(Suite de la page 1)

Résultats du 4ième tournoi de golf provincial de Bonnyville

les femmes et Pierre Boucher chez les juniors ,ce fut un peu plus facile étant donné qu'il y avait moins de golfeurs dans ces catégories qu'auparavant.

En tout, 35 golfeurs ont participé à ce tournoi. Pour des raisons inconnues, moins de golfeurs se sont rendus que par les années passées. Les organisateurs ont noté l'absence d'employés de CHFA. Il faisait tellement chaud que les anciens golfeurs ont probablement passé la journée à la plage.

Contrairement aux trois autres tournois, ce fut le barbecue qui a attiré le plus grand nombre de personnes. Notre cordon-bleu local, Gilbert Proulx, s'est assuré que tous partent un plus pesant mais souriant. Après le souper les golfeurs se sont rendus au neuvième trou pour un concours de chipping. Bien des coups plus tard, il n'y avait aucun doute que personne ne pourrait placer sa balle plus près du fanion que l'avait fait Marie Vallée. Suite à une douche bien méritée, tous se sont rendus au Centre Culturel pour jaser et danser en attendant la présentation des trophées et des prix.

Voici la liste des gagnants et des donateurs: Champion chez les hommes: Gilbert Alarie,Edmonton; Trophée:Bijouterie Caouette; Prix: Le Cavalier Men Shop; Championne chez les dames: Marie Vallée, Bonnyville, Trophée: Vallée Store, Prix: Carda; Champion chez les juniors: Pierre Boucher, Edmonton, Trophée: Nor-Glass; Prix: Hamel's Meats; Homme le plus honnête: Simon Roy, Edmonton, Prix: Généreux Workshop; Femme la plus honnête: Claudette Proulx, Bonnyville, Prix: Nor-Glass; Coup le plus long: Gilbert Alarie, Edmonton, Prix: Lakeland Bout and Van; Coup le plus près du fanion: Chris Ouellette, St-Paul, Prix: Mikulin-McKay Sports; Trou caché: Chris Ouellette, St-Paul, Prix: Marcel Signs; Concours de chipping: Marie Vallée, Bonnyville, Prix: Val Realty; Prix d'entrée: Alcide Magnan, Edmonton, Prix: Vincent Construction.

Le président du comité d'organisation, René Dallaire tient à remercier tous les golfeurs, tous ceux qui ont donné des trophées et prix et tous ceux qui se sont rendus au barbecue et à la soirée-disco.

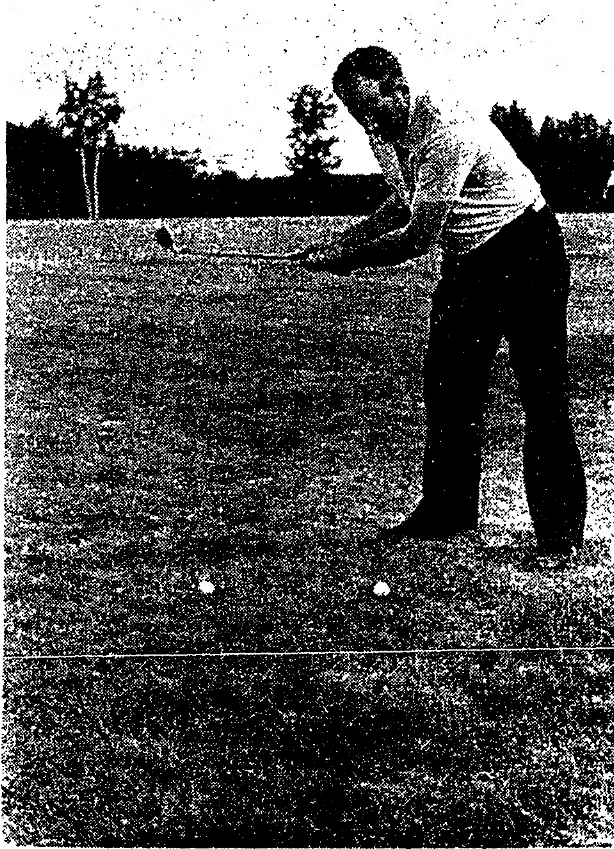
▽



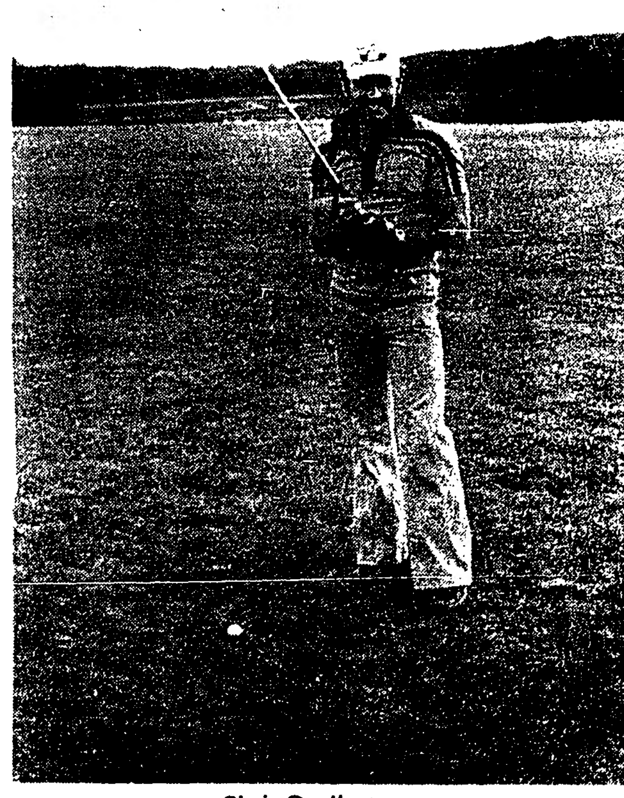
Claudette Proulx, Simon Dallaire et Gilbert Proulx



Gilbert Proulx et Simon Roy



Charles Vincent



Chris Ouellette





Jules Vallée, Marie Vallée et Gilbert Proulx

ST-ALBERT

UN NOUVEL EXECUTIF

A l'occasion de sa dernière assemblée mensuelle pour 77-78, le Cercle Francophone, s'est choisi un nouvel exécutif. En effet, nous sommes très heureux d'informer nos lecteurs que M. Denis Magnan, a été élu président; Mmes Marie-Reine Desrosiers, 1ière vice-présidente; Simone Amyotte, 2e vice-présidente par acclamation; Denise Hébert, trésorière pour un second terme; et enfin Marie-Thérèse Forget, secrétaire par acclamation également.

Du sang nouveau et du sang jeune, mêlé à une bonne dose d'expérience, de part et d'autre....Bref, un parfait équilibre! Nos sincères félicitations aux nouveaux élus et Bonne Chance dans leur travail. Les connaissant bien, je suis convaincue que tout ira sur les roulettes. Nous avons donc toutes les raisons de croire qu'en septembre prochain, tous, serons très enthousiasmés, pour de nouveau emboiter le pas et reprendre la tâche avec vaillance, comme il se doit. De toute façon, ma complète collaboration vous est assurée.

Nous remercions le Père Duchesneau, O.M.I., un membre de notre Cercle d'être venu nous prêter "main forte" pour le temps de l'élection du nouvel exécutif.

Par décision de l'assemblée, notre participation au "Festival d'Art" qui aura lieu dès l'automne prochain, se bornera à présenter le film "C'est le nom d'la Game"; Mme F. Lefebvre, est en charge de nous procurer ce film.

Le déjeuner des membres du 28 mai dernier, groupant une soixantaine de personnes, a été un succès. Tout comme le premier qui eut lieu en avril, le "Smorg" était délicieux. Mlle Joanne Martineau, artiste bien connue, a présenté quelques morceaux de chants. Elle était accompagnée de son frère, Donald, à la guitare et de Mlle Claire Beaudoin à la percussion. Incidemment, Joanne et Donald dirigent présentement la troupe "Main Street" d'Edmonton, composée de six membres. M. Victor Douziech a également chanté. Quant à la petite Diane, fille de M. et Mme J. Marc Boucher, de St-Albert, elle s'est exécutée au piano accompagnée de Mlle Jennifer Dawson, d'Edmonton à la clarinette.

Mme F. Lefebvre, organisatrice du déjeuner, a présenté un bouquet de fleurs à Mme Bernadette Vaugeois, nommée dernièrement "Mère de l'Année". Mlle Pauline Vaugeois, notre "Citoyenne de l'Année" était également avec nous.

Merci à tous ceux, qui d'une façon ou d'une autre ont contribué au succès de ce jour!.

●

AFFAIRES MUNICIPALES

Les propriétaires de St-Albert, dont la maison est évaluée à $36,000.00 devront payer $559.00 en taxes municipales cette année. Si un propriétaire supporte l'école publique (catholique) il lui en coûtera $836.64, si au contraire il supporte l'école séparée (protestante) il lui en coûtera alors $757.08. $836.64 - $757.08=$79.56? ? ? De toute façon, notre ex-maire, M. Dick Plain, avait peut-être raison de dire que St-Albert, n'était pas un endroit pour les pauvres gens. C'est drôle comme cette épitaphe, m'a agacée... je ne l'ai pas encore oubliée.

Le 1er décembre 1977, à l'occasion d'une assemblée du Conseil Municipal, le M.P.C. (St-Albert) Municipal Planning avait approuvé un plan en vue de la construction d'une "Seniors Lodge". Les travaux qui devaient commencer en mars ou avril ont été probablement été remis à plus tard puisque présentement rien n'a été fait. Cette lodge serait située au coin de la rue Perron et de l'avenue Mission. Nos vieillards seraient intéressés de savoir ce qui se passe.

Le 117e St-Albert Kinsmen Rodeo ou Rainmakers, aura lieu cette année les 16-17-18 juin prochains. Pour la 1ere fois les opérations seront cette année sur la rue Riel.

Le Abacus Cities Ltd, a annoncé que les négociations en vue de la construction d'un autre magasin "Safeway", ont été conclues. Il prendra 40,400 pieds carrés sur le "Centre d'achats" maintenant en construction. Ce magasin aura une boulangerie ainsi qu'un comptoir spécial de différents fromages. The Bay... Wolco ainsi que 60 boutiques s'ajouteront à tout le reste, pour faire, selon M. Derek T. Payne, gérant du Development Commercial de Abacus Northern Division, le Centre d'achats, le plus grand et le plus important de la province.

UNE COLLATION DE CERTIFICATS

Dimanche, le 14 mai dernier, une cinquantaine de papas et mamans, se rendaient au Kinsmen Club House, pour assister à la "remise des certificats" de nos petits mioches de la prématernelle. A la suite d'un tour de quelques chants et quelques notions de ce qu'ils ont appris au cours de l'année, nos petits, coiffés du "chapeau des finissants" recevaient des mains de Mme Lefebvre, directrice, et Mme Simone Amyotte, présidente, ce "bout de papier" qui les rend éligibles de passer à la maternelle. Il fallait voir tous ces petits minois! Mme Lanthier, une aide de Mme Lefebvre, assistait cette dernière également.

Dans douze ans d'ici mes petits, vous verrez comme les choses seront devenues tellement plus sérieuses!

●

DIVERS

Nos voeux d'un prompt rétablissement à M. David Gervais, qui tout récemment subissait une sérieuse intervention chirurgicale, à l'hôpital Royal Alex.

Nos sincères sympathies s'adressent à son épouse Thérèse, et à la famille également, à l'occasion de la perte de son cher papa M. Edouard Rostaing, âgé de 96 ans. Il était pensionnaire au Foyer Youville. Le plus sincèrement du monde, Thérèse, nous partageons ta peine.

Notre plus cordiale rebienvenue à Mme Corinne Sullivan et sa fille Maurine, qui après un séjour de 10 mois, à Rimouski, Québec, viennent passer 3 mois avec nous. Elles retourneront à Rimouski à la fin d'août, où, actuellement Corinne, est en train de se faire construire un bijou-de-maison. Quant à Maurine, elle retournera pour poursuivre ses études à l'université de Rimouski et revoir....M.....C'est vrai, Maurine, yé ben fin...?

●

ST-ISIDORE

Huguette Grenier

DANSE FOLKLORIQUE

Dimanche le 4 juin c'était fête pour le nouveau groupe de danse folklorique qui nous a présenté son premier spectacle; l'après-midi fut fort bien rempli. Les danseurs étaient divisés en deux groupes: les Marionnettes (jeunes âgés de cinq à neuf ans) et les Baladins (jeunes âgés de dix à quinze ans). Ghislaine Allard, Sylvie Bérubé, Gisèle Bouchard, Mona Bouchard, Joanne Gravel, Julie Gravel, Clément Lavoie, Linda Lavoie et Marc Lavoie forment l'équipe des "Marionnettes" tandis que parmi les "Baladins" nous retrouvont François Allard, Pierre Allard, Rachelle Bergeron, Marianne Bérubé, Line Gravel, Mireille Grenier, Armand Lavoie, Carole Lavoie, Réjean Lavoie, Yvon Lavoie, Chantal Martel, Gina Martel et Jean-Marc Monfette.

Le programme comprenait plusieurs danses. "Le train", "Hockey Pockey", "Alley Cat" et "la Raspa" ont particulièrement enchanté les spectateurs. En plus de la danse, ont entendit aussi quelques poèmes et deux jeunes guitaristes nous ont montré leur savoir-faire. Le spectacle se termina par une danse à laquelle tout le monde participa.

Nous souhaitons beaucoup de succès aux animatrices, Mme Hélène Lavoie, Mme Suzanne Bergeron et Mme Véronique Lavoie, qui travaillent à maintenir et développer le goût de la culture chez nos jeunes. Quand la jeune génération réalisera qu'il y a moyen de vivre et de s'amuser en français partout où elle ira, nous pourrons croire que la relève est assurée.

Les animatrices aimeraient remercier les parents pour leur générosité et l'appui qu'ils ont apporté au groupe.

L'après-midi se termina par un café et un goûter préparés par les mères des danseurs.





Même si l'on n'entend plus beaucoup parler de PLUME LATRAVERSE, il continue toujours à travailler. Son plus important projet est le spectacle qu'il donnera au Centre Culturel de Vancouver, lors des fêtes de la St-Jean-Baptiste... Malgré la dissolution du groupe MORSE CODE, les musiciens qui le composait continuent toujours à se produire ensemble. Ils accompagneront prochainement GINETTE RENO... C'est à Cornwall, petite ville aux frontières du Québec et de l'Ontario, que le groupe BEAU DOMMAGE a donné son dernier spectacle, avant d'entreprendre une année où chacun des membres travaillera individuellement... MARIE-CLAIRE SEGUIN a récemment entrepris une mini-tournée à travers le Québec, afin de promouvoir son premier disque solo. Parmi les musiciens qui l'accompagnaient, on remarquait SERGE FIORI et LOUIS VALOIS du groupe Harmonium, de même que PIERRE HEBERT, du groupe Octobre... Le comédien MARC LEGAULT a décidé d'abandonner son rôle dans le téléroman "Les As". Il se prépare présentement à tenir deux rôles importants au théâtre, dans "Sainte Carmen de la Main" tout d'abord, et ensuite dans "Love", l'été prochain... Le chanteur français PATRICK JUVET, qui s'est fait connaître pas son succès "Où sont les femmes?" vient de terminer un microsillon en anglais intitulé "I love America". Cet album sera bientôt disponible par ici... Au terme de la tournée qu'il effectue en ce moment, et qui comprend 65 villes des Etats-Unis, du Canada, de l'Europe, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Japon, DAVID BOWIE aura été vu par plus d'un million de spectateurs. Peu après cette tournée, il entreprendra un film où il jouera aux côtés de SYDNE ROME, KIM NOVAK, MARIA SCHELL, et nulle autre que MARLENE DIETRICH pour qui ce sera un retour après plusieurs années d'absence au cinéma. "Just a Gigolo" sera réalisé par DAVID HEMMINGS... Radio-Canada a annoncé pour l'automne prochain le retour de la série "Moi et l'autre", qui réunissait DOMINIQUE MICHEL et DENISE FILIATRAULT. C'est donc le vendredi soir qu'on pourra revoir les meilleures émissions de cette série des plus drôles qui ne fut jamais égalée par aucune autre.... Le groupe BOULE NOIRE travaille présentement à un troisième microsillon. Entre-temps, il a accepté de participer à une série de concerts en Haïti. De plus, GEORGES THURSTON, le leader du groupe participera au gigantesque opéra-rock écrit par LUC PLAMONDON et MICHEL BERGER, "Star Mania"... JEAN-CLAUDE LORD est déjà en pré-production de son cinquième long-métrage, "Eclair au chocolat", dont il ne commencera le tournage qu'au mois de septembre. Son épouse, LISE THOUIN y tiendra un rôle important, de même que JEAN GASCON JR., fils du célèbre comédien que l'on connaît.

* * * SOIREE D'ADIEU A L'ECOLE PICARD * * *

Le 3 juin dernier, parents, amis et professeurs fêtaient les 88 finissants de l'Ecole J.H. Picard.

La journée a débuté par une liturgie à la Cathédrale St-Joseph. L'archevêque Joseph McNeil, M. l'abbé Raymond Sévigny, curé de la paroisse Immaculée-Conception et le Père Groleau, professeur et aumônier à l'école ont concélébré une messe qui fut suivie de la remise des diplômes. La fanfare de l'école sous la direction de M. Léonard Rousseau et une chorale d'élèves de la 11e année sous la direction de Roger Forcier ont rehaussé la solennité de cette célébration eucharistique.

Les célébrations se sont ensuite déroulées à l'hôtel Edmonton Inn. Au-delà de 700 convives s'y retrouvaient pour rendre hommage aux finissants. La chanson thème, "On s'envole", composée par une finissante, Dorine Maurier, a touché de très près plusieurs des invités. Deux autres finissants, à l'aide de diapositives, ont présenté un bref historique des activités des élèves pendant leur dernière année ensemble.

Dans son allocution d'adieu, M. Guy Fortier a rappelé à ses confrères que l'accumulation de biens matériels ne devait pas être le but primordial de leur participation dans la vie de la société. Plutôt, ce sont l'amitié et le souci de faire du bien dans ce monde qui doivent commander les intérêts et les énergies de la génération actuelle d'étudiants.

Les célébrations de la journée se sont terminées par une soirée dansante aux sons de l'orchestre "Mainstreet" sous la direction d'une ancienne de Picard, Mlle Joanne Martineau. La joie, l'amitié et la fraternité qui ont alimenté les événements de cette journée en ont certainement assuré le succès. A tous les finissants de l'Ecole J.H. Picard, nous offrons nos meilleurs voeux de succès et de bonheur.



LISTE DES FINISSANTS(ES) DE J. H. PICARD

▶ **Par ordre alphabétique :**

Claudette Amyotte, Marc Amyotte, Isobel Anderson, Anthony Arcand, Marc Bechamp, Laurier Belanger, Nicole Belland, Robert Bernier, Irène Bérubé, Richard Bilodeau, Denise Blais, Daniel Caouette, Phyllis Caouette, Joanne Carline, Norah Casey, Ginette Charest, Rachel Cleiren, George Constantin, Marc Creurer, Paul Dagenais, Paul Daignault, Robert Deblois, Rose-Marie Dechaine, Janice Doll, Guy Doré, Louise Douziech, Daniel Dumont, Patrick Fafard, Patti Farrell, Louise Faucher, Dolorès Forest, Guy Fortier, Bernard Gagnon, Carmen Gallant, Donnalee Gallinger, Irène Garneau, Madeleine Gibbins, Irène Girard, Fernande Gordo, France Goudreau, Olivier Goudreau, Nicole Gourdine, Donald Graham, Irys Hall, Denise Hinse, Alain Jacobson, Lorraine Kelly, Jacqueline Keroack, John Kortbeek, Janet Kovacs, Madeleine Laberge, Pauline Labonté, Madeleine Labrecque, Michelle Langevin, Armand Lefebvre, Lena L'Heureux, Jacqueline Lorieau, Marcel Lortie, Adèle Lynch, Camille Magnan, Denise Magnan, Pauline Magnan, Dorine Maurier, Lisa Morin, Renée Motut, Mary Pat Nigro, Denise Nolette, Julie Onofrychuck, Edouard Pahud, André Paradis, Thérèse Pomerleau, Alice Préfontaine, Gilbert Prince, Mary Anne Roche, Vincent Roy, Lucille Royer, Rachelle St. Jacques, Bernadette Smith, Colette Smith, Paul Soulodre, Joseph Stadlwieser, Karin Thiele, Yves Vandael, François Vani, Monique Viens, Filomena Viveiros et Andrea Zielinski











UNE VILLE EN EFFERVESCENCE

(S.O.P.) — Vous souvenez-vous de votre enfance et de la rituelle séance de cinéma du samedi après-midi? Vous payiez votre billet et vous passiez tout l'après-midi à mâchonner du maïs grillé en regardant deux westerns, trois dessins animés et un de ces feuilletons interminables mettant en vedette une espèce de gnome à lunettes qui passait d'une cabine téléphonique à l'autre ou ne disparaissait derrière un mur que pour mieux réapparaître quelques secondes plus tard armé jusqu'aux dents pour combattre les méchants.

Et vous rappelez-vous l'intrigue de certains westerns d'alors? En général, l'action se passait dans une ville champignon devenue une ville fantôme, une ville champignon encore très prospère ou une ville champignon déjà sur le déclin.

Vous rappelez-vous le héros, le chapeau sur les yeux, chevauchant son meilleur destrier, qui avançait lentement dans la ville, parmi un tourbillon de poussière et d'herbes roulantes, sans rencontrer âme qui vive — seules les portes du bar grinçant sur leurs gonds?

Vous allez peut-être vous demander ce que tout cela représente.

Eh bien, c'est une façon comme une autre de présenter l'une des principales villes champignons de l'Ouest canadien, une ville qui connaît une deuxième vague de prospérité, ou même une troisième selon la façon dont vous interprétez l'histoire.

C'est une ville qui n'a jamais cessé de se développer, une ville qui n'a certes jamais été sur le point de devenir une de ces cités fantômes qu'on trouve si souvent dans les épopées de l'Ouest, enfin c'est une ville qui est appelée à prospérer encore longtemps.

Cette ville, c'est Edmonton, capitale de cette puissance énergétique qu'est la province de l'Alberta. Il ne faut donc pas s'étonner qu'une fois les derniers appels d'offres lancés, Edmonton ait été choisie comme hôtesse des XIe Jeux du Commonwealth qui se dérouleront du 3 au 12 août 1978.

Edmonton connût un premier essor à la suite de la découverte d'un gisement d'or au Yukon et elle devint dès lors la voie d'accès vers le Nord et le centre d'approvisionnement des intrépides prospecteurs. Elle connût un deuxième essor grâce à l' "or noir" et c'est en grande partie au pétrole que la ville et la province doivent cette nouvelle expansion.

L'histoire d'Edmonton est très pittoresque. Le territoire maintenant occupé par la ville était jadis une région désertique où les Cris des Bois erraient et chassaient un abondant gibier. La possibilité d'y faire le commerce des fourrures attira ensuite les premiers traiteurs français. Edmonton fut érigée en municipalité en 1871, mais ce n'est que beaucoup plus tard qu'elle connut sa première période de prospérité. La ruée vers l'or du Klondike se produisit en 1898 et la petite localité passa subitement, presque du jour au lendemain, de 700 à 4,000 habitants.

Si l'on effectue un autre bond dans le passé, c'est en 1947 que cette région connut son deuxième essor économique avec la découverte d'un gisement de pétrole à Leduc, à deux pas seulement au sud d'Edmonton.

Aujourd'hui, Edmonton est une ville florissante de 560,000 habitants; elle se développe sans cesse et connaît encore un renouveau économique. L'exploitation des puits de pétrole y est sans doute pour beaucoup, mais il est certain que cette prospérité est attribuable également à la mise en valeur des sables bitumineux de Fort McMurray, au nord-est d'Edmonton, dont on dit qu'ils ont modifié d'une façon ou de l'autre la vie de presque tous les habitants de la ville et de la province.

Quelques chiffres nous aideront sans doute à illustrer la situation économique d'Edmonton:

— Revenus disponibles des particuliers pour 1977 (prévisions): $3,508,000,000.

— Construction (valeur en permis pour 1976): $618,686,035.

— Commerce de détail, 1976 (prévisions): $2,5 milliards.

— Produits manufacturés expédiés en 1976 (prévisions): $1,9 milliard.

— Commerce de gros, 1976 (prévisions): $2,1 milliards.

— Vente de bétail, 1976: $256,116,628.

Il est donc évident que la ville est prospère. Mais est-il agréable d'y vivre? Y a-t-il des attraits particuliers à visiter? Qu'a-t-elle à offrir au vacancier?

En un mot, elle possède tout le charme qui caractérise une grande ville. Il doit être agréable d'y vivre. Pour vous en convaincre, faites simplement une petite promenade et voyez les rues bordées d'arbres, les maisons propres et coquettes, les nombreux parcs à la disposition de tous et de chacun. C'est une jolie ville dont le centre domine les méandres de la rivière Saskatchewan-Nord. Elle a tout ce qu'une ville peut offrir au visiteur: d'excellents hôtels et restaurants et l'embarras du choix quant aux manifestations et aux attraits touristiques.

Elle possède en outre un petit je ne sais quoi d'indescriptible: une hospitalité toute particulière. Quand vous vous arrêterez quelque part pour vous rafraîchir, ne craignez surtout pas d'engager la conversation, vous verrez!

Il convient de noter un fait frappant: le nombre croissant de gratte-ciel qui se découpent sur le ciel d'azur ne semble pas masquer le soleil. Les possibilités d'expansion y sont nombreuses et il semble que les urbanistes soient de plus en plus déterminés à empêcher que leur ville devienne une autre prison de béton: cela s'appelle la planification, et les habitants d'Edmonton ne veulent pas d'une explosion démographique désordonnée.

Par souci de conversation, les autorités municipales se sont réservé une bande de terrain s'étendant sur dix milles de part et d'autre de la rivière. Une partie de ce terrain gardera son cachet naturel et l'autre sera transformée en parcs au profit des générations à venir. Edmonton, au fil des années, s'est réservé tellement d'espaces verts que la ville se pique maintenant de "détenir le record canadien de surface gazonnée par habitant".

Quant aux activités particulières et aux curiosités...

D'abord, évidemment, il y a les Jeux du Commonwealth qui seront la principale manifestation de l'été 1978; les meilleurs athlètes de 48 pays participeront à ces "Jeux de l'amitié". Mais ce n'est pas tout. Il y a aussi le musée provincial de l'Alberta, le jardin zoologique, où les enfants peuvent passer une journée entière parmi les animaux et se livrer à bien d'autres activités pendant que vous méditez sur les bienfaits de ce voyage. Il ne faut pas manquer non plus le parc du Fort Edmonton, où revivent les années de la traite des fourrures, et qui, une fois terminé, retracera toute l'histoire de la région.

Parmi les autres endroits à voir, mentionnons les édifices du Parlement de l'Alberta, le planétarium Reine Elisabeth, le conservatoire Muttart où des plantes de diverses régions climatiques sont exposées dans des serres pyramidales de verre. On prétend que les architectes ne pensaient pas aux pouvoirs particuliers de la pyramide lorsqu'ils les ont construites, mais sait-on jamais!

Une courte randonnée juste à l'extérieur de la ville vous conduira au parc national Elk Island où vous pourrez voir des bisons, emprunter l'un des bisons, emprunter l'un des nombreux sentiers en pleine nature, nager ou simplement humer à pleins poumons l'air d'une région sauvage. Non loin de là, vous trouverez le célèbre parc safari de l'Alberta où M. Al Oeming a réalisé le rêve de toute une vie en montrant que des animaux de toutes espèces et de toutes origines peuvent en principe s'adapter à n'importe quel milieu naturel, même à la rigueur des hivers canadiens.

Enfin, n'oublions pas la foire annuelle d'Edmonton qui dure 10 jours et 10 nuits, mieux connue sous le nom de "Journées du Klondike". A cette occasion, toute la ville, citoyens, hommes d'affaires, tout le monde revit les belles années 1890. Les familles consacrent temps et argent aux costumes d'époque les plus raffinés et se pavanent ainsi au cours de la promenade dominicale. Le centre de la ville est fermé à la circulation; fanfares, joueurs de banjos et guitaristes jouent aux coins des rues; pendant que Klondike Kate débite ses chansons, des gens venus de partout et parés de leurs plus beaux atours posent pour le chasseur d'images.

Surtout, soyez de la partie! Ne manquez pas les courses de radeaux à l'ancienne sur la Saskatchewan-Nord, les courses de baignoires sur la grande rue et les fanfares qui se croisent aux carrefours avec un synchronisme parfait.

Quand vous préparerez votre voyage à Edmonton, souvenez-vous aussi qu'il n'existe pas de taxe de vente en Alberta, et que, par conséquent, le prix indiqué est celui que vous paierez, pas un sou de plus!

Pour de plus amples renseignements touristiques sur le Canada, prière de s'adresser à l'Office de tourisme du Canada, Ottawa, Canada, K1A 0H6.

Que lisent nos politiciens?

Groulx, Rumilly, Grand'Maison...

Une entrevue de Gérald Leblanc

Créditiste, pénépiste, (du PNP), indépendant, peu importe pour les Beaucerons qui votent pour Fabien, un député à plein temps, qui profite de tout, même de ses lectures, pour se rapprocher de ses électeurs.

Ce n'est pas par hasard, ni à cause de la prévoyance de son imprésario, que M. Roy peut toujours exhiber quatre ou cinq volumes traitant de sa Beauce chérie, aux visiteurs venus le rencontrer à ses bureaux de l'Assemblée nationale.

Depuis la mise sur pied de la société du patrimoine de la Beauce, dont il est un des membres-fondateurs, M. Roy s'est remis à l'écoute des vieilles choses, grâce surtout aux monographies rédigées par quelque curé ou notaire sur leur coin de pays. Le dernier qu'il a déniché à la bibliothèque de l'Assemblée nationale est sorti de l'Imprimerie C. Darveau de Québec, en 1891. Il s'agit des **Notes sur la paroisse de Saint-François de la Beauce** de l'abbé Benjamin Demers.

Le député de Beauce-Nord y a découvert que, dès 1860, les curés enjoignaient les parents de garder leurs enfants au pays. Ils estimaient en effet que le trop grand nombre de Beaucerons dans les "facteries" américaines privait la Beauce de la main-d'œuvre nécessaire au défrichement de la terre.

L'appel de la race se fait encore sentir en 1977 mais sous une toute nouvelle tournure. Avant que chaque Québécois ne soit appelé à trancher l'épineuse question du référendum, Fabien Roy devra avoir pris position, en tant que député de Beauce-Sud et en tant que chef du Parti national populaire (PNP). Il ne peut s'en remettre à la ligne du parti, comme les péquistes ou les libéraux, mais doit forger sa propre option constitutionnelle. Il a donc retenu les services d'une savante conseillère, l'histoire du Québec et du Canada.

"On trouve, explique-t-il, dans Groulx et Rumilly, une somme précieuse de petits renseignements pour le débat sur le référendum."

Le père du référendum et d'une souveraineté fortement teintée par l'association, M. Claude Morin, a déjà produit deux volumes sur les relations Québec-Canada, qui furent édités par Boréal-Express. Puisque M. Morin sera un des principaux stratèges de la grande question péquiste, Fabien Roy étudie présentement **Le pouvoir québécois** et **Le combat québécois** du ministre des Affaires intergouvernementales.

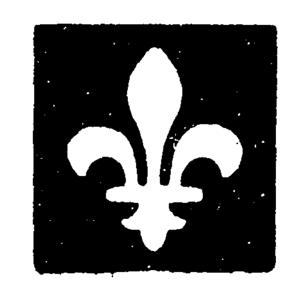
Entre ces traités sur sa petite et grande patrie, la Beauce et le Québec, M. Roy vient de parcourir la radiographie économique de la métropole de Henry Aubin: **Les vrais propriétaires de Montréal** (l'Étincelle).

Au risque de faire vieux jeu, Fabien Roy affirme que son livre de chevet demeure **Communisme ou Dieu** de R. Vazo. Farouche ennemi de tout étatisme, même proposé par Lise Payette, M. Roy s'intéresse aussi aux études touchant les relations entre les secteur privé et public, notamment celles du chanoine Jacques Grand'Maison.



Fabien Roy, député de Beauce-nord

QUEBEC, POUR SON 370e ANNIVERSAIRE, attend à bras ouverts les gens de l'OUEST



Québec, la plus ancienne ville de l'Amérique du Nord, célèbrera son 370e anniversaire le 3 juillet prochain, et à cette occasion le gouvernement du Québec invite les descendants des colons d'origine française qui ont les premiers peuplé le continent à assister et à participer à deux jours de festivités, dans la vieille ville de Samuel de Champlain. L'invitation s'adresse particulièrement aux Canadiens d'origine française et à leurs amis des provinces de l'Ouest.

C'est ce qu'on a appris, au cours d'une conférence de presse convoquée par des représentants du gouvernement du Québec et du comté organisateur de la Fête du retour aux sources (2 et 3 juillet).

On s'attend à une affluence sans précédent de visiteurs de toutes les régions du Canada et de plusieurs points des Etats-Unis, dans cette ville historique dont le cachet est unique en Amérique.

Les manifestations

Les fêtes s'ouvriront, le dimanche 2 juillet, par une cérémonie en hommage au premier agriculteur de la Nouvelle-France, Louis Hébert. Il y aura ensuite une réception officielle présidée par le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, et le soir, au Bois de Coulonge, un grand spectacle sous les étoiles où l'on attend 100,000 personnes.

Le lendemain, lundi 3 juillet, diverses manifestations mettant en vedette des troupes de folklore se dérouleront sur la Place Royale. Il y aura une cérémonie dans l'église Notre-Dame-des-Victoires et dévoilement de canons historiques offerts au Québec par la France.

Ce même jour sera inauguré un "comptoir généalogique" qui captivera sûrement l'intérêt de nombreux visiteurs. Toute personne, en effet, dont les ancêtres sont nés au Québec pourra se procurer à ce comptoir sa généalogie remontant au premier arrivé en Nouvelle-France.

Québec, l'une des villes touristiques les plus célèbres du monde, sera à n'en pas douter l'endroit à visiter, cet été, et très spécialement les 2 et 3 juillet.

Un "comptoir généalogique" à Québec cet été.

C'est, bien sûr, avec une orientation sur le patrimoine des archives que le "comptoir généalogique" s'offre aux visiteurs de la Fête du retour aux sources. Ce comptoir sera ouvert du 23 juin au 15 juillet de 9h à 22h à la Salle du Casse-Croûte de la Maison Dupont-Renaud, 2, rue Saint-Pierre, Place Royale, Québec.

Tout Québécois ou toute personne qui peut s'honorer d'un ancêtre né au Québec commandera à ce comptoir, s'il le désire, pour le prix forfaitaire de $25, une recherche de son ascendance directe.

Les Archives nationales du Québec ont accepté de surveiller et d'assurer la qualité des recherches nécessaires. Le Titre d'ascendance, au nom du demandeur, établi à partir des recherches, sera authentifié par le Conservateur des Archives nationales du Québec et expédié par la poste. D'autre part, les Archives nationales du Québec manifesteront leur présence à la Salle du Casse-Croûte même.

Les personnes qui viendront remplir la commande de recherche de leur Titre d'ascendance auront l'occasion de voir trois cartes géographiques des 17e et 18e siècles, dont celle offerte, l'automne dernier, par la Ville de Paris au Premier Ministre du Québec.

Cette carte a été déposée aux Archives nationales du Québec qui, à l'occasion de la Fête du retour aux sources, la présenteront pour la première fois au public.

Les Archives nationales du Québec offriront également au visiteur une plaquette-souvenir numérotée sur le 370e anniversaire de Québec que tous voudront conserver.



Dans le vieux Québec restauré, Place Royale, l'Eglise Notre-Dame-des Victoires abrite les drapeaux des régiments français datant des 16e et 17e siècles.

PROGRAMME des événements et manifestations qui se tiendront dans le cadre de la Fête du retour aux sources

Dimanche 2 juillet

1- Cérémonie en hommage au premier agriculteur en Nouvelle-France, Louis Hébert, arrivé à Québec en 1628.

Cette cérémonie, organisée sous l'égide de la Société historique de Québec, se déroulera au monument Louis Hébert au Parc Montmorency.

2- Réception en fin d'après-midi au Grand Théâtre de Québec, offerte par le Premier Ministre du Québec, M. René Lévesque, aux personnalités et invités du Québec et de l'extérieur.

3- Grand spectacle sous les étoiles au magnifique Bois de Coulonge à partir de 22h.

Ce spectacle intitulé "Salut Champlain- Bonne fête, Québec" réunira plusieurs grands noms d'expression française. Plus de 100,000 personnes sont attendues à ce spectacle qui sera diffusé en direct partout au Canada sur les ondes de Radio Canada.

Lundi 3 juillet

1- A la Place Royale, de 10h jusqu'en soirée, diverses manifestations se dérouleront sur les lieux mêmes où Champlain construisit sa première "Abitation".

2- Il y aura une cérémonie dans la plus vieille église du Québec, Notre-Dame-des-Victoires, où sera dévoilée une maquette de "l'Abitation".

3- Elle sera suivie par le dévoilement des canons historiques de la Batterie Royale, offerts par la France au Gouvernement du Québec.

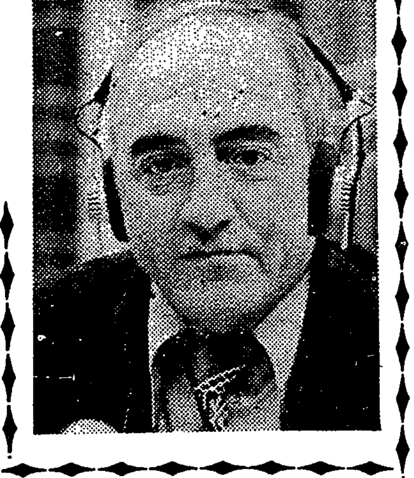
4- Des groupes folkloriques animeront la Place Royale jusqu'en soirée.

5- Inauguration, par le Ministre des Affaires culturelles, du Comptoir généalogique. Pour une somme nominale, toute personne possédant des ancêtres québécois, pourra obtenir la lignée généalogique de ses ancêtres en remontant jusqu'au premier arrivé en Nouvelle-France.

6- Décorations, animation et pavoisement.
La ville de Québec sera pavoisée toute entière à l'occasion de l'anniversaire de sa fondation. Des groupes de musiciens et de folkloristes présenteront des spectacles durant toute la journée dans les différentes places de la ville. Autrement dit, la ville toute entière, sera en fête le 3 juillet.

SPORTEZ - VOUS BIEN

par Benoit Pariseau



COURSE HIPPIQUE

C'est samedi dernier que le cheval "AFFIRMED" devenait le 11e cheval dans l'histoire a remporter la triple Couronne, soit le Derby du Kentucky, le Preakness et le Belmont. "AFFIRMED" avait déjà remporté la victoire à deux reprises contre son plus sérieux rival "ALYDAR" et, ce fut encore une déception pour ce dernier qui terminait à une fraction de seconde du gagnant. Le jockey STEVE CAUTHEN, âgé de 18 ans, devenait le plus jeune jockey dans l'histoire a remporter un tel honneur.

COURSE AUTOMOBILE

Le duo formé de DIDIER PIRONI et de JEAN-PIERRE JAUSSAUD de la France a remporté la course des 24 heures du Mans. Les Français étaient au volant d'une Renault "Turbo" Alpin.

TENNIS

Le Suédois BJON BORG a remporté pour la troisième fois les internationaux de France en défaisant en finale l'Argentain GUILLERMO VILAS en sets consécutifs: 6-1, 6-1 et 6-3. BORG avait remporté l'omnium de l'Italie, il y a deux semaines. A la suite de ces deux victoires on doit considérer le joueur favori au tournoi du Wimbledon qui s'amorcera plus tard au mois de juin, à Londres en Angleterre.

RECORD DU MONDE

HENRY RONO DU Kenya a amélioré la marque mondiale du 10,000 mètres lors d'une rencontre internationale à Vienne en Autriche. Rono a couru la distance en 27 minutes, 22 secondes et 47 centièmes.. huit secondes de moins que la marque établit par son compatriote SAMSO KIMOMBWA. Fait à noter, RONO a couru les derniers 400 mètres de la course en 57 secondes!

GOLF

ANDY BEAN a réussit un coup roulé d'une distance d'environ 35 pieds au premier trou de prolongation pour remporter le tournoi Danny Thomas de $250,000 à Memphis au Tennessee. C'était la deuxième victoire de suite pour le géant de 6'4". BEAN a réalisé un "birdie" au dernier trou pour terminer à égalité avec LEE TREVINO, les 72 trous réglementaires. En dépit de cette défaite, TREVINO est passé à la deuxième place à la colonne des boursiers, devant ARNOLD PALMER, ayant remporté en carrière la modique somme de 1 million, 800 milles dollars.

La charmante et surtout talentueuse NANCY LOPEZ a réalisé un dernier parcours de 70, soit deux coups sous la normale pour remporter le championnat de l'Association Professionnelle de Golf féminin à Mason en Ohio. C'était la deuxième victoire sur le circuit cette saison et une quatrième de suite, ce qui constitu un record. Mlle LOPEZ a terminé le tournoi de 72 trous avec un total de 275, soit 13 coups sous la normale. AMY ALCOTT a pris la deuxième place à six coups de la championne avec un total de 281.

SOCCER

ROB RENSENBRINK de la Hollande a écrit une nouvelle page dans les annales du soccer. En fin de semaine, à Mendosa en Argentine, RENSENBRINK a compté le millième but dans l'histoire de la Coupe du Monde. La première Coupe du Monde fut présentée en Uruguay il y a 48 ans. Le premier but a été compté par un Américain, BART MCGEE, lors d'un match des Etats-Unis contre la Belgique.

VOLLEYBALL

Deux équipes de la Colombie-Britanique ont dominé le jeu lors des championnats Can-Am de Volleyball qui se déroulaient en fin de semaine à St-Paul en Alberta. L'équipe féminine de la Colombie-Britanique a inscrit une fiche de 11 victoires et seulement 1 défaite, suivit de près par l'Oregon avec une fiche de 10 victoires, deux défaites. L'équipe junior féminine de l'Alberta a pris le troisième rang avec une fiche de 5 victoires, 7 défaites; la Saskatchewan a terminé en 4e place.

L'équipe masculine de la Colombie-Britanique a conservé son titre Can-Am en inscrivant 9 victoires, trois défaites. L'Alberta a pris le 2e rang avec 6 victoires, 6 défaites. Le Manitoba s'est placé troisième avec 5 victoires, 7 défaites.

FOOTBALL

C'est cette semaine que s'amorce une autre saison au football canadien. Les ESKIMOS d'Edmonton ont réduit leur personnel à 50 membres et ils affronteront les ARGONAUTS de Toronto, samedi au Stade Clarke dans un match pré-saison amical.

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

FANTASTIQUE PRIX EN ARGENT

Les dimanches, lundis, mardis, mercredis, jeudis, vendredis à 7h30

Numéro de licence: B27075

Salle des Chevaliers de Colomb, 10140-119e rue

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BI

WACKENHUT

a besoin de GUARDETTES DE SÉCURITÉ

à l'Aéroport International.

* *Automobile nécessaire*
* *Doivent être bilingues (Français - Anglais)*

Téléphonez 482-6002

du lundi au vendredi, 9:00 A.M. à 5:00 P.M.

---

et le verbe s'est fait chair

poèmes
jean marcel duciaume
gravures
francine gravel



les éditions de l'églantier
mcmlxxv

exposition de livres - objets
exhibition of livres - objets

a collection of limited edition handcrafted books

vernissage 7:30pm - 9:30pm
preview june 19 juin

gallery hours
tuesday - saturday 10am - 5pm
thursday until 9pm
june 20 - 30 juin



graphica
8815b-92 st
edmonton, alberta
465-4188

50e

DE LA PAROISSE ST-JEAN-BAPTISTE
MCLENNAN, ALBERTA

Invitation à tous les anciens et amis à la fête des 24 et 25 juin à McLennan

PROGRAMME:

Samedi soir, le 24:

17h30 - banquet en l'honneur des pionniers
19h30 - messe par Mgr Henri Routhier
20h30 - Soirée récréative

Dimanche:

10h30 - Messe par Mgr Légaré
12h00 - dîner champêtre
p.m. - activités athlétiques
18h00 - barbecue
21h00 - Salut solennel

Vente d'un cahier-souvenir

Le plaisir ne s'arrête pas en hiver !

SÉCURITÉ +
ECONOMIE +
LUXE +



RENAULT 5

GARANTIE +
2 ANS / 40,000 KMS
NOMBRE LIMITÉ —
ALLEZ-Y VITE!



MOTORS LTD.



5723-104e rue 435-3684

LA CAISSE FRANCALTA

10013 - 109e rue
EDMONTON
Tél.: 428-1288

8806 - 92e rue,
EDMONTON
Tél.: 465-9791

FALHER: 837-2227
DONNELLY: 925-3751
ST-ISIDORE: 624-8383

CARDA

Immeuble
Placements

C.P. 327
Saint-Paul
645-4056

Gérant: G. Bergeron



Nous servons de Montréal
le fameux
CHALET B.B.Q.
BENS SMOKED MEAT
&
RIBS

PARTIES ET BANQUETS
OUR PLACE
10249-107 Rue
Tél: 428-1539



Le Bistro

Spécialiste de la CUISINE FRANCAISE

En plus de notre menu FIN GOURMET

Nous vous offrons un spécial

le Dimanche, Mardi, Mercredi FRUITS DE MER

13128 - 82ième rue

Tél: 478 - 3870



ARCANA AGENCIES (REALTY) LTD.
504 CAMBRIDGE BUILDING
EDMONTON, ALBERTA T5J 1R9



President
Laurent Ulliac A.A.C.I.

Bureau 429-7581
Domicile 469-1671



Alphé Poulin B.A.
Ventes de proprietés
AGRICOLES
RESIDENTIELLES
Bureau 429-7581
Domicile 465-6368



Raymond Poulin
Ventes de proprietes
COMMERCIALES
RESIDENTIELLES
Bureau 429-7581
Domicile 469-1647



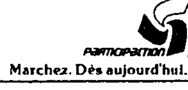
Secrétaire-Trésorier
René Blais

Bureau 429-7581
Domicile 466-9572

FAITES VOS AFFAIRES EN FRANCAIS
VENEZ NOUS VOIR!



Rien ne sert de conduire.
Il faut marcher à point.



Marchez. Dès aujourd'hui.



CIMETIERES CATHOLIQUES

de l'archidiocèse d'Edmonton.

L'inhumation dans un cimetière catholique est un privilège et un honneur pour ceux qui ont la Foi. Le lieu d'enterrement de votre famille devrait démontrer votre Foi.

Plus de familles aujourd'hui choisissent leur lieu d'enterrement dans des endroits qui rappellent leurs dévotions de famille.

SAINTE-CROIX
route de St-Albert
EDMONTON

CATHOLIC CEMETERIES
10139 - 112e rue
Tél.: 426-3380

SI VOUS AVEZ BESOIN...

ENTÊTE DE LETTRE
CARTES D'AFFAIRES
INVITATIONS
(spécialistes en thermogravure)

FAIRE-PART
FACTURES
BONS DE COMMANDE
MATERIEL PUBLICITAIRE

Contactez

Marcel DOUCET Ed ST-HILAIRE



à l'Imprimerie
LA SURVIVANCE
Printing

10010 - 109e rue (street) EDMONTON, Alta Téléphone : 424-8267

Opinions Libres

VOUS, LE CANADA ET SON UNITÉ

Vos deux correspondants représentent chacun l'une et l'autre de nos cultures-mère. Ils ont chacun au-delà de 25 ans dans autant de pays étrangers où ils se sont familiarisés avec tout un éventail de problèmes inhérents à la politique, à la pauvreté, aux ajustements d'ordre sociologique et qui ont souvent causé la révolution même.

En présentant nos observations sur notre lointaine et bien-aimée patrie, nous savons que nous reflétons les sentiments de plusieurs milliers de compatriotes vivant à l'extérieur dans les divers pays où leurs activités professionnelles les ont amenés.

Nous sommes tout à fait conscients des problèmes régionaux, d'ordre économique et culturel, qui tendent à diviser notre pays, mais nous croyons fermement qu'en réalité le Canada n'est pas en train de mourir mais que bien au contraire, il s'achemine vers sa Renaissance. Puisque la distance nous empêche de participer directement à cet Eveil, nous avons voulu faire notre contribution en envoyant cette lettre à tous les journaux canadiens d'expression anglaise ou française–environ 950 au total.

Les Canadiens ne sont pas moins intelligents que les autres; ils savent bien qu'un Canada uni est un Canada fort et qu'un Canada désuni est un Canada faible qui projette parmi ses amis et clients à l'étranger une image de scepticisme, d'incertitude, de confusion. Un pays désuni incite au manque de respect depuis l'extérieur. Un Canada désuni risquerait d'être engouffré et de disparaître à tout jamais dans le grand "melting pot" américain. C'est axiomatique que l'unité d'un pays est intimement liée à son image outre-mer.

L'expérience commune à vos deux correspondants démontre abondamment et clairement que les actes de bonne volonté et les efforts conjoints des parties en conflit ne peuvent que conduire au respect et à la compréhension mutuelle, et même à l'amitié, avec tous les avantages que cela comporte. Comment expliquer autrement les grandes et nombreuses amitiés que nous nous sommes tous créées à travers tous ces pays dans des langues tellement diverses?

Il nous semble que le point de départ vers l'unité suppose un changement réel et radical dans l'attitude vis-à-vis les langues et une simple appréciation des avantages réels qu'offre la connaissance de ces langues, tant au Canada qu'à l'extérieur. Il est universellement reconnu que pour une personne éduquée et cultivée, la connaissance d'une seconde langue est tout simplement nécessaire, à fortiori quand il s'agit de langues universelles comme le sont l'anglais et le français. Ah! si les Chinois, les Russes, les Allemands, et bien sûr les Américains et combien d'autres peuples avaient cette même opportunité linguistique que les Canadiens, vous verriez bien combien ils l'exploiteraient avec rapidité et efficacité à leur meilleur avantage!

Il s'agit de prendre le défi. Voici quelques petits moyens simples et faciles, à la portée de tous, pour arriver au but:

1.Insistez pour que les maisons de commerce et établissements en général proclament leur bilinguisme par des affiches bien placées à la vue du public. 2.Faites des démarches et représentations efficaces collectivement, auprès des commissions et conseils scolaires. Exercez des pressions pour que le français et l'anglais soient enseignés par des professeurs compétents afin que les jeunes Canadiens apprennent leurs langues officielles le plus tôt possible dans la vie. Notre fameux docteur Penfiels a démontré conclusivement que l'habilité pour les langues est en fontion directe du bas âge de l'étudiant. 3. Organisez vous-mêmes ou du moins, supportez des groupes scolaires et de jeunesse pour réaliser des visites interprovinciales. 4.Encouragez l'échange de professeurs. 5. Organisez des "clubs épistolaires" par l'entremise de la presse locale ou institutions scolaires. C'est une bonne façon aussi d'augmenter votre niveau de compréhension et de respect pour les autres.

Nous qui vivons outremer avons posé un premier geste en publiant cette lettre.C'est à vous d'en assurer le succès par votre initiative individuelle ou collective. Quand il s'agit dee la survie du pays, personne ne doit manquer à l'appel ou à la tâche. Vive notre Canada.

M.F. Rodman Santiago de los Caballeros Dominican Republic
Hubert E. Lemieux Madrid, Spain. Madrid, Espagne





Ici Radio-Canada

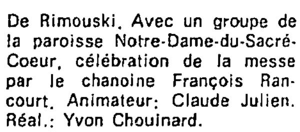
Programme de la télévision

Semaine du 17 au 23 juin 1978

Volume 12 numéro 25





SAMEDI

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 HEIDI
«Un apprenti-menuisier».

9h30 WICKIE
«Vive la guerre».

10h00 DOCTEUR DOLITTLE
Dessins animés. «Les ours sont nus».

10h30 LASSIE
«Lassie sauve une vie». Corey et Lassie partent à la recherche d'un jeune garçon, en vacances dans les bois avec son père, qui a été mordu par un écureuil atteint de la rage.

11h00 ES-TU D'ACCORD?
«L'Eté, les vacances» **(dernière).**

11h30 TÉLÉJEANS
Animateur: Jacques Lemieux. Réal.: Max Cacopardo et Jean-Luc Paquette **(dernière).**

12h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE
Rédacteur en chef: Paul Racine. Réal.: Michel Samson.

13h00 LES HÉROS DU SAMEDI
«Plongeon». — «Natation». Réal.: Julien Dion.

14h00 LE XIXe, CE ROMANTIQUE
«Ingres». Malgré ses airs de bon bourgeois conformiste, Ingres fut, à sa façon, un révolutionnaire. Narrateurs: Jean Négroni et Paul Emanuel. Réal.: Frédéric Mégret.

14h15 BASEBALL DU SAMEDI
Partie de la NBC. Reporter sportif: Guy Ferron. Commentateur: Pierre Ladouceur. Réal.: André Latour.

17h00 BAGATELLE

18h00 GENIES EN HERBE
Jeu-questionnaire. D'Ottawa. Finales régionales entre les écoles Charlebois et De La Salle. Animateur: Pierre McNicoll; juge: Jean Moreau; réal. et coord.: Olivier Caron.

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Jean Ducharme.

18h35 ICI, AILLEURS
De Toronto. Entente entre les trois grands de l'industrie de l'automobile (Chrysler, Ford et GM), le Gouvernement fédéral et le Syndicat des travailleurs unis de l'automobile. Inv.: MM. Jim Dykes, de l'Association des manufacturiers de l'automobile; Robert White, Syndicat des travailleurs unis, et Don Stevenson, sous-ministre-adjoint au Trésor. Réal.: Diane Simard.

19h00 LA FEMME BIONIQUE
Avec Lindsay Wagner et Richard Anderson. «Chasseur de fantômes». Jaimie s'engage comme gouvernante chez un médecin. Elle doit protéger le secret de ses travaux scientifiques. Mais elle doit aussi se transformer en chasseur de fantômes, car une force mystérieuse se manifeste dans la maison **(dernière).**

20h00 LES HÉRITIERS
Documentaire réalisé par Paul Saltzman. «Les Mosaïques bleues de Jafar». Un garçon de 14 ans apprend à fabriquer des tuiles d'un bleu particulier, nécessaires à la restauration du dôme du mausolée Olejeitu.

20h30 FESTIVAL DU CINÉMA CANADIEN
L'Apprentissage de Duddy Kravitz (The Apprenticeship of Duddy Kravitz). Comédie réalisée par Ted Kotcheff, avec Richard Dreyfuss, Micheline Lanctôt, Jack Warden et Randy Quaid. Dans le milieu juif de Montréal, le fils d'un chauffeur de taxi cherche à se faire une place au soleil par diverses combines. Il rêve d'acquérir le terrain entourant un lac des Laurentides (Can. 74).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Jean Ducharme.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Parti libéral.

23h15 CINEMA
- Etat de Siège -

DIMANCHE

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

9h30 MON AMI GUIGNOL
«La Chasse interdite». Sire de Beausoleil décide d'interdire la chasse pour protéger les animaux. Le baron Oscar de Mirlitontaine veut passer outre aux ordres de son cousin mais Guignol l'en empêche.

9h45 L'ÉGLISE EN PAPIER
«L'Apocalypse». Avec les voix de Gilles Pelletier, Yolande Parent, Linda Mailhot, Louise Parent, Jean-Paul Clément et Serge Benoit. Animateur: Claude Lafortune. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Rech.: Jean-Guy Dubuc. Textes: Henriette Major. Réal.: Gérard Chapdelaine.

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Rimouski. Avec un groupe de la paroisse Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, célébration de la messe par le chanoine François Rancourt. Animateur: Claude Julien. Réal.: Yvon Chouinard.

11h00 RENCONTRES
Invité: Roger Schutz, fondateur et prieur de la communauté protestante française de Taizé, l'un des grands centres spirituels du monde. 100 moines y vivent dont quelques-uns sont catholiques ou orthodoxes. Int.: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

11h30 CINÉ-MAGAZINE
Entrevue avec Brigitte Fossey, comédienne française. — Chronique de films. — Chronique d'actualité. Animateur: André Vigeant. Chef recherchiste et critique: Richard Gay. Documentalistes: Serge Truffaut et Monique Gougeon. Réal.: Armand Fortin.

12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: bilan de la production commerciale en serres. Commentatrice: Lucie Desjardins. Réal.: Gilles Perron. — Chronique agricole. — Commentaires sur l'actualité agricole. — Exposition d'Ormstown, avec Jean-Guy Roy. Réal.: Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

13h00 D'HIER À DEMAIN
«Hubert Bédard, faiseur d'instruments de musique». Documentaire réalisé par Raoul Fox, avec Hubert Bédard, Francine Dufresne, Kenneth Gilbert et André Bédard.

14h00 L'UNIVERS DES SPORTS
«Baseball junior». Réal.: Guy DesOrmeaux.

15h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Animateur: Claude Quenneville. Commentateur: Yvon Blais. Analyste: Jean Bernard. Réal.: Jacques Viau.

16h30 LE FRANCOPHONISSIME
Début.
Jeu-questionnaire sur la langue française. Avec la participation des pays de la Communauté des Télévisions francophones: la Belgique, le Luxembourg, la France, la Suisse, Monte-Carlo et le Canada représenté par Raymond Charette. Anim.: Jean-Pierre Cuny. Réal.: Jean-Claude Delannoy.

17h00 SECOND REGARD
Les Chrétiens. L'histoire du christianisme (1re de 13). Réal.: Bamber Cascoigne. «Des gens étranges». L'expansion du christianisme à partir de l'époque où les disciples du Christ étaient peu nombreux; la conversion de Paul; en l'an 312, Constantin, marchant sur Rome pour s'emparer de la couronne impériale, voit une croix se dessiner dans le ciel; les chrétiens cessent d'être une secte persécutée. Mise en ondes: Lucien Létourneau.

18h00 AUX FRONTIERES DU CONNU

18h35 A COMMUNIQUER

19h00 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Marc Messier, Mario Lirette, Véronique LeFlaguais, Robert Maltais, Rina Cyr et Benoit Girard. Une semaine de sports d'hiver prend un tournant inattendu. Réal.: Jean-Yves Laforce et Jean Picard.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
O Canada. Spectacle du gala du premier Forum des francophones hors Québec. De l'école Champlain, à Ottawa. Animateurs: Maurice Paquin, Claire Faubert et

«Camp Fortune»

Encore une fois cette année, les amateurs de musique ou de spectacles en plein air pourront profiter des concerts donnés à **Camp Fortune.**

En effet, quelques-unes des grandes vedettes de la chanson et du music-hall viendront, dans ces endroits de verdure de la région d'Ottawa, donner leurs meilleures représentations. Seront également diffusées, entre le 18 juin et le 3 septembre, des **Variétés** enregistrées à Québec Matane, Ottawa ou Toronto.

A l'intention des téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada qui ne peuvent se rendre à **Camp Fortune**, on proposera, en première partie des **Beaux Dimanches**, à 19 h 30, des reprises de ces événements artistique.

Spectacles à Camp Fortune
25 juin: Pauline Julien
9 juillet: Julie Arel
23 juillet: Stéphane Venne Renée Claude Emmanuelle
30 juillet: Diane Dufresne
6 août: Claude Gauthier
13 août: Clémence Desrochers
20 août: Zachary Richard
10 sept.: Willie Lamothe Plume Latraverse André Lejeune

2 variétés d'Ottawa
18 juin: O Canada
16 juillet: Fête des Franco-ontariens

1 variété de Québec:
2 juillet: 370e anniversaire de Québec. Réal.: Réjean Chayer

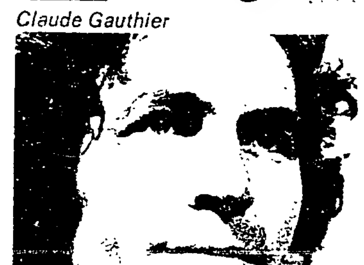
1 variété de Toronto:
27 août: CANO: groupe de huit musiciens

1 variété de Matane:
3 sept.: René Simard ou Jacques Michel

Pauline Julien



Claude Gauthier



Diane Dufresne



Julie Arel



Zachary Richard



«Les Grands Fleuves, reflets de l'histoire»

Les téléspectateurs qui ont suivi et aimé la série **les Grands Fleuves du monde** ont pu constater l'importance primordiale de ces cours d'eau dans l'évolution de l'humanité. En effet, il n'est pas une parcelle importante de l'Histoire qui n'ait eu un quelconque rapport avec l'un ou l'autre des grands fleuves de la Terre.

Pour continuer sur cette passionnante lancée, Radio-Canada a inscrit à sa programmtion d'été, dans le cadre des **Beaux Dimanches**, la présentation de deux autres grands fleuves: l'Orange et la Vistule.

L'Orange: 9 juillet, 20 h 30

C'est le capitaine écossais Robert Gorden, au service de la Compagnie des Indes néerlandaises, qui baptisa Orange (du nom de la famille des princes protecteurs des Pays-Bas) la «grande rivière» qu'il découvrit le 23 décembre 1779.

Ce fleuve de l'Afrique australe surnommé «la rivière aux diamants» traverse la République Sud-Africaine, le premier pays producteur d'or du monde.

L'Orange, qui prend sa source dans le Leshoto au coeur des hautes montagnes du Sud-Est africain, se dirige vers l'ouest, se perd dans le désert du Halahari puis, après avoir parcouru 1860 km, se jette finalement dans l'Atlantique. Entouré de légendes et de mystère, l'Orange est certainement le nerf vital et la source de toute la richesse de l'Afrique du Sud. Il vit les batailles entre les Anglais et les Boers pour la possession de l'or et des diamants de ces contrées, de 1889 à 1902. Tout d'abord vaincus, les Boers, qui s'appellent maintenant les Afrikanders, ont reconquis leur indépendance. Le barrage Hendrick Werwoerd, érigé sur l'Orange, fertilise 300 000 hectares de terres désertiques.

Réalisation et commentaires: Jacques Dupont. Images: Tom Ingle.

«Des autos et des hommes»

Dans le cadre des **Beaux Dimanches**, durant la saison d'été, on présentera une série de documentaires qui ne manquera pas de passionner presque tout le monde, puisqu'il s'agit de la grande aventure de l'automobile...

Ainsi, à compter du dimanche 16 juillet à 20 h 30, nous pourrons voir **Des autos et des hommes**, série de six émissions qui relate, à l'aide de documents de cinémathèque, de tournage et d'interviews, l'histoire de l'automobile. On nous y entretiendra non seulement de l'évolution technique de d'automobile, de sa naissance à nos jours, mais on nous montrera, images à l'appui, sa place dans la vie des hommes. Nous verrons donc comment l'automobile a contribué à transformer les modes de vie, les paysages et, surtout, l'économie au cours des 80 dernières années.

Il est intéressant de savoir que pour le tournage de **Des autos et des hommes**, on a puisé dans les plus grandes collections de voitures de France et du monde: Musée Ford, à Détroit; Musée de Compiègne; de la Roche-Taillée; Musée Beaulieu en Angleterre; Deutsche Museum de Munich; collection Harrah à Reno, dans le Nevada; Musée Bischaretti à Turin, etc.

Les amateurs de voitures anciennes seront comblés car, en effet, toutes les «vedettes» de l'histoire de l'automobile, de la première Benz de 1886 à la Bugatti Royale en passant par la Panhard 1890, la Mercédès 3 litres de Caraciola ou la Rolls Royce Silver Ghost de 1908 ont été filmées en état de marche. En outre, les descendants des grandes dynasties de constructeurs de voitures apporteront, en cours de route, leur témoignage et leurs commentaires: Jean Panhard, les fils Citroën, Henry Ford II et Edsel Ford junior, Giovanni Agnelli, Ferry Porsche nous diront ce qu'est le monde de l'auto. Les auteurs de la série ont fait interviewer également des générations de pilotes comme René Thomas, vainqueur d'Indianapolis sur Delage 1914, à Fangio, en passant par Louis Chiron, quatre fois vainqueur du Grand Prix de l'ACF, Guidotti, etc.

A partir de documents de cinémathèque, on a ainsi reconstitué à la fois l'aventure de l'automobile et l'histoire des grandes tragédies du monde, de 1900 à nos jours: la Belle Epoque, la guerre de 14-18, les Années folles, la crise de 1929, la montée du fascisme et la Seconde Guerre mondiale.

Concert de l'UNESCO

Le dimanche 27 août à 20 h 30, **les Beaux Dimanches** proposeront aux téléspectateurs le **Concert de gala** du Conseil international de la musique, donné au profit du Fonds international d'entraide musicale, présidé par le réputé violoniste Yehudi Menuhin.

Ce concert, qui avait lieu au Palais de la musique et des congrès de Strasbourg le 27 janvier 1978, voulait, par la même occasion, célébrer l'anniversaire de la naissance de W. A. Mozart.

Au programme:
1 — Ouverture d'*Idoménée*, K. 366.
2 — *Air de concert* «Non più, tutto ascoltai», K. 490 (violon obligato: Hugh Maguire).
3 — *Symphonie no 40 en sol mineur*, K. 550.
4 — *Air de concert* «Ch'io mi scordi dite», K. 505 (piano obligato: Alfred Brendel).
5 — *Concerto pour piano no 25 en ut majeur*, K. 503.

Interprètes: Jessye Norman (soprano), Alfred Brendel (piano), et The Academy of Saint-Martin-in-the-Fields, sous la direction de Neville Marriner.



Donat Lacroix. Invités: François Lemieux, auteur-compositeur-interprète: Gerry et Ziz, duettistes-chanteurs, et Suzanne Jeanson et Marie-Paule Martin, chanteuses. Direction musicale: Berni Yablon. Réal.: Kristina von Hlatky.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Solistes francophones. Jacinthe Couture, pianiste. Au programme: «Allegro symphonique» (Marcel Poot), et «Concerto pour la main gauche» (Maurice Ravel). Orchestre de la Radiotélévision belge, dir.: Irwin Hoffmann. Prod.: RTB.

21h00 TEL QUEL
«Le débat référendaire peut-il être limité aux seuls Québécois?» Alors qu'un comité de l'Assemblée nationale examine le projet de loi québécois sur les consultations populaires, nous rencontrons des Québécois et des Canadiens de diverses allégeances pour débattre de cette question de la campagne référendaire. Animateur: Louis Martin. Réal.: Pierre Castonguay.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Jean Ducharme.

22h45 SPORT-DIMANCHE

23h00 CINE-CLUB
- June 4: Orphée -

LUNDI

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE
10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique». Les activités de plein air: quelques notions. Animateur: Pierre Tessier. Participation: Suzanne. Rech.: Laura Chouinard. Réal.: Jean-Claude Houde, CBVT-Québec.

10h30 LES CHIBOUKIS
Début.
Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Christiane Pasquier (Pragma) et Mario Desmarais (le Rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. «Les Chiboukis sont de saison».

10h45 OUM, LE DAUPHIN BLANC
Début.
Dessins animés. Les aventures de deux enfants et d'une ribambelle d'animaux.

11h00 MAGAZINE-EXPRESS
De Trois-Rivières. «Nutrition», avec Jeannine Cornellier: les viandes. «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour: pièce de repos avec des articles trouvés dans le quartier chinois. Animatrice: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy.

11h30 HÉLI-PATROUILLE
Début.
Avec Dirk Benedict et Jim McMullan. «Une nouvelle vie». Une amie de Burdick lance un S.O.S. Elle est prisonnière de truands qui profitent de sa situation de femme enceinte pour perpétrer des vols sans éveiller les soupçons.

12h00 SÉSAME

12h30 SUR DES ROULETTES
Début.
Jeu-questionnaire sur la langue parlée. De Trois-Rivières. Animateur: Pierre Marcotte; coanimateur: Louise Hamel. Réal.: Roland Fafard. Coord.: Lisette Le-Royer.

13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Une table de Noël, avec François Décarie. Salades vite préparées, avec Denise Bombardier.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
Début.
D'Ottawa. «Curatif ou préventif — une question de choix». Il en coûte 11 milliards de dollars par année pour soigner les malades au Canada. Qui va diminuer les coûts et comment? Rencontre avec des médecins, des nutritionistes, des citoyens, des étudiants de l'Université d'Ottawa, des représentants de l'IPIC; Mmes Monique Bégin, ministre de la Santé et du bien-être du Canada, et Dr Madeleine Blanchet, du ministère des Affaires sociales du Québec, médecin et nutritioniste. Rech.: John Wazater. Animatrice: Monic Lessard. Réal.: Patricia Ely.

14h30 CINÉMA
Et personne ne pouvait la sauver (And no One Could Save Her). Drame réalisé par Kevin Billington, avec Lee Remick, Milo O'Shea et Jennie Linden. Un couple semble vivre le grand amour. Un jour, le mari reçoit un télégramme lui annonçant la mort de son père. Il prend le premier avion pour Dublin. Sa femme se rend compte que son mari l'a quittée définitivement et qu'il vit aux Etats-Unis sous un nom d'emprunt (Brit. 72).

16h00 ANIMAGERIE
Début.
Marionnettes et films d'animation. Avec Johanne Garneau et Jacques Piperni. Réal.: Raymond Pesant. «La Vache» (1re de 5).

16h30 LE PIRATE MABOULE
Début.
Théâtre pour enfants, avec Jacques Létourneau, Edgar Fruitier, Huguette Uguay, Yves Létourneau et Yvonne Laflamme. Réal.: Maurice Falardeau. «Alfredo et Pépita».

17h00 LA CLOCHE THIBÉTAINE
Début.
Histoire romancée de la «Croisière jaune» extraordinaire épopée à travers l'Asie. Scénario: Henri Viard. Avec Gilles Béhat, Philippe Léotard, Jacques Lalande, Henri Villerouge et Michel Wyn. Musique: Georges Delerue. Réal.: Michel Wyn et Serge Friedman. **1re de 8:** «Les Nomades». En 1931, le constructeur d'automobiles André Citroën organise une croisière en vue de démontrer que des autos spécialement construites peuvent affronter tout obstacle, même l'Himalaya. Une équipe dirigée par le colonel Georges Haardt partira de Beyrouth vers l'est et une autre, commandée par le lieutenant Victor Point, quittera Tien Tsin en direction de l'ouest.

18h00 CE SOIR



Magazine d'information. Lecteur: **Paul-Emile Tremblay.**

18h25 NOUVELLES DU SPORT

18h30 VIEILLIR ET VIVRE
Début.
Entretien avec des personnalités canadiennes et étrangères, en matière de gérontologie et de gériatrie. Interview: Jean Ducharme. Réal.: Pierre Charlebois. Invités: MM. Marc Lalonde, ministre; Jean-Pierre Chabrol, écrivain; Paul Paillat, démographe, et Alex Comfort, biologiste; Mmes Marcelle Auclair et Bertha Adkins, et les docteurs Gustave Gingras, de Montréal, et Jean Vignalou, de Paris.

19h00 DANIEL BOONE
«Beaumarchais». Daniel rencontre Beaumarchais venu donner un spectacle. Devenu espion pour le compte des colonialistes, celui-ci transporte des lingots d'or dans sa roulotte.

20h00 MAÎTRES ET VALETS
Début.
Drame de Jean Marsh, réalisé par John Hawkesworth, avec l'auteur, Pauline Collins et Gordon Jackson. «Les Premiers Pas d'une femme de chambre». Pour se rendre intéressante, une domestique prétend être d'origine espagnole et posséder d'étranges pouvoirs. Elle bouleversera les habitudes de la maison.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Mariages en blanc (In Name only). Comédie réalisée par E. W. Swackhamer, avec Michael Callan, Eve Arden, Ann Prentiss et Paul Ford. Deux traiteurs organisent les mariages depuis le gâteau jusqu'au passage devant le juge de paix. Ils viennent d'apprendre que les trois derniers mariages qu'ils ont organisés sont nuls, le juge de paix n'ayant pas été assermenté (USA).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 LÉONARD DE VINCI
Début.
Biographie réalisée par Renato Castellani, avec Philippe Leroy.

Exception faite de la période du 3 au 12 août, durant laquelle plus de cinquante heures de reportage en direct seront présentées sur *les Jeux du Commonwealth à Edmonton*, le programme d'été de la télévision de Radio-Canada suit la politique établie par la direction des programmes depuis déjà un certain nombre d'années. Cette politique peut se résumer ainsi: stabilité dans les blocs-horaires, continuité avec le programme automne-hiver, introduction d'éléments nouveaux et forte participation des stations régionales et affiliées, ainsi que des télévisions étrangères.

C'est ainsi qu'on retrouve encore cet été les émissions pour les enfants, en début de journée et en fin d'après-midi; celles plus spécifiquement conçues pour l'auditoire féminin, en fin de matinée et en début d'après-midi; celles pour les personnes du 3e âge, en milieu d'après-midi et, finalement, les émissions pour l'auditoire familial, en soirée.

La continuité avec le programme automne-hiver est assurée par le maintien à l'horaire des émissions *En mouvement, Magazine-express, les Trouvailles de Clémence, le Temps de vivre, les Ateliers, le Jour du Seigneur, Second regard, la Semaine verte, D'hier à demain, Daniel Boone, Télé-sélection, le Monde merveilleux de Disney, les Grands Films, Hors série* et, bien entendu, *les Beaux Dimanches*, dont la première heure, consacrée à la présentation de spectacles de variétés, sera alimentée cet été par les stations régionales de Radio-Canada. Signalons, en passant, la diffusion en reprise des téléromans *le Pont, les Belles Histoires des pays d'en haut* et *Avec le temps*.

Quant aux éléments nouveaux, ils reflètent très bien l'importante contribution des stations régionales et affiliées ainsi que celles des télévisions étrangères. Ils comprennent: le jeu-questionnaire *Sur des roulettes*, du lundi au vendredi à midi trente, une production des stations affiliées; l'émission *Reflets d'un pays*, du lundi au vendredi à 13 h 35, une production des stations régionales et affiliées; l'émission de variétés *Pulsion*, le mardi à 20 h 30; et le jeu-questionnaire *Génies en herbe*, le jeudi à 19 heures, productions de CBOFT, Ottawa; l'émission de variétés *Pistroli*, le mercredi à 19 heures, une production de CBAFT, Moncton; trois productions britanniques: *Maîtres et valets*, version française de «Upstairs, Downstairs», le lundi à 20 heures, *les Filles du ciel*, version française de «Star Maidens», le mardi à 20 heures et *Contes de campagne*, version française de «Country Matters», le jeudi à 23 heures; finalement, la série *César Birotteau*, inscrite à *Hors série*, le vendredi à 20 h 30, une production française. D'autres séries étrangères de prestige seront également présentées en reprise.

Comme d'habitude, le programme d'été fera une place importante aux sports et au cinéma. Outre *les Jeux du Commonwealth à Edmonton*, dont nous avons parlé précédemment, la télévision de Radio-Canada présentera les matchs des Expos de Montréal et des Blue Jays de Toronto, le mercredi à 19 h 30; le match de la semaine dans la Ligue nationale ou dans la Ligue américaine, le samedi à 14 heures; quelques matchs de la Ligue canadienne de football, ainsi que les émissions *les Héros du samedi, l'Univers des sports* et *l'Heure des quilles*.

De leur côté, les amateurs de cinéma seront choyés, puisque la télévision de Radio-Canada leur offrira *Télé-sélection*, le lundi à 21 heures; *les Grands Films*, le jeudi à 20 heures; *Festival du cinéma canadien*, le samedi à 20 h 30; *Ciné-club*, le dimanche à 23 heures, et plusieurs autres longs métrages durant la semaine.

L'information aussi occupera plusieurs heures d'antenne à la télévision de Radio-Canada cet été. Il y aura tous les jours présentation d'un *Téléjournal*, à 18 heures et à 22 h 30; de deux blocs d'information, le samedi et le dimanche qui, avec le bulletin de nouvelles de 18 heures, dureront une heure chacun; le magazine d'affaires publiques *Première page*, le mardi à 21 h 30, animé par Pierre Olivier et, finalement, une autre heure d'actualité et d'affaires publiques, le vendredi à 21 h 30.

En terminant, mentionnons que la télévision de Radio-Canada fera écho, de façon substantielle, aux fêtes du 24 juin et du 1er juillet.

Le directeur des programmes
Jean-Claude Rinfret



Jean-Claude RINFRET

Il était une fois... les Jeux du Commonwealth

Cet été, c'est au Canada qu'auront lieu **les Jeux du Commonwealth** et ce, pour la troisième fois de leur histoire. Edmonton, capitale de l'Alberta et ville-hôtesse, est déjà toute prête à recevoir la XIe reprise de ce festival sportif, considéré à juste titre comme le plus important après les Olympiques.

Et dire que tout cela a pris naissance en 1930, à Hamilton, en Ontario, suite aux efforts d'un Canadien, M. Bob Robinson, alors président de l'Union athlétique amateur du Canada. Reprenant l'idée lancée en 1891 par l'Anglais John Astley Cooper et temporairement soutenue par la mise en place de compétitions sportives lors du «Festival de l'Empire» de 1911, M. Robinson honore donc sa ville natale en concrétisant dans ses murs les 1er Jeux de l'Empire britannique. Onze pays prennent part alors aux compétitions dans les six disciplines sportives mises au programme des Jeux. L'entreprise se révèle un succès et on décide que ce festival sportif sera désormais tenu tous les quatre ans, deux ans après les Jeux Olympiques.

Suivant ce principe, les IIe Jeux de l'Empire britannique se tiennent à Londres, en 1934. Puis, c'est au tour de Sydney (Australie) et Auckland (Nouvelle-Zélande) de recevoir les Jeux, l'une en 1938 et l'autre, en 1950 seulement, à la suite des délais causés par la Seconde Guerre mondiale. En 1954, les Jeux de l'Empire et du Commonwealth ont lieu de nouveau au Canada, dans la ville de Vancouver, cette fois. Cette cinquième tenue des Jeux fait se rencontrer 662 athlètes de 24 pays, dans le cadre de 9 disciplines

---

Giulio Bosetti, Carlo Simoni et Anna Odessa (1re de 5). Les premières années de la vie de Léonard de Vinci. Son origine «naturelle» le fit toujours passer au dernier rang dans l'affection de son père et de ses belles-mères mais son talent s'impose assez pour le faire admettre dans l'atelier célèbre de Verrochio.

24h00 CINEMA
- *Les années lumières*

1895-1900 -

MARDI

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE

10h15 EN MOUVEMENT
«Taille». Le bain de soleil et la condition physique. Anim.: Raymond Gagnon; Part.: Micheline.

10h30 AU JARDIN DE PIERROT
«Danse marguerite».

10h45 OUM, LE DAUPHIN BLANC
Dessins animés.

11h00 MAGAZINE-EXPRESS
«L'Art floral», avec Gilles Domaine. Un centre de table ou une guirlande pour le foyer. «Consommation et corporations», avec Me Serge Bourque.

11h30 LA VIE QUI NOUS ENTOURE
Début.
Documentaire réalisé par Pierre Bartoli et Yvon Collet. Narrateur: Jacques Dacqmine. «Une question de temps». Le temps peut-il reculer? Comment l'horloge biologique peut-elle troubler le voyageur?

12h00 CHER ONCLE BILL
Début. «Gendarmes et voleurs».

12h30 SUR DES ROULETTES
De Sherbrooke. Coanimateur: Claudette Hallé. Réal.: Christine Guillemette.

13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: une étagère à pharmacie, avec Claude Paré. Comment prolonger les poinsettias, les cerisiers de Jérusalem et les cyclamens, avec Jacques Gagnon.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
D'Edmonton. «Aperçu historique de l'aviation et de ses héros dans le Nord canadien». Edmonton, «porte du Nord» vers les Territoires du Nord-Ouest. — «Les Feux de forêts». Coprod.: Services anglais et français de Radio-Canada à Edmonton. Animatrice: Chantale Taylor. Adaptation et mise en ondes: Denis Lord.

14h30 CINÉMA ●
Fils de Visage pâle. Comédie réalisée par Frank Tashlin, avec Bob Hope, Jane Russell, Roy Rogers et Trigger. Un homme se rend dans l'Ouest afin de prendre possession du trésor que lui lègue son père. Mais Visage pâle lui crée des problèmes (USA 52).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 MARIE QUAT'POCHES ●
Début. «La Dinde farcie».

17h00 LES GRANDES BATAILLES DU PASSÉ
Début. Documentaire réalisé par Jacques Dupont. Narrateurs: Henri de Turenne et René Geoffroy. «Alesia». La défaite d'Alésia, en 52 avant Jésus-Christ, a marqué le déclin de la civilisation celtique et fit de la Gaule une colonie romaine.

18h00 CE SOIR

18h25 NOUVELLES DU SPORT

18h30 VIEILLIR ET VIVRE
«Naissance de la gérontologie». Comment nos populations occidentales vieillissent. Invités: MM. Paul Paillat et Jacques Légaré, démographes; les docteurs Jean-Paul Duruisseau et Nicolas Zay; M. Jean Carette, dir. de la revue *Gérontologie*, France.

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«L'Ordinateur en folie» (1re de 2). En remplaçant un fusible l'ordinateur de son collège, Dexter provoque un court-circuit.

20h00 LES FILLES DU CIEL
Début. Aventures réalisées par Allan Bryce, avec Judy Geeson, Lisa Harrow, Garteh Thomas, Pierre Brice et Derk Farr. Un mouvement de libération des hommes de Médusa est en formation sur cette planète qui est sous la domination des femmes. Adam, chef des insurgés et valet chez Fluvia, s'évade de la planète.

20h30 PULSION
Début.
Variété d'Ottawa, animé par Pierre Létourneau. Invités: Gilles Rivard et Daniel Barbe. G. Rivard: «Chanter, danser», «La Tête en fête» et «Quelle belle vie». D. Barbe: «Hommage à Stevie» et «Demain je m'en vais». Dir. musicale: Richard Grégoire. Réal.: Maryse Bourdeau.

21h00 LE PONT
Début.
Téléroman de Michel Gréco. Avec Anne Létourneau, Pierre Beaudry, Pierre Claveau, Pierre Gobeil, Monique Miller, Aubert Pallascio, René Caron et Edgar Fruitier. «Changer le monde». Le père de Marc a des ennuis avec ses employés et Marc offre son aide aux employés. Réal.: Jean-Yves Laforce.

21h30 PREMIÈRE PAGE
Magazine d'actualité animé par Pierre Olivier. Interviewers: Daniel Pinard, André Bédard, Gilles Gougeon, René Mailhot, Michel Pelland et Armande Saint-Jean. Rédacteur en chef: Gilles Gariépy. Réal.: Marc Renaud, Normand Gagné, Hélène Saint-Martin, Jean Saint-Jacques, Nicole Aubry, Huguette Pilon. Coord.: Claude-H. Roy.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 PROPOS ET CONFIDENCES
Robert Debré se raconte. Réal.: Jean Faucher **(dernière)**.

23h30 AINSI VA LA VIE
Début.
Une sélection de **Femme d'aujourd'hui**. «Les Musées québécois». Guide: M. Guy Boulizon, prof. à l'université de Montréal. Animatrice: France Nadeau. Réal.: Pierre Duceppe.

24h30 CINEMA
la vache et le prisonnier

MERCREDI

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE

10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». L'organisme entraîné est-il protégé? Anim.: Pierre Tessier. Part.: Suzanne.

10h30 DU SOLEIL À CINQ CENTS
«Les Chinoiseries».

10h45 TOPINO
Début. Dessins animés. Un trapéziste revient sur terre dans la peau d'un petit rat.

11h00 MAGAZINE-EXPRESS
«Etre parents». M. Jean-Guy Doucet, psychologue, parle des enfants qui jouent avec leur organe génital. «Photographie». M. Yvon Richard parle du flash électronique (dernière de 2).

11h30 TRAITS DE MÉMOIRE
Début.
Avec Gérard Blanchard, Francis Jacassin, Simone Bertrant, Jeanne Girard, Claude Clavel, Marcel Biron, André Jacquemin, Alfonse Boudard et Hergé. Réal.: Claude Miller et Pierre Tchernia. **1re de 5**: «Les Echos du silence». L'histoire du monde à travers le dessin. Les peintures des parois aux grottes de Lascaux.

12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Les Oiseaux de proie». Espèces en voie de disparition: orfraie ou pygargue, aigle impérial espagnol, aigle européen des mers, faucon, grand-duc et aigle d'or.

12h30 SUR DES ROULETTES
De Rivière-du-Loup. Coanimateur: Denise Roussel. Réal.: Claude Aubé.

13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Tricot: chandail pour enfant, avec Lise Poiré-Godin. Consommation: les yaourtières, avec Lorraine Richard.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Sherbrooke. M. et Mme Hiptmoyer; lui exerce le métier d'armurier et elle est graveur-sculpteur sur arme à feu. — Visite à Martinville, au Domaine à Puyjalon, où l'on pratique le tir à volée. Anim.: Jeanine Desharnais. Réal.: Christine Guillemette.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Un groupe de retraités de l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames. Invité: Aimé Major. Animateur: Pierre Paquet-

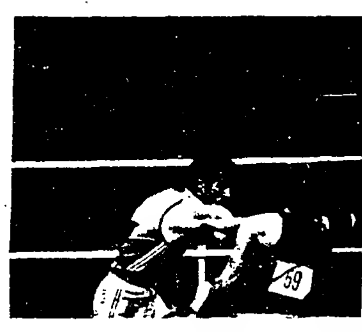
sportives. Cardiff, capitale du Pays de Galles, accueille les VIe Jeux en 1958, et en 1962, c'est le tour de Perth, en Australie. En 1966 et 1970, les villes-hôtesses deviennent tour à tour Kingston (Jamaïque) et Edimbourg (Ecosse), où on établit un nouveau record des Jeux, avec 42 pays représentés par plus de 1700 athlètes et officiels. En 1974, les Xe Jeux du Commonwealth britannique se transportent à Christchurch (Nouvelle-Zélande), la dernière étape avant Edmonton et les **XIe Jeux du Commonwealth**, cet été, du 3 au 12 août, où l'on prévoit déjà abaisser le record des pays en lice... et bien d'autres encore.



La programmation du réseau français

Le réseau français de Radio-Canada répondra à des objectifs très précis lors de la couverture des **XIe Jeux du Commonwealth** qu'il proposera à ses téléspectateurs, du 3 au 12 août.

Témoin le plus attentif possible, la télévision française vous réserve une place de choix, une première loge d'où vous pourrez assister confortablement à tous les faits saillants de ce grand festival sportif. Vous êtes donc conviés à être de la fête lors des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux en plus, bien sûr, de vivre les performances des champions de plus de 40 pays dans le cadre des 11 sports mis au programme. Radio-Canada va sûrement rejoindre la faveur générale en s'attardant aux disciplines olympiques qui ont su fasciner tant de gens à Montréal, en 1976. Vous pourrez encore vibrer d'émoi en revoyant, par exemple, de l'athlétisme (les pays africains seront



présents, cette fois-ci), de la gymnastique (la nouvelle venue officielle des Jeux et la discipline-étoile de Montréal 76) ou de la natation de calibre international. De bien beaux souvenirs vont refaire surface...

La délégation athlétique canadienne est l'une des plus puissantes à participer aux Jeux d'Edmonton, cet été, tous les experts s'accordent là-dessus. Il est même possible que nos représentants remportent les grands honneurs des compétitions. Une perspective aussi intéressante va permettre à la télévision française de mettre l'emphase sur les athlètes canadiens et de souligner leurs performances de façon plus efficace. Soit dit entre nous, nos chances sont particulièrement bonnes au niveau de l'athlétisme, de la natation et du plongeon, de la gymnastique, de l'haltérophilie, de la lutte et du tir, et j'en passe...

Il est important de noter que la soixantaine d'heures de reportages consacrées aux Jeux seront diffusées presque entièrement en direct. Vous pourrez donc vivre les Jeux à mesure qu'ils se dérouleront.

Une équipe de commentateurs et d'analystes de grande classe, un gros plan sur les athlètes canadiens et sur les disciplines olympiques, une soixantaine d'heures de reportages sur des champions et des compétitions de calibre international: voilà ce que vous offre le réseau français de Radio-Canada, du 3 au 12 août. Soyez des nôtres!





●●●●

Les sites de compétitions

Edmonton s'est faite belle pour recevoir **les XIe Jeux du Commonwealth.** L'accueil qu'elle réserve aux athlètes et les installations mises à leur disposition seront à la mesure des exploits sportifs de ceux-ci. Mais, voyez vous-mêmes.

Le joyau de ces installations est sans contredit le Stade du Commonwealth, spécialement construit pour la circonstance. Pouvant accueillir 42,400 spectateurs assis, ce stade à ciel ouvert sera l'enceinte privilégiée des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux, ainsi que de toutes les compétitions d'athlétisme.

Le Centre nautique du Com-







monwealth, aussi connu sous le nom de Centre sportif Kinsmen, accueillera les nageurs et les plongeurs prenant part aux Jeux. Ce tout nouveau complexe comprend quatre piscines (dont un bassin de plongeon) et un centre très complet de santé et de conditionnement physique.

Les épreuves de cyclisme sur piste auront lieu au vélodrome Argyll, une installation à ciel ouvert composée d'un ovale de 333.3 mètres, d'un pavillon et d'estrades pouvant contenir 3000 spectateurs.

C'est au Boulodrome Coronation que se tiendront les compétitions de boulingrin, et au terrain de tir de Strathcona que vont se mesurer les tireurs d'élite.

A ces cinq sites de compétitions spécialement construits pour les Jeux viennent s'ajouter six autres installations déjà existantes.

Le Colisée d'Edmonton, inauguré en 1974 et contenant plus de 15,000 sièges, recevra les gymnastes et les athlètes prenant part à la crosse, sport de démonstration des Jeux.

La boxe se déroulera au Gardens d'Edmonton, édifice qui date de 1911 et qui a conservé tout le charme de cette belle époque.

C'est dans une magnifique salle de concert, l'auditorium du Jubilé, que se mesureront les hommes forts, en haltérophilie.

Le gymnase principal du complexe sportif de l'Université de l'Alberta servira de cadre aux épreuves de lutte. Quant aux matches de badminton, on pourra les suivre à la patinoire de l'Université de l'Alberta.

Pour finir, il ne faut pas oublier le Village des athlètes, situé dans le Lister Hall de l'Université de l'Alberta, complexe résidentiel comprenant trois tours de dix étages reliées par passages souterrains et totalisant 1034 chambres.

C'est certain, les sites de compétitions des **XIe Jeux du Commonwealth** seront dignes du haut calibre des athlètes y prenant part... Edmonton s'en est chargé.

Les disciplines au programme des Jeux

Athlétisme
Badminton
Boulingrin
Boxe
Crosse (sport de démonstration)
Cyclisme
Gymnastique
Haltérophilie
Lutte
Natation
Tir

---

te. Rech.: Lucie Lépine, Monique Lalande, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Réal.: Gilles Derome, André Simard et Jean Letarte.

16h00 ANIMAGERIE
16h30 LA RIBOULDINGUE
Début.
«Les Joies de l'automobile».
17h00 L'ODYSSÉE SOUS-MARINE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU
Début.
«Les Requins». Aventure sous-marine dans l'océan Indien, la mer Rouge, l'Atlantique et le Pacifique. Documentaire réalisé par Philippe Cousteau.
18h00 CE SOIR
18h25 NOUVELLES DU SPORT
18h30 VIEILLIR ET VIVRE
«La Question économique».
19h00 LE RÉFÉRENDUM, C'EST QUOI?
20h00 BASEBALL
Du Shea Stadium, les Expos de Montréal rencontrent les Mets de New York. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.
En cas de pluie:
20h00 CINÉ-SOLEIL
La Loi du Seigneur (Friendly Persuasion). Film réalisé par William Wyler, avec Gary Cooper et Dorothy McGuire. La Guerre civile américaine vient surprendre une famille de quakers (USA 56).
OU
21h00 AUTOUR DU TOUR
Le Tour de France 1975. Narrateur: Antoine Blondin. Réal.: Jacques Ertaud. Prod.: SFP/TF1.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 PORTRAITS DE FEMMES
Début.
Une sélection de Femme d'aujourd'hui. «Portrait de madame Michèle Lalonde, poète et mère de famille». Rech. et entr.: Colette Beauchamp. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Fernand Choquette.
24h00 CINEMA
le Cheik blanc ou le courrier du coeur

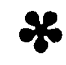
JEUDI

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE
10h15 EN MOUVEMENT
«Le 3e Age». Le réchauffement. Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Micheline.
10h30 MINUTE MOUMOUTE!
Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas «La Belle a l'air bête». «Boulier»: «Combien de temps?». «Le Singe». «Dans ma cour» (chanson). «Les Deux Robinets». «La Panne d'électricité».
10h45 FABLIO, LE MAGICIEN
Début. Dessins animés d'après les fables de La Fontaine. «Le Lièvre et la tortue».
11h00 MAGAZINE-EXPRESS
«La Coupe de viande», avec M. Roger Fortier: la surlonge, sa commercialisation et sa destination culinaire. «Centre de services sociaux», avec Gilles Lacroix,, directeur général.
11h30 CINÉASTES DE LA FAUNE
«La Faune terre-neuvienne». Entrée dans la Confédération en 1948, Terre-Neuve possède une réserve de saumons de réputation mondiale et le plus grand troupeau de caribous au monde.
12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
Début.
Aventures d'adolescents autour d'une écurie où l'on soigne des chevaux. Avec Gillian Blake et Steve Hodson. «Dora».
12h30 SUR DES ROULETTES
De Jonquière. Coanimateur: Jean Ducharme. Réal.: André Bouchard.
13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Un sac à linge original, avec Denise Saulnier. Une recette japonaise, avec Louise Godin. Assemblage de plumes décoratives, avec Josée Di Stasio.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 REFLETS D'UN PAYS
De Jonquière. «Le Peintre Charles Huot» (1855 à 1930).
14h30 CINÉMA ●
La Peau et les os.
16h00 ANIMAGERIE
16h30 SOL ET GOBELET
«Latex et clowns».
17h00 VIVRE ET SURVIVRE
Début.
18h00 CE SOIR
18h25 NOUVELLES DU SPORT
18h30 VIEILLIR ET VIVRE
19h00 GENIES EN HERBE
Jeu-questionnaire. La série nationale entre les équipes de Matane et de Montréal. Animateur: Pierre McNicoll. Juge: Jean Moreau. Réal. et coord.: Olivier Caron, Ottawa.
19h30 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«La Course aux trésors». Guy pour sa fête reçoit un coffret d'accessoires de pêche et une série d'indices qui doivent le mener vers un autre présent. Mais cette quête au cadeau risque de mal tourner.
20h00 LES GRANDS FILMS
Scorpio Drame réalisé par Michael Winner, avec Burt Lancaster, Alain Delon et Paul Scofield. Scorpio, ancien combattant en Algérie, met ses talents de tueur au service d'un agent de la CIA. Il reçoit un jour l'ordre de tuer cet agent soupçonné d'être un agent double (USA 72).
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 HÉLOÏSE ET ABÉLARD
24h00 CINEMA
Dix mille dollars la page

VENDREDI

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE
10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général» Y a-t-il une façon privilégiée de respirer? Anim.: Pierre Tessier. Part.: Suzanne.
10h30 CLAK
Début. «Milieu-bouts».
10h45 LES AVENTURES DE COLARGOL
Début. Dessins animés. «Aventures en mer». «Les Monstres de mer». «Le Bathyscaphe».
11h00 MAGAZINE-EXPRESS
«Cardiologie»: le Dr Lucien Campeau, de l'Institut de cardiologie de Montréal, explique comment se fait l'hospitalisation d'un malade cardiaque. «Médecine»: le Dr André Aubry explique une hystérectomie vaginale.
11h30 LES MOHICANS DE PARIS
12h00 SESAME
12h30 SUR DES ROULETTES
De Rouyn. Coanimateur: Marc Rouleau. Réal.: Michel Plante.
13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 REFLETS D'UN PAYS
14h30 LES ATELIERS
15h30 FANFRELUCHE
Début. «L'Automobile».
16h00 ANIMAGERIE
16h30 POURQUOI?
Début.
Des adolescents racontent leurs voyages. Visite de Sarlat, au Périgord. Animateur: Patrick Sabatier. Prod.: Monaco.
17h00 LES MONDES DE LA VIE
Début.
18h00 CE SOIR
18h25 NOUVELLES DU SPORT
18h30 VIEILLIR ET VIVRE
19h00 LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
20h00 ALLER-RETOUR
20h30 LE SON DES FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
21h00 FÊTE DE LA ST-JEAN
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 CINEMA
le point de non retour









CHFA 680

C.P. 555
EDMONTON
T5J 2P4
Tél:465-0911



CBRF/FM /103,9 CALGARY CBXY 1490 FALHER CHFA-1/FM 104,3 LETHBRIDGE

jeudi

11h02 15 X 33

20h30 JAZZ ET BLUES

21h00 LES PETITS ENSEMBLES

21h30 HOMMAGE A ROMAN JAKOBSON
(12e d'une série de 15 émissions). "Langue, folie, créativité". Inv.: Henri Laborit et Roland Barthes. Int.: Robert et Rosine Georgin. Production: Radiodiffusion-Télévision belge.

22h03 DES LIVRES ET DES HOMMES
"Figures de l'oppression" de Christian Delacampagne; "Instantanés de la condition québécoise" de Jean-Pierre Boucher; "Gustave Courbet" de Bruno Foucard. Int.: Pierre Jeancard et Normand Biron. Ani.: Wilfrid Lemoine.

23h30 ORCHESTRE SYMPHONIQUE

24h03 PENSEES DE LA NUIT

vendredi

11h02 15 x 33

20h30 JAZZ ET BLUES

21h00 LES PETITS ENSEMBLES
Oeuvres de Mozart: Danse allemande, K. 605: orch. Pro Arte de Munich, dir. Kurt Redel. — Con-

21h30 A CAPPELLA

22h03 BANC D'ESSAI

22h30 LE PONT DES ARTS
Tournée d'été: Edmonton. Part.: Jean-Marcel Duciaume, directeur de la galerie Graphica; Cécile Saskievitch, peintre; Raymond Gariépy, graveur; Maurice Aubin, animateur culturel; Jean Bélisle des Ballets de l'Alberta.

24h03 PENSEES DE LA NUIT
"Le chef-d'oeuvre de Jésus" (Ernest Renan).

samedi

11h03 ORCHESTRES CANADIENS

09h30 LES GOUTS REUNIS

17h03 VOIX ET RYTHMES DU PAYS

18h03 L'OPERA DU SAMEDI
"Les Troyens" de Berlioz. Distr.: Jon Vickers, Josephine Veasey, Berit Lindholm, Peter Glossop, Heather Begg, Roger Soyer, Anthony Raffell, Anne Howells, Ian Partridge, Pierre Thau, Elizabeth Bainbridge, Ryland Davis, Raimund Herincx, Dennis Wicks, David Lennox, Chœur et Orch. du Royal Opera House du Covent Garden, dir. Colin Davis.

22h03 CHRONIQUE DU DISQUE
Invité: Pierre Rolland. Animateur: Henri Bergeron.

24h00 PENSEES DE LA NUIT
"Notre oeuvre est fondée sur la foi" (Mère Teresa de Calcutta).

dimanche

8h03 BESTIAIRE DE L'ETE
"Le geai bleu et le geai gris (les pies)".

08h30 RECITAL
Marc Durand, pianiste. Extr. "Images"; Etude no 11 "Pour les arpèges composés"; "La Terrasse des audiences au clair de lune"; Toccata, extr. "Pour le piano" (Debussy). — "Ondine" (Ravel). — "Prélude en hommage à Gabriel Fauré" (Durand).

09h05 ENTRETIENS
"La conscience de soi". (3e et dernière émission). Inv.: Georges Poulet. Int.: Richard Salesses.

09h30 ORCHESTRE DE CHAMBRE

24h00 PENSEES DE LA NUIT
"Notre oeuvre est fondée sur la foi" (Mère Teresa de Calcutta).

lundi

11h02 15 X 33

20h30 JAZZ ET BLUES
"Three Way Split": Hank Mobley. — "Blues for Charlie": Ike Quebec. — "No. 1 Green Street": Grant Green. — "Bo": Donald Byrd. Animateur: Gilles Archambault.

21h00 LES PETITS ENSEMBLES
Oeuvres d'Hoffmeister: Extr. Duo en sol: Arthur Grumiaux, vl., et Arrigo Pelliccia, alto. — Concerto en ré: Maxence Larrieu, fl., et Orch. de Munich, dir. Hans Stadlmair. Extr. Symphonie en sol (Stamitz): Academy of Ancient Music, dir. Christopher Hogwood.

22h03 BOOK-CLUB

22h30 RECITAL D'ORGUE

23h00 LES ARCHIVES MUSICALES DU CANADA
(3e d'une série de 18 émissions). "Les collections de musique inouïe conservées aux archives du Musée de l'Homme". Inv.: Ramon Pelinski, autrefois professeur au département de Musique de l'Université d'Ottawa; Jean-Jacques Nattiez, professeur à l'Université de Montréal. Rech. et int.: Liliane Jenkins.

PENSEES DE LA NUIT
"Devenir une preuve de Dieu" (Mère Teresa de Calcutta).

mardi

11h02 15 x 33

JAZZ ET BLUES

21h00 LES PETITS ENSEMBLES

21h30 LES JEUNES ARTISTES
Trio, op. 99 en si bém. (Schubert): Louise Cauffopé, p., Marie Doré, vl., et Johanne Perron, vlc.

22h03 L'ART AUJOURD'HUI
"10e Conférence internationale de sculpture" (2e partie). Comm. et int.: Gilles Hénault.

22h30 CONCERT INTIME
Trio, K. 542; Extr. Divertissement, K. 254 (Mozart): Trio Mozart de Salzbourg.

23h00 DOCUMENTS

24h03 PENSEES DE LA NUIT
"Etre un "buldozer" du Christ" (Mère Teresa de Calcutta).

mercredi

11h02 15 x 33

20h30 JAZZ ET BLUES
"Bluesy Rouge": Warne Marsh. — "You Turned The Tables on Me": Kenny Clarke. — "Rollin's Tune": Albert Ayler. — "Tee Piece": New York Quartet.

21h00 LES PETITS ENSEMBLES
Oeuvres de Fauré: "Pavane": Salli Terri, Laurindo Almeida et Martin Ruderman. — Extr. "Shylock": orch. de l'ORTF, dir. Antonio de Almeida. — "Elégie": Paul Tortelier, vlc., et Jean Hubeau, p.

21h30 LA CIVILISATION DU CHEVAL
(4e d'une série de 5 émissions). "Chevaux de trait, chevaux de rêve". Inv.: Claude Girard, auteur d'un livre sur Ernest Jones, parlera du rôle que la mythologie du cheval a joué en psychanalyse. Animateur: Roland Auguet. Prod.: Radio France.

22h03 LITTERATURE AU PLURIEL
"Testament" de Witold Gombrowicz; "Ecrivains américains" de Jacques Cabau; "Le Voyage d'Amsterdam" de Danièle Sallenave; "Vaulascar" de Michel Braudeau. Part.: Jacques Folch-Ribas, Gabrielle Poulin et Jean Royer. Animateur: Wilfrid Lemoine.

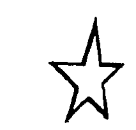
24h03 PENSEES DE LA NUIT
"La joie du don" (Mère Teresa de Calcutta).

LE MONDE CE MATIN



Marc FILLION - annonceur - Nouvelles internationales et régionales

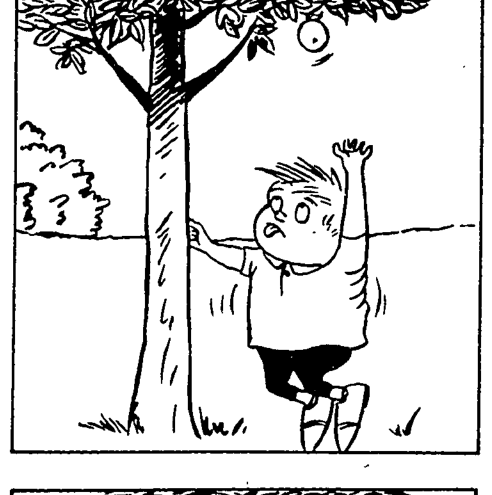
SANS OUBLIER...

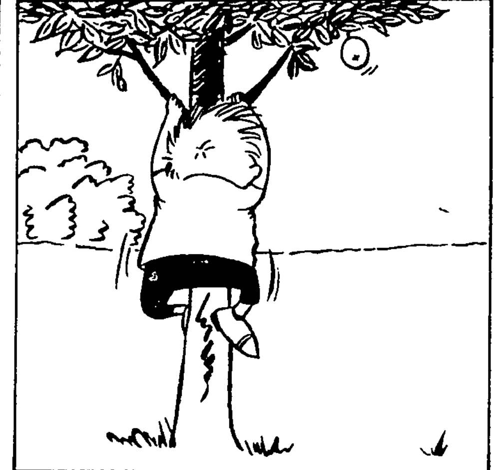
 

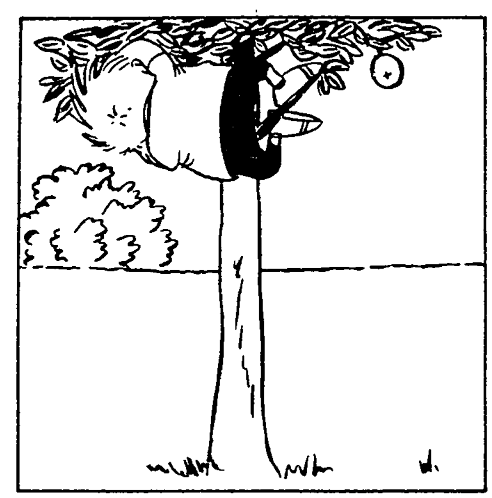
Du Lundi au Vendredi à 15h... ENTRE VOUS ET MOI
CHANTAL TAYLOR
vous présente deux heures de musique variée... classique,
une production de CHFA,
RADIO-CANADA, EDMONTON.

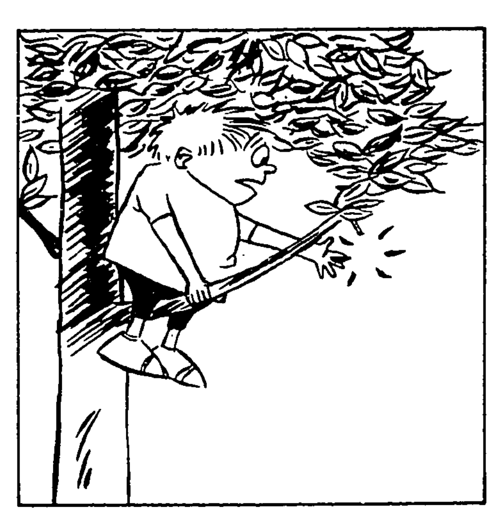
  

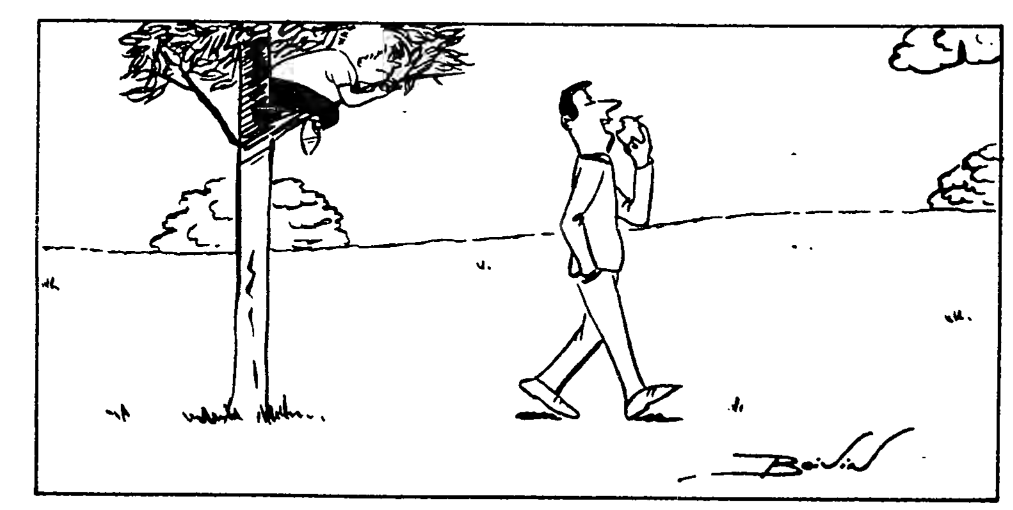




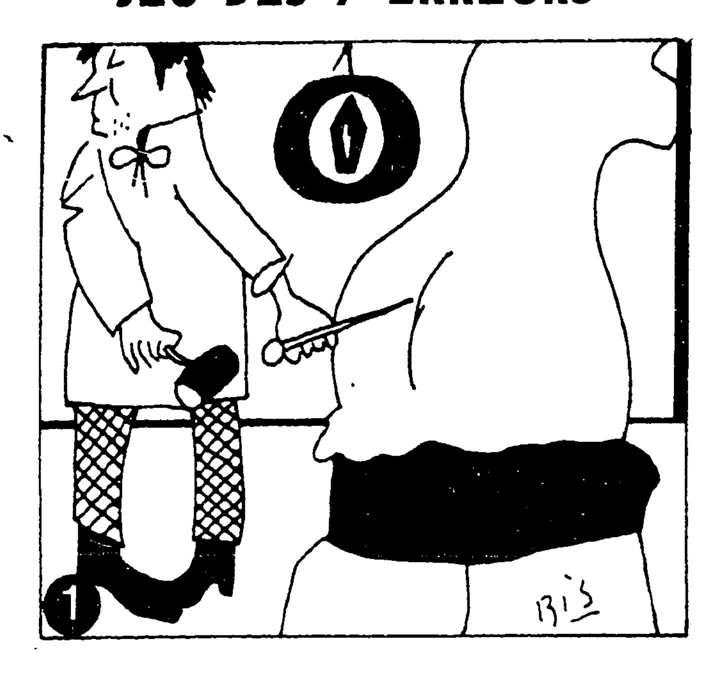


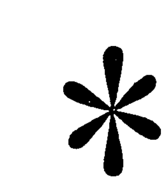


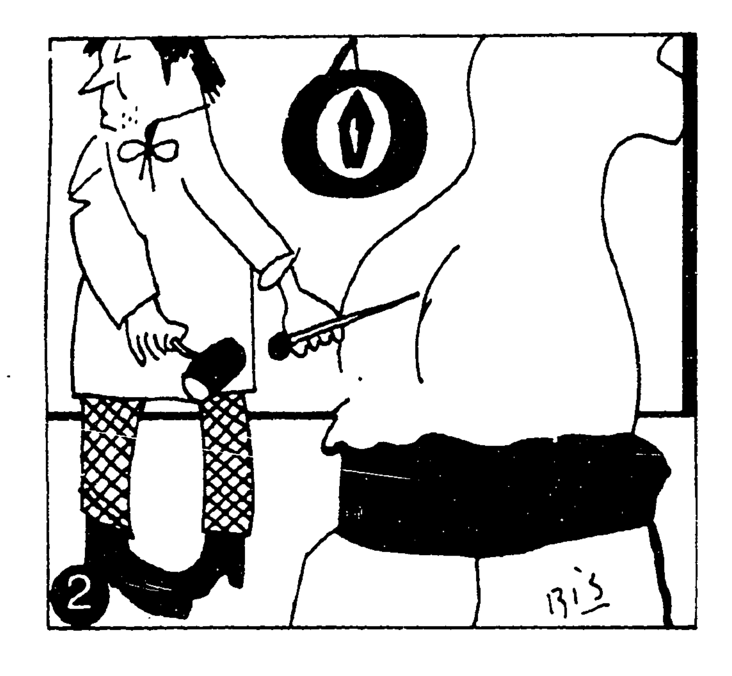


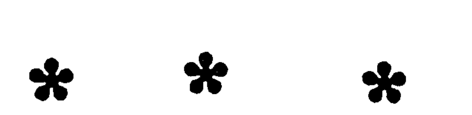


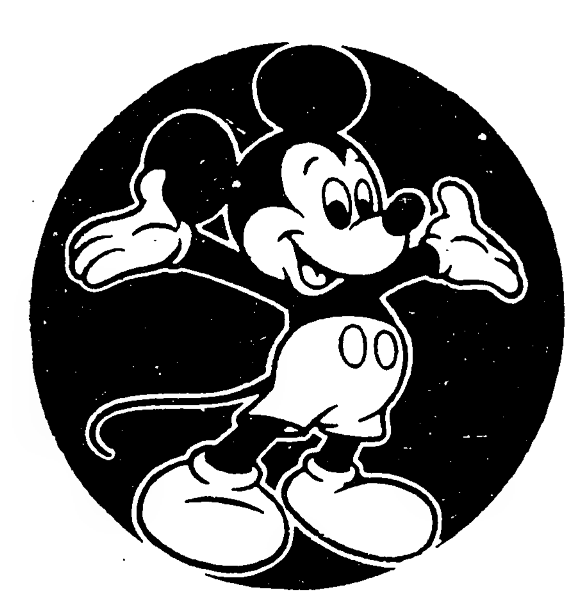
JEU DES 7 ERREURS







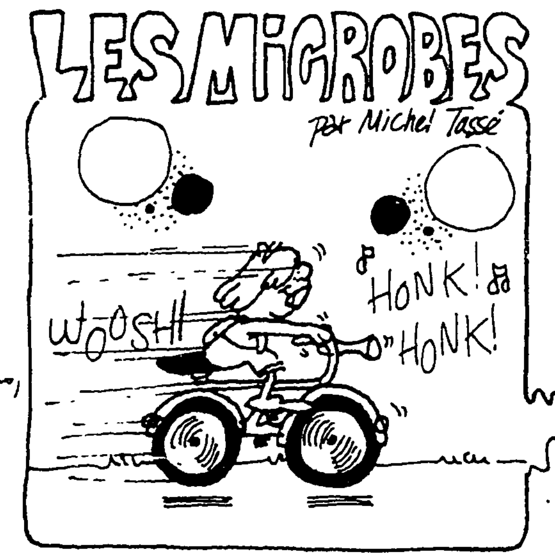


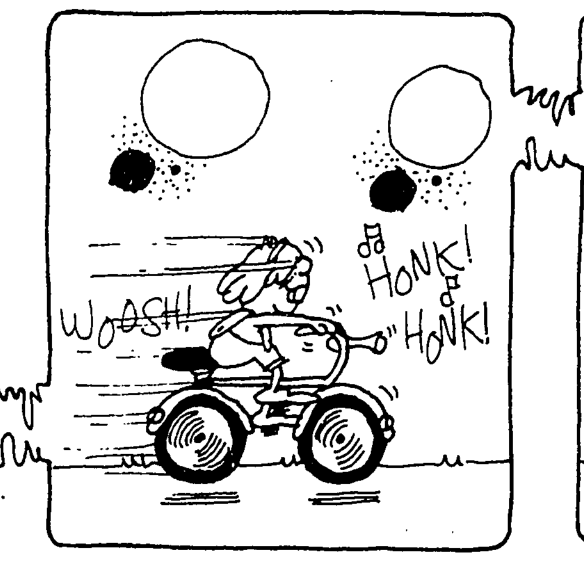


C'EST PAS POSSIBLE...!

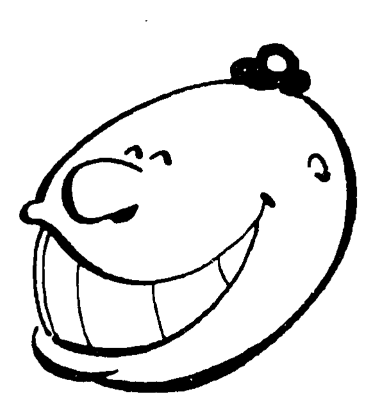


– N'ayez pas peur, c'est Rip qui veut se faire embrasser aussi !









* * *

MOTS CROISES

PROBLEME 3487

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1								■				
2										■		
3					■			■			■	
4						■						■
5			■					■				
6		■		■			■		■			
7											■	
8				■								
9	■				■			■		■	■	
10					■				■			
11		■			■							
12						■				■		

HORIZONTALEMENT
1– Sorte d'érable de l'Amérique du Nord. – En même temps que.
2– Bâtiriez. – Poss.
3– Affl. du Rhône. – Coutumes. – Dialecte.
4– Attachées au mors du cheval. – Port de la Rome ancienne.
5– Du verbe être. – Attention. – Situation.
6– Route rurale. – Affirmatif.
7– Convocation.
8– Reçue. – Etrangeté.
9– Abrév. commerciale. – Inf.
10– Sorte de boîte qui sert à mettre. – Point cardinal. – Armée (vx.).
11– Eminence. – Genre de mollusques, fossiles des terrains secondaires.
12– Comté de l'Angleterre. – Argile rouge. – En les.

VERTICALEMENT
1– Lieu où l'on enfermait les nègres dont on faisait le commerce. – Comm. des Alpes-Maritimes.
2– Tribu sauvage. – Partie du jour.
3– Ch.-l de c. (Loiret). – Bordés d'arbres.
4– Géants voraces. – Faîte.
5– Nég. – Sortir, moins une lettre.
6– Fort; vigoureux. – De l'Iran.
7– Petit de l'oie. – Haut du corps (pl.).
8– Trois lettres de liure. – Choix.
9– Qui contient de l'azote. – Oiseau domestique. – Lui.
10– Du verbe citer. – Pron. indéf.
11– Unit les parties du discours. – Liquide incolore. – Voir (anglais).
12– Durillon. – Cordons au moyen desquels on ouvre ou ferme le rideau d'une fenêtre.

MOTS CACHES

6 lettres cachées

T	H	C	R	A	N	E	R	I	M	E	A	J	P	M
E	V	R	E	S	N	O	C	C	I	M	V	O	A	O
T	N	E	M	E	L	U	O	R	L	M	O	N	R	M
E	R	I	P	M	E	R	U	E	A	O	I	C	C	E
R	L	I	A	N	R	E	V	U	O	G	R	R	S	N
G	O	D	R	E	E	L	E	X	A	R	P	C	R	T
I	T	Y	C	L	S	L	R	N	P	A	O	I	E	A
V	I	L	I	L	S	I	C	I	O	V	S	R	V	N
E	S	L	M	E	O	E	L	E	N	I	T	E	E	E
R	S	E	O	R	R	V	E	R	T	T	E	S	R	M
S	E	P	N	E	G	A	T	I	F	E	R	T	S	E
E	M	O	I	S	I	T	U	E	R	R	A	E	I	N
E	E	R	E	S	T	N	E	M	E	T	I	A	R	T
E	N	T	R	A	V	E	R	T	A	T	S	N	O	C
R	T	A	P	P	A	R	T	E	M	E	N	T	P	E

Appartement
avoir

Conserve
constat
couvercle
crâner
croire
creux

Empire
entraver

Garce
gomme
gouvernail
graviter

Idylle

Jonc

Lotissement

Manigancer

moisi
momentanément

Négatif
nier

Parcimonie
parcs
passerelle
pont
port
poster

Reste
revers

rime
rosser
roulemen

Sirop
situer

Tergiverse
tête
traitement
trop

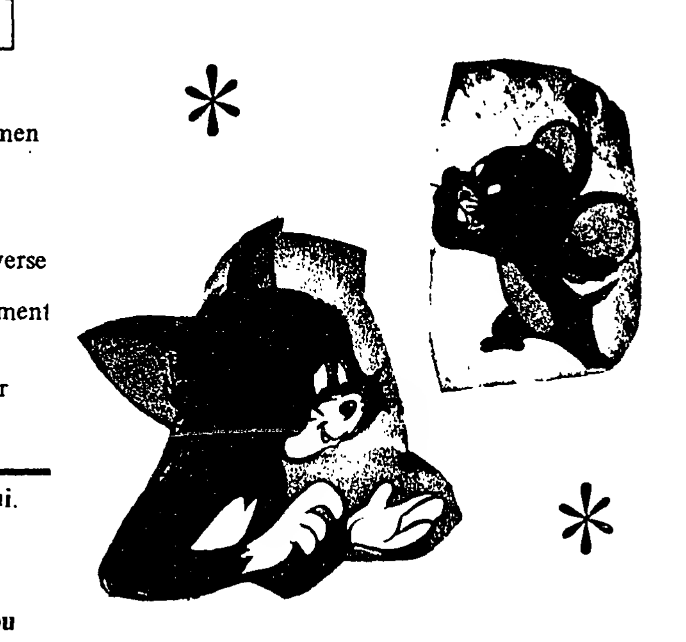
Veiller
voici

Quel monde que le nôtre!

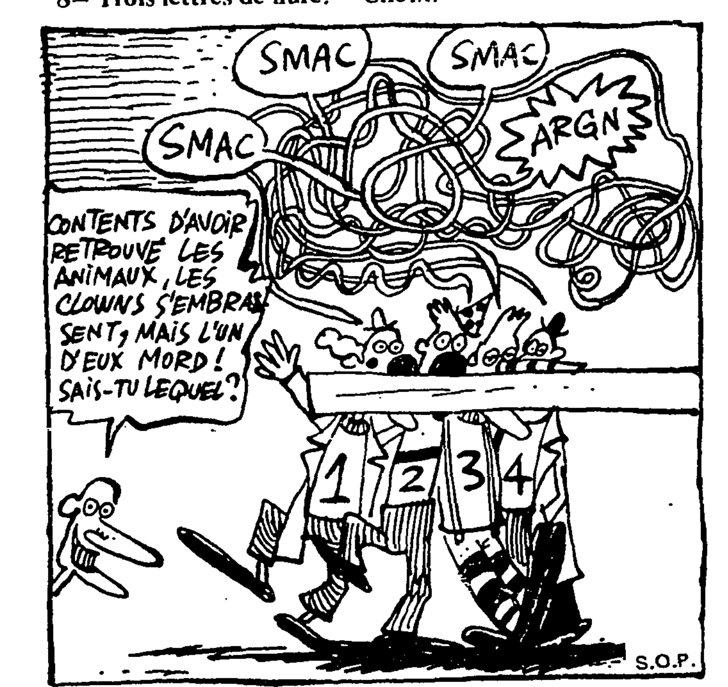




*

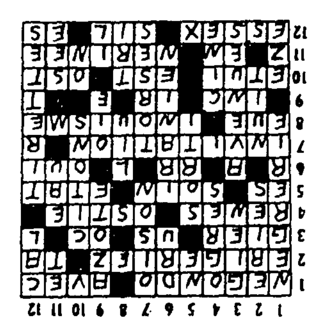


*



ANOMALIES

PROBLEME 3487



ANOMALIES

Le cheval a une cigarette.- Le cheval a cinq patte.- Le raccommodage.- Le trou du nuage.- Les 2 soleils.

Réponse du no. HILARE

SMAC Le no. 4

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

PRIX DE CETTE SEMAINE:

"LA TERRE DES HOMMES ET LE PAYSAGE INTERIEUR" de Pierre Dansereau

Gagnante de la semaine dernière: Mme Angelina Couture, Edmonton

COMMENT PARTICIPER:

Trouvez le mot caché et faites-le parvenir à:

Les Mots Cachés
a/s Le Franco-Albertain
10012 - 109 rue
Edmonton, Alta
T5J 1M5





LA COOPERATION

LE CONSEIL ALBERTAIN DE

Le Conseil albertain de la Coopération a le plaisir de publier le rapport suivant: Déclaration de l'Assemblée des Evêques du Québec, 12 mai 1978, à l'occasion du Congrès de la Fédération de Québec des caisses populaires Desjardins Québec, les 22, 23, 24 mai 1978.

Cette semaine nous vous en présentons

LE DEVELOPPEMENT INTEGRAL

Dans tout pays, les hommes sont insérés dans une dynamique sociale qui s'ouvre sans cesse sur le développement. Celui-ci constitue pour toutes les sociétés un projet humain qui a son autonomie propre. Quelles que soient leurs croyances, les citoyens sont partie prenante de ce projet humain. Dans une perspective chrétienne, la notion de développement est indissociable de la notion de salut. Ce salut, révélé et déjà accompli une fois pour toute en Jésus-Christ, est paradoxalement inachevé parce que, justement, il ne touche pas d'abord un ordre de valeurs matérielles mais de valeurs humaines qui ne sont jamais définitivement acquises. Il est donc en constant développement jusqu'à ce que tous les hommes, individuellement et collectivement, transformés par la grâce, soient morts à leur égoïsme et réssuscités dans la charité du Christ.

Pour associer l'homme à l'oeuvre de son propre salut, Dieu s'est engagé dans l'histoire et le Fils s'est incarné en Jésus de Nazareth. Signe de l'alliance éternelle entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ est aussi le signe de la solidarité de Dieu avec l'histoire d'un peuple et d'une époque. Cet engagement historique de Dieu nous donne un motif supplémentaire d'être solidaires de tous ceux qui, dans la société québécoise, luttent généreusement pour l'avènement d'une plus grande justice.

Mais le salut va bien au-delà d'un nouvel ordre humain, aussi harmonieux soit-il. C'est donc avec les yeux de la foi que nous abordons la question du développement. Dans cette perspective, la notion chrétienne du développement s'enracine dans une vision d'homme invité par l'Evangile à se dépasser sans cesse dans sa marche vers le salut total qui ne se trouve qu'en Dieu, le but ultime de tous les cheminements.

Nous avons déjà eu l'occasion d'évoquer les motifs pour lesquels les idéologies capitaliste et marxiste ont besoin d'être dépassées pour servir de cadre à un projet de développement humain intégral. L'homme n'est pas plus une pure force de production anonyme qu'il n'est un pur consommateur. Concevoir le développement humain dans le cadre de systèmes économiques et politiques choisis en fonction de leur capacité de garantir le seul progrès des valeurs matérielles serait une erreur fondamentale de perspective.

Tout en accordant aux valeurs matérielles la place qui leur revient la notion chrétienne du développement inclut la reconnaissance des valeurs humaines et spirituelles qui donnent à l'homme sa pleine dimension. Le véritable développement est alors celui qui permet tant aux individus qu'aux collectivités non seulement d'atteindre à l'exploitation optimale de leurs ressources et de leur potentiel mais, en même temps, d'accroître la conscience des devoirs de partage qui découlent de l'accroissement des richesses. Car cette conception du développement tient pour fondamental le principe d'une égale dignité entre les hommes, fils d'un même Père, et associe l'accomplissement humain aux efforts que l'on fait pour réaliser cette égalité.

HUMOUR

De passage à Genève un étranger décida de se faire ouvrir un de ces mystérieux comptes à numéros dont on lui avait vanté les mérites. Mais comment faire? Il en avait touché un mot au barman de l'hôtel qui, par miracle, avait justement un ami spécialiste des opérations bancaires de ce genre.

Dès le lendemain, notre capitaliste se fait conduire par son informateur au bout d'un dédale de ruelles, dans l'immeuble vétuste où se cache l'officine du financier à qui il s'empresse de confier son magot de $25, 000. En échange, il reçoit un billet plié.

Vous le détruirez, lui chuchote-t-on, aussitôt que vous aurez pris connaissance du numéro qui y est inscrit. Mais, attention! Attendez d'être seul.

Aussitôt rentré, il s'enferme à double tour, déplie le papier, il lit: "Vous avez le compte numéro 1. Veuillez nous recommander à vos amis".

ANNIVERSAIRES



MEILLEURS VOEUX AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'ALBERTA

LUNDI 19 juin

Marcel AMYOTTE, Edmonton
Joseph BROSSEAU, St-Albert
Guy DESGAGNE, St-Albert
Alain JUBINVILLE, St-Paul
Mme Cécile LAMBERT, Guy
R.F. Donat LEBLANC, o.m.i., Meander River
Mme France LEVASSEUR-OUIMET, Edmonton
Mario MARTIN, Edmonton
Robert OLIVIER, Fort McMurray

MARDI 20 juin

Louis BOUCHARD, Edmonton
Sr Antoinette CYRE, s.g.m., Morinville
Raymond GERVAIS, Mallaig
Gilbert LEMOINE, Tangente
Victor MALO, Hinton
Mme Marie MONFETTE, Clairmont
Gaetan OUELLETTE, St-Paul
Claude OUIMET, Edmonton
Dr Warren WILLIAMS, Lethbridge

MERCREDI 21 juin

Roland BUTLER, Red Deer
Mlle Anne-Marie DALLAIRE, Edmonton
Maurice DESLAURIERS, Calgary
Jean DOUCETTE, Falher
Mme Yvonne HOMAN, Lethbridge
Marius LE BRUN, High Level
Joseph LEFEBVRE, Cold Lake
Albéric LEMOINE, Edmonton
Pierre LEROUX, St-Paul
Sr Georgette PAYEUR, c.s.c., Wetaskiwin
Alfred PLOUFFE, La Corey
Mlle Eveline POIRIER, St-Paul
René TURCOTTE, Bonnyville

JEUDI 22 juin

Jean-Paul BOURBEAU, Hinton
Bernard GENEREUX, St-Paul
Caetan LAFERRIERE, MacKenzie
Aimé MAGNAN, Edmonton-sud
André RENAUD, Edmonton
Mme Marianne ZOLNAI, Calgary

VENDREDI 23 juin

Raymond CAMPEAU, Bonnyville
Paul CAOUETTE, Edmonton
Michel GAULIN, Bonnyville
Louis-Joseph LABERGE, Girouxville
Mme Lucille LANDRY, Edmonton
Omer OUELLETTE, Ste-Lina
Laval PELCHAT, St-Paul
Philippe THEROUX, Edmonton nord

SAMEDI 24 juin

Jean AYOTTE, Edmonton
Maurice BEAUDOIN, Guy
Marcel FOURNIER, Slave Lake
Emile HANDFIELD, Edmonton-sud
Mme Monique JOLY, Legal
Wilfrid THEROUX, Lethbridge

DIMANCHE 25 juin

Jean-Maurice CADIEUX, Calgary
George CHEVIGNY, Plamondon
Gilles CLOUTIER, Hardieville
René CLOUTIER, Beaumont
Onias COTE, Hinton
Mlle Barbara DICKINSON, Lethbridge
André FONTAINE, Armstrong, B.C.
Armand LAPIERRE, St-Paul
Gilbert NICOLET, Donnelly
Rock OUELLET, Tangente
Mme Louise ROCQUE, St-Paul

COMPOSITION DU CONSEIL GENERAL

MEMBRES DE L'EXECUTIF : Roger Motut, Germain Desaulniers, Gilles Cadrin, Ernest Lefebvre, Jean-Louis Dentinger, Roger Lalonde Gilbert Proulx, Jean Durant, Daniel Poulin, Henri Lusson, Valère Grenier, Marc Gallien, Cécile Rodrigue Gaston Renaud, Patrick Fafard.

REPRESENTANTS DES REGIONS : Edmonton: Ronald Aubin, Isabelle Bérubé, Bernard Demers, Marcelline Forestier, Florence Lefebvre, Alcide Magnan, Denis Magnan, Denis Noel, Maurice Potvin, Agathe St-Pierre, Rémi St- Pierre, Gaétan Tremblay

Calgary: Michel Cloutier, Christiane Jean-Louis, Edmond Koch, Jean Moreau, Jean Richard, Jean Toupin. Lethbridge: Gaston Renaud, St-Paul: Juliette Lafleur, Antoine Mahé, Laval Pelchat. Red Deer: Pierrette Bertrand. Morinville - Legal: Germain Fortier, Monique Joly. Bonnyville: Michel Meunier, Charles Vincent. Rivière-la-Paix: Annette Blanchette, Laurent Bouchard, Gabriel Noël, Lucien Pearson, Raymond Thibault, Gérard Gravel.

REPRESENTANTS DES ORGANISMES : Claire Bernier (Scouts), Aimé Déry (Caisse Francalta), Suzanne Dalziel (Alliance Chorale Alberta), Flore Houde, (F.F.C.F.) François McMahon (Faculté St-Jean), Louis-Joseph Laberge (Carda), Gérard Moquin (A.E.B.A.), Fernando Girard (C.A.C.)

MEMBRES EX-OFFICIO : Jean-Paul Bugeaud, Joseph Moreau, Louis Desrochers, Jules Van Brabant, Gérard Diamond, André Déchêne, Lucien Maynard, Hervé Durocher, Georges Arès, Hector Therrien, Léo Bosc, Eugène Trottier, Alain Nogue, Jean-Claude Lajoie.

Joanne Comeault
Secrétaire du directeur-général

MEMBERSHIP et INFORMATION 10008-109e rue EDMONTON T5J IM5 ■ 403 ■ 429-7611

CARTES D'AFFAIRES

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des services financiers et administratifs, région de l'ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta (Tél.: (403) 425-7083) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux du Ministère, annoncés ci-dessous.

PROJET: CONTRACT CLEANING
POST OFFICE
MAYERTHORPE, ALBERTA

Date limite: 11h30 (MDST) le 23 juin 1978

Dépôt: Nul

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 200, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta et par l'entremise du Chef des Postes, Bureau de Poste, Mayerthorpe, Alberta.

INSTRUCTIONS

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.


Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

AVIS DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRE

AVIS est par la présente donné que la date de réception des soumissions pour "PROJET No. 85432 (METRIC) — GRAND CENTRE ALBERTA POST OFFICE ADDITION" qui était fixée à 11h30 (MDST) le 22 juin 1978 est reportée au 30 juin 1978 à 11h30 (MDST).

Bureau dépositaire des soumissions: Les sous-traitants des travaux d'électricité et de mécanique pour le projet mentionné ci-dessus, devront présenter leur soumission par l'entremise du Bureau dépositaire des soumissions de l'Alberta situé à l'Association de Construction d'Edmonton, 10415 — Princess Elizabeth Avenue, Edmonton, Alberta au plus tard à 14h00 (MDST) le 27 juin 1978.


Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925 - 109e rue, EDMONTON, Alberta (Tél.: (403) 425-7083), seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissionaux bureaux du Ministère annoncés ci-après, sur versement du dépôt exigible.

PROJET NO. 034440 (METRIC)
CONSTRUCTION OF WHARF
FORT PROVIDENCE, N.W.T.
FOR DEPARTMENT OF TRANSPORT CANADA

Date limite: 11h.30 a.m. (H.A.R.) le 30 juin 1978

Dépôt: Nul

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants: pièce 200, 9925-109e rue, Edmonton, Alberta; 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205-9e avenue S.E., Calgary, Alberta; Yellowknife, T.N.O.; Hay River, T.N.O. Ils peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de construction situés à Edmonton, Calgary, Alberta, aux bureaux de l'Association de construction des Territoires du Nord Ouest situés à Inuvik, Yellowknife, Hay River et Fort Smith ainsi qu'aux bureaux du Ministère des Travaux Publics du Canada à Inuvik, Fort Simpson, Fort Smith, T.N.O.

Si vous désirez plus de détails, contactez:

M. C.D. Forbes
Directeur du projet
Tél.: (403) 425-5622

INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.


Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics, Canada, Pièce 801, Edifice des Ressources Naturelles, 205-9ème avenue S.E., Calgary, Alberta (Tél.: 403-231-5637) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limite déterminées. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux du ministère annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

PROJET No. 85521
SITE WORK & LANDSCAPING
CONTRACT 4P14/15
G.O.C.B. CALGARY, ALBERTA

Date limite: 11h30 (MDST) le 7 juillet 1978

Dépôt: $100.00

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 200, 9925-109e rue, Edmonton, Alberta; Pièce 801, Edifice des Ressources Naturelles, 205-9e avenue, S.E., Calgary, Alberta; 201 Federal Building, 269 Main Street, Winnipeg, Manitoba; 4900 Yonge Street, Willowdale, Ontario; 902 Spadina Crescent, Saskatoon, Saskatchewan; 701 Financial Building, Regina, Saskatchewan; 1110W Georgia Street, Vancouver, B.C.; et peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Calgary, Alberta; Winnipeg, Manitoba; Willowdale, Ontario; Regina, Saskatoon, Saskatchewan et au Amalgamated Construction Association de B.C., Vancouver, B.C.

Si vous désirez plus de détails, contactez:

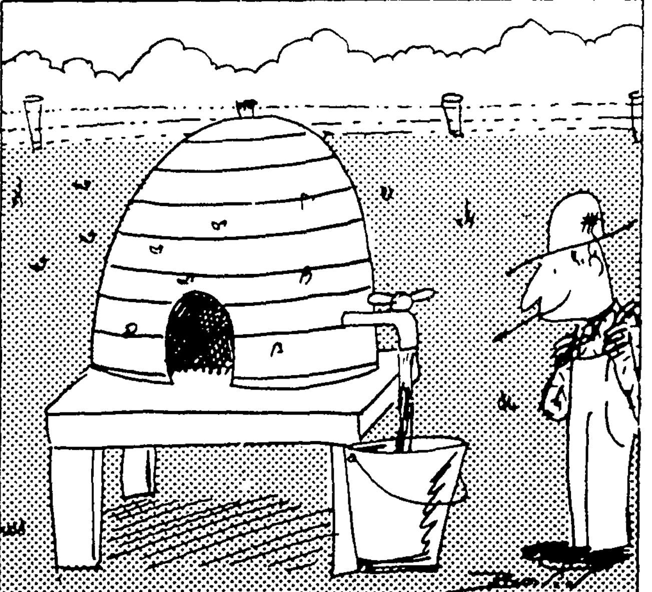
M. A.E. Cook, Senior project Manager
Tél.: (403) 231-5719

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Quel monde que le nôtre!



EN 1895, M. ROOT, D'OHIO (USA), A RECUEILLI 300 LIVRES DE MIEL D'UNE SEULE DE SES RUCHES.

S.O.P. 122

CARDA Ltée (Coopérative d'Aménagement Régional et de Développement en Alberta) est à la recherche d'un:

DIRECTEUR-GENERAL

LOCATION: Siège Social à Edmonton

FONCTIONS:

- Responsable de la gérance générale
- Responsable de la régionale d'Edmonton en particulier
- Supervision des régionales de St-Paul, Girouxville, Alberta

QUALIFICATIONS: Expérience dans l'administration; la direction du personnel; la comptabilité; le courtage immobilier

Doit être BILINGUE: Français — Anglais

SALAIRE: à négocier

L'emploi débutera le 1er octobre 1978

Toute application doit être accompagnée du curriculum vitae et adressée au **Directeur général-intérimaire:**

CARDA Ltée
Casier Postal 160
Girouxville, Alberta
T0H 1S0
Tél.: 323-4209

CARDA Ltée est à la recherche de:

2 COMPTABLES VERIFICATEURS
pour les abonnés de son service de comptabilité

QUALIFICATIONS:

Etre diplômé d'un Institut de C.A. ou C.G.A. ou A.C.P.A.

Etre bilingue: Français-Anglais

SALAIRE: Base à être négociée, plus boni

LOCATION:

- Falher, Alberta
- St-Paul, Alberta

DATE D'EMPLOI: 1er octobre 1978

Toute application pour l'emploi doit être accompagnée d'un curriculum vitae et adressée au:

Directeur-Général-Intérimaire
CARDA LTEE
Casier postal 160
Girouxville, Alberta
T0H 1S0

Avis Public

Ottawa, le 30 mai 1978

Le 23 mai 1978, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a publié les documents suivants:

"Procédures et pratiques du CRTC en matière de règlementation des télécommunications"

"Projet de règles de procédure du CRTC en matière de télécommunications"

Tous les intéressés peuvent se procurer des copies de ces documents au bureau du CRTC, l'Edifice central, les Terrasses de la Chaudière, 1, rue Principale, Hull (Québec), au bureau régional de Vancouver, Pièce 1860, Edifice Daon, 1050 ouest, rue Pender, Vancouver (Colombie Britannique) et au bureau régional de Montréal, Suite 2114, 800 Place Victoria, Montréal (Québec).

Lise Ouimet
Secrétaire général


Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

NÉCROLOGIE

SOEUR ST-JOSEPH D'ARIMATHIE (1886-1978)

Anne-Marie Gauthier

Le 11 avril 1886 naissait au foyer de M. Laurent Gauthier et de son épouse Hectorine Mayrand, Anne-Marie, la troisième de la famille de cinq enfants. La petite, toute menue, fut présentée au baptême le lendemain, 12 avril, à la paroisse St-Joseph de Deschambault.

A l'âge de six ans Anne-Marie eut la douleur de perdre sa mère. Son père confia alors son éducation aux Soeurs Grises de Québec à Deschambault pendant que deux de ses frères entraient au Séminaire de Québec. On dit qu'après l'obtention de son diplôme modèle, obtenu avec distinction en 1902, Anne-Marie était considérée comme une savante jeune fille et une musicienne talentueuse d'une politesse exquise. Elle était fréquemment le point de mire des jeunes gens, mais non satisfaite des attraits mondains, elle se sentait plutôt attirée vers un idéal plus élevé. Mlle Gauthier fit donc son entrée au noviciat de la maison-mère des Soeurs Grises à Montréal le 15 août 1907 et fit ses premiers voeux en 1909, prenant le nom de Soeur St-Joseph d'Arimathie. En 1914 elle se donnait irrévocablement au Seigneur en prononçant ses voeux perpétuels.

Sa première obédience fut à l'hôpital Notre Dame comme étudiante pour devenir infirmière licenciée. Un cours de post-gradué en pédiatrie lui conférait en 1927 un diplôme en cette matière. Ses études en musique se poursuivaient aussi et elle en obtenait plus d'un certificat.

Tour à tour, les missions de l'Hôpital Notre Dame, Morristown, St-Vincent à Toledo, Régina, Saskatchewan, Nashua, Orphelinat de Toledo ont bénéficié de ses services comme infirmière, et en plus, de ses talents en chant et en musique. En 1935 notre chère Soeur était transférée à la Province St-Albert et se trouva à la maison provinciale. Elle y exerça la fonction de pharmacienne, tout en étant organiste à l'église paroissiale.

Malgré son travail de garde-malade qu'elle cumulait durant vingt-et-un ans à celui d'organiste de la paroisse, Sr St-Joseph trouva le temps d'organiser et de diriger plusieurs chorales, soit pour adultes, pour la jeunesse, ou les enfants. Tous les matins, malgré les intempéries, elle se rendait à la petite chapelle du village pour chanter à la grand' messe du jour. Fille de l'Eglise appelée à coopérer au travail pastoral, Soeur St-Joseph s'y adonnait avec une ardeur infatigable et dans un but apostolique. Elle fonda aussi le premier club 4H à St-Albert, tant elle s'intéressait aux jeunes et à leur bienfait.

A l'occasion de ses 34 années comme organiste à St-Albert, la paroisse voulut bien les signaler par une fête en son honneur. Au journal du jour nous lisons: *"En entrant au Foyer Youville à St-Albert vous verrez assise au bureau, ou debout pour vous accueillir, une religieuse au sourire perpétuel, la douce Soeur St-Joseph d'Arimathie. Si le temps le lui permet, elle causera un brin, sinon, son sourire vous dira que vous êtes bienvenus."* Sr St-Joseph a fait immensément pour sa communauté, ses malades, sa paroisse.

De 1965 à 1978 notre Soeur se vit confinée à l'infirmerie provinciale des Soeurs Grises, au Centre Régional d'Edmonton. Elle continua de s'intéresser à tout et de faire monter sans cesse sa prière vers Dieu. Devenue presqu'aveugle, ce fut un grand sacrifice de ne pouvoir lire. Son chapelet médité fut donc son unique occupation. Elle y insérait toutes les intentions de l'Eglise et de la Communauté entière. Celles qui l'ont connu se rappelleront de Sr. St-Joseph comme une femme active et cachée tout à la fois. Son activité constante mais non fébrile, toujours accompagnée de douceur et d'un sourire affable, lui permit d'accomplir dans l'ombre et sans bruit un travail immense, de but apostolique toujours. Son intérêt dans les gens lui attirait beaucoup d'amis, et longtemps après ses années de vie active, ceux-ci se rappellaient d'elle avec affection et la visitaient de temps à autre à l'infirmerie.

Depuis plusieurs années Sr. St-Joseph se demandait si le Seigneur l'avait oubliée quand elle voyait mourir autour d'elle tant de compagnes plus jeunes. Elle avait si hâte d'aller voir le bon Dieu dans un face-à-face éternel. On peut dire que la petite note trouvée parmi ses effets fut bien réalisée. *"Je suis entrée chez les Soeurs Grises de Montréal pour y vivre inconnue et je désire mourir inconnue."*

Le 4 février 1978, l'appel se fit enfin entendre et Sr. St-Joseph rendait sa belle âme à Dieu à l'infirmerie du Centre Régional. Elle était âgée de 91 ans, dont 69 de profession religieuse. Puisse le Seigneur accorder la lumière et la paix sans fin à celle qui toute sa vie a fait sienne ces paroles d'Isaie: "Je veux célébrer les bienfaits du Seigneur et ses glorieux exploits, à cause de tout ce qu'il a fait en notre faveur, et pour sa grande bonté dont il nous a comblés dans sa tendresse et dans la richesse de son amour." Isaie 63,7.

Sr. Louisa Dupuis, s.g.m.

Comité Historique Canadien-français de la région d'Edmonton, sous la direction de l'ACFA Régionale d'Edmonton.

Quand je pense tout seul...



UN DIEU HUMAIN, NOTRE DIEU

Nous avons été habitués à une image de Dieu "pur esprit, éternel et immuable", "premier donateur", "principe de tout être", ayant un plan fixe et stable pour ce qui est de sa création et pour ce qui est de l'humanité. Il nous répugne presque de concevoir Dieu comme nous le présente la Bible, surtout l'Ancien Testament, un Dieu presqu'à l'image de l'homme: passionné, vulnérable, facilement ému et détourné de ses projets par la supplication de son peuple. Ce Dieu de la Bible nous paraît presque invraisemblable et notre tendance est de rationaliser autour de ces textes que nous trouvons embarrassants ou de les ignorer comme s'ils avaient été écrits par erreur.

Que dire d'un Dieu qui se met en colère? "...Alors j'ai déversé ma colère sur eux, à cause du sang qu'ils ont versé dans le pays et des idoles dont ils l'ont souillé. Je les ai dispersés parmi les nations et je les ai semés dans les pays étrangers..." (Ezéchiel 36,18) Que penser d'un Dieu qui aime jusqu'à la jalousie? "Ils l'ont rendu jaloux avec des étrangers, ils l'ont irrité par des abominations" (Deut. 32,16).

Le Dieu de la Bible nous paraît aussi vulnérable aux sentiments contradictoires d'amour et de haine, de désir de vengeance et de soucis de réconciliation, typiques des relations amoureuses: "Mon peuple est malade de on infidélité; ils invoquent Baal, mais il ne les relève pas. Comment t'abandonnerais-je, Ephraim, te livrerais-je, Israël? Comment te traiterais-je comme Adma...? Mon coeur en moi se retourne, toutes mes entrailles frémissent. Je ne donnerai pas cours à l'ardeur de ma colère, je ne détruirai plus Ephraim, car je suis Dieu, et non pas homme." (Osée 11, 7-9).

Cette présentation quasi humaine de Dieu — et la Bible en est pleine — nous laisse un peu mal à l'aise. Pourquoi? Parce qu'au cours des siècles le Christianisme s'est servi de philosophies grecques, celle de Platon et d'Aristote en particulier, pour expliquer les dogmes de notre foi. Ces systèmes de pensée ont leurs avantages, c'est certain, mais ils contiennent aussi des inconvénients graves.

Un de ces inconvénients fut de procéder de façon rationnelle dans notre conception de Dieu, arrivant par la force de la pensée à déduire certaines conclusions au sujet de Dieu, qui tout en n'étant pas nécessairement fausses, ne reflètent pas suffisamment la façon que Dieu parle de lui-même dans la Bible. Ce qui s'est infiltré dans nos esprits c'est un Dieu inchangeant, parfait en tout, et distant de nous.

Ce qui est peut-être le plus néfaste, c'est que nous en venons à penser que Dieu a son plan tout fait, qu'aucune de nos prières ne peut changer, quand en réalité la Parole de Dieu nous présente un Dieu saveur, dépendant pour beaucoup sur notre conduite et sur nos voeux dans sa gérance de l'univers.

Il est certes de bon augure que nous retournions aujourd'hui à la pensée hébraïque, au langage biblique, et que nous délaissions quelque peu les philosophes grecs dans nos réflexions théologiques. Nous avons encore beaucoup à faire dans ce sens. Peu à peu, le Seigneur pourra donc nous apparaître plus près de nous, plus "humain", plein de surprises, capable de passions, vulnérable dans son amour pour nous, "tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour". (Ps 145,8) Ainsi le mystère de son Fils, de sa croix, de la folie de sa mort, du don suprême de sa résurrection sera-t-il davantage acceptable pour nous.

Jacques JOHNSON

quand l'esprit vient aux mots

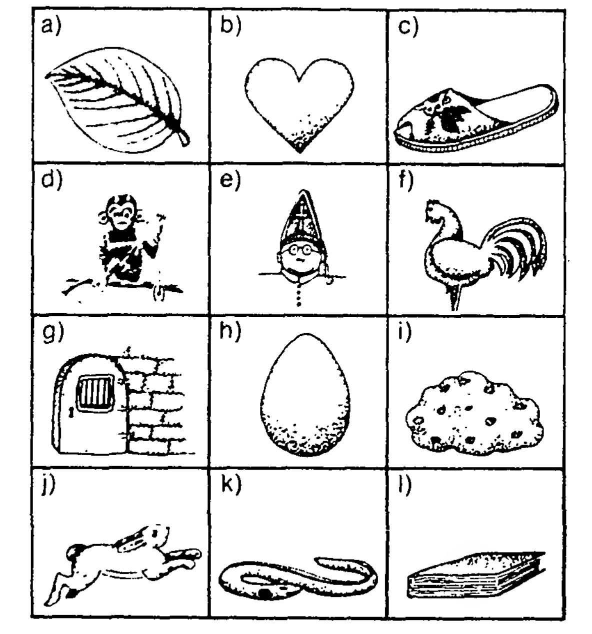
le français, je le parle par 

L'Année du français. Campagne de valorisation de l'usage et de la qualité du français.

Jeu no 20

La langue de tous les jours est vivante et colorée. Elle est émaillée d'exclamations, d'expressions pittoresques, de **comparaisons** familières. La **comparaison**, c'est un procédé vieux ... *comme le monde*, pour exprimer les sentiments, le bon sens et l'humour. Le jeu consiste à retrouver l'objet qui comporte à un degré remarquable une caractéristique donnée, et à le coupler au verbe ou à l'adjectif qu'il complète en «*l'imageant*» ...

1. jolie comme...
2. tondu comme ...
3. sérieux comme...
4. trotter, courir comme...
5. aimable comme...
6. parler comme ...
7. raisonner (résonner!) comme ...
8. trembler comme..
9. boire comme ...
10. souple comme ...
11. tourner comme...
12. intelligent, adroit comme...



Réponse :

1.b — 2.h — 3.e — 4.j — 5.g — 6.l — 7.c — 8.a — 9.i — 10.k — 11.f — 12.d

Cette chronique a été préparée par l'équipe de français de la Télé-université.

Les parcs nationaux... une richesse à préserver

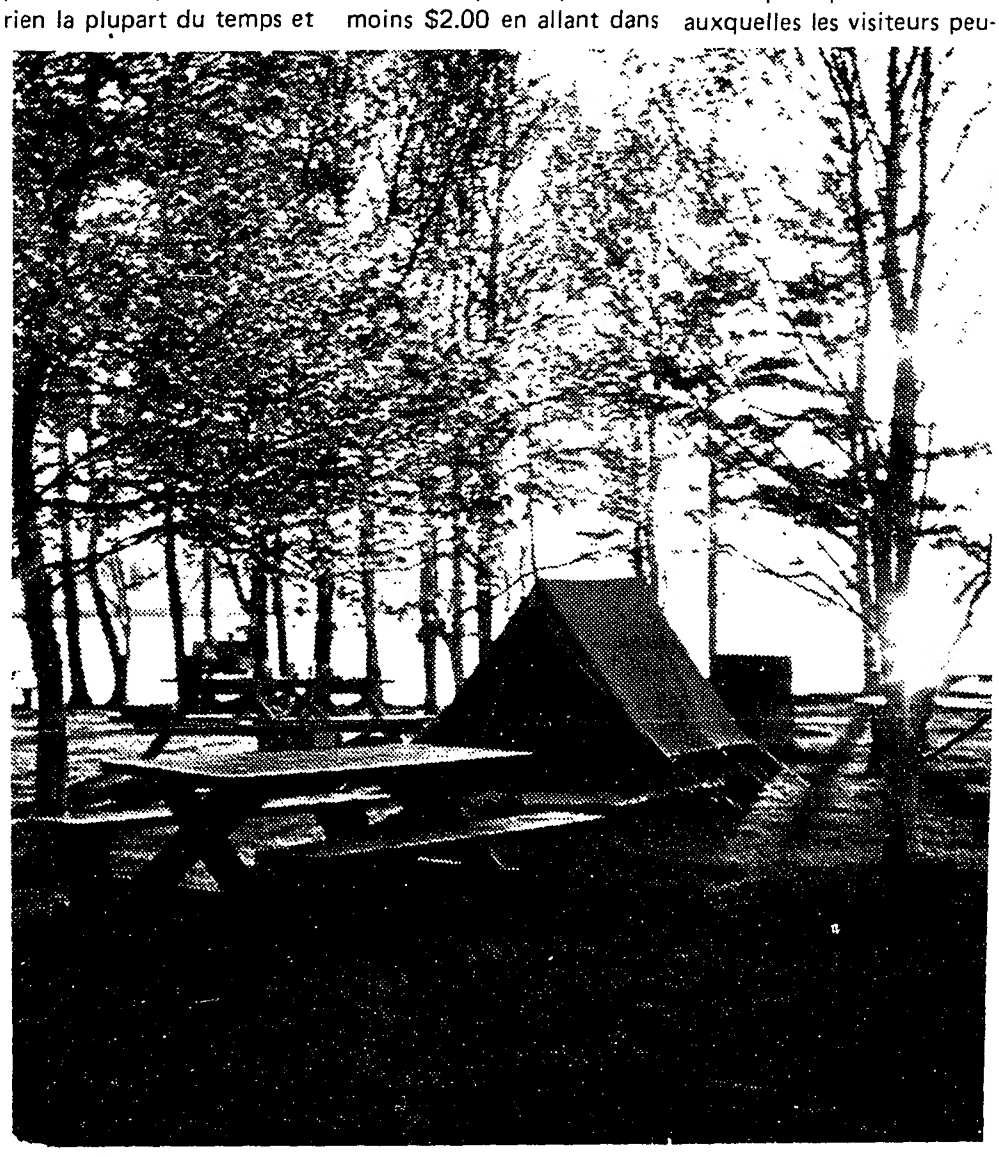
(S.O.P.)—Un parc national est un territoire choisi pour sa beauté exceptionnelle qui devient comme un musée vivant de la nature lorsque l'on décide enfin, pour le protéger de la pollution et de la détérioration du milieu naturel, d'en faire un territoire gouvernemental, spécialement protégé. Le Canada compte un peu plus de 25 parcs qui couvrent une superficie d'à peu près 30,000 carrés, d'un bout à l'autre du pays.

Dans cet effort pour protéger les paysages primitifs, la faune et la flore de notre pays, le gouvernement a choisi des sites sauvages qui représentent tous les genres de paysages que le Canada peut offrir, comme le Bouclier canadien, les Montagnes Rocheuses, les plaines du centre et aussi les régions côtières de l'Atlantique et du Pacifique.

Les parcs nationaux du Canada sont administrés par la Direction des parcs nationaux et des lieux historiques du ministère des Affaires Indiennes et du Nord Canadien.

La Loi des parcs nationaux précise que ces territoires doivent servir au bénéfice, à l'instruction et l'agrément de tous les Canadiens actuellement comme dans l'avenir. Tous pensent fréquenter les parcs nationaux, qu'ils soient Canadiens ou étrangers.

Pour profiter à plein des possibilités offertes dans un parc national, il n'en coûte rien la plupart du temps et les services sont gratuits depuis les excursions avec guide à l'utilisation des installations de pique-nique.



Il y a des terrains de camping dans plusieurs parcs et les tarifs sont raisonnables. Certains automobilistes doivent verser un droit symbolique d'au moins $2.00 en allant dans un parc mais non pas les gens qui s'y rendent par d'autres moyens de transport.

Les parcs nationaux visent à favoriser les activités qui rapprochent de la nature à condition, toutefois, que cela n'entraine pas la détérioration de celle-ci. Les principales activités auxquelles les visiteurs peuvent se livrer sont le camping, le canotage, les excursions à pied, la natation, l'étude de la nature, la photographie, les promenades touristiques et les pique-niques. Certains parcs offrent des loisirs tels que le ski, l'alpinisme et la baignade dans des sources thermales d'eau minérale.

Sur les côtes Atlantique et Pacifique on trouve des installations pour la navigation et les baignades en eau salée. Presque tous les parcs, sauf ceux qui sont les plus éloignés de la civilisation, offrent habituellement des excellents terrains de camping, des réseaux de sentiers d'excursion, des pistes d'équitation et des routes de promenade qui mènent aux secteurs les plus pittoresques.

Dans les parcs, il y a des services qui offrent un programme d'interprétation de la nature la plupart du temps gratuit et qui comporte des excursions avec un guide et des conférences illustrées. Il est totalement interdit de chasser les animaux, de les molester, d'abimer les plantes et les arbres et de dégrader les rochers.

Puisque les parcs doivent être conservés à l'état le plus naturel possible, on offrira divers services aux visiteurs, tels quelques aires de camping et les services sanitaires, lesquels doivent se fondre et s'harmoniser autant que possible avec le milieu ambiant. Seuls les parcs de Banff et de Jasper abritent de petits villages. Une Loi postérieure à ces installations ne le permet plus.

Ce sont les entreprises privées qui offrent donc divers services aux touristes; ces entreprises sont situées à proximité des territoires des parcs dans lesquels personne ne peut posséder de terrain. Il faut préserver autant que possible le cadre naturel et sauvage de la nature.

Pour aménager un parc il faut d'abord étudier l'écologie puis établir à quel endroit et à quel moment les chemins, les emplacements de camping et les diverses autres installations seront mises en place. Au cours de cette phase, les gouvernements provinciaux et même le public sont appelés à donner leurs opinions afin que le personnel des parcs puisse en tenir compte.

Il faut compter habituellement de trois à six ans pour parfaire l'aménagement d'un parc national mais les travaux sont planifiés d'avance afin de permettre aux visiteurs d'y avoir accès le plus tôt possible.

Si vous désirez des renseignements concernant les divers parcs du Canada, écrivez au Directeur des parcs nationaux à l'adresse suivante: Le Directeur, Service des Parcs Nationaux et des lieux historiques, Ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, 400 avenue Laurier, ouest Ottawa, Ontario.

UN PARADIS POUR L'OBSERVATION DES OISEAUX

Par Claude R. Lemieux

On trouve près de 500 variétés d'oiseaux au Canada et quelque 200 vivent au Parc national de Kouchibouguac au Nouveau-Brunswick ou viennent y séjourner à une période ou une autre de l'année. Cet endroit est donc véritablement un sanctuaire pour les oiseaux.

Que vous aimiez observer les moeurs des grèbes ou des cormorans ou préfériez suivre les évolutions des ibis ou des spatules, vous ne serez pas déçu par votre visite au parc, car vous êtes presque sûr d'apercevoir des spécimens de votre espèce favorite.

Ces oiseaux ne se rendent pas tous à la même époque à Kouchibouguac et on ne peut donc espérer les rencontrer et les photographier en toutes saisons. Mais tout bon amateur qui s'en donne la peine peut néanmoins ramener chez lui de mémorables trophées photographiques qui lui permettront d'enrichir sa "volière de celluloid".

Ce parc d'une superficie de 241 km2 (93 milles carrés) est couvert de forêts, de dunes sablonneuses, de terrains marécageux, de fondrières, de 26km (16 milles) de plages et de lagunes d'eau salée. Situé en bordure du golfe Saint-Laurent, à 222 km (138 milles) de la frontière du Québec à Matapédia et à 72 km (45 milles) au nord de Moncton, il a été aménagé en 1969. La voie d'accès la plus directe est la route 11 du Nouveau-Brunswick.

Le parc contient des terrains de camping pouvant accueillir 150 tentes et roulottes, une plage surveillée, des sentiers d'interprétation de la nature, des tables de pique-nique, deux théâtres de plein-air, un centre d'interprétation de la nature et une cafétéria.

Le parc Kouchibouguac se trouve au coeur d'un important couloir de migration nord-sud. Il est dès lors facile de comprendre pourquoi une si grande variété d'oiseaux le fréquentent.

Quelques-uns des oiseaux y viennent comme "touristes", s'y arrêtent au cours de leur voyage vers le sud ou vers le nord selon la saison tandis que d'autres y élisent domicile.

Le martinet ramoneur est un oiseau brun qui niche fréquemment dans les cheminées, le moqueur-chat miaule comme un chat et le cri du pluvier kildir rend un son qui ressemble à "kildir". Par contre, le canard kakawi (oldsquaw) contrairement à ce que son nom anglais semble indiquer peut être jeune et guilleret, le vacher ne donne pas de lait et la fauvette couronnée (ovenbird) n'est pas une dinde.

Des oiseaux venus de tous les coins du monde s'arrêtent à Kouchibouguac, par exemple, la sterne arctique, la fauvette obscure du Tennessee, le bruant lapon, le pinson des prés de Savannah, le viréo de Philadelphie, la sterne caspienne.

On peut observer des oiseaux qui présentent une grande variété de couleurs ou de combinaisons de couleurs.

L'ornithologue amateur doit utiliser la pellicule couleur pour capter les coloris éblouissants des oiseaux suivants: le viréo aux yeux rouges, le geai bleu, la sarcelle à ailes vertes, le garrot commun, le tangara écarlate, le bruant indigo, la moucherolle à côtés olive, le grimpereau brun, la fauvette à croupion jaune, le roitelet à couronne rubis et le roselin pourpré.

Mais les oiseaux ne sont pas les seuls habitants de Kouchibouguac, il y a également des animaux terrestre et aquatiques.

Sur terre, il y a les élans, les cerfs, les ours noirs, les chats sauvages, les renards communs, les loutres et les autres petits animaux qui vivent dans la forêt à l'écart des plages.

Dans la mer, on retrouve en abondance les achigans, les flets, les éperlans, les truites et les morues de même que les succulents homards, les crabes et les palourdes.

Les touristes sont également les bienvenus au Parc national de Kouchibouguac. Durant les jours chauds et ensoleillés de l'été, ils envahissent littéralement les plages sablonneuses de Kouchibouguac qui sont parmi les plus belles de la côte de l'Atlantique.

Kouchibouguac n'est pas un parc national isolé. Une route le traverse. Les visiteurs qui préfèrent ne pas faire de camping peuvent donc dénicher un bon hôtel. Il y en a plusieurs à l'extrémité nord, dans la région de Chatham-Newcastle.

Quelques vacanciers prennent l'avion en direction de Moncton, louent une voiture et visitent d'autres sites enchanteurs du Nouveau-Brunswick en plus de Kouchibouguac.

Pour tout renseignement touristique sur le Canada, prière de s'adresser à l'Office du tourisme du Canada, Ottawa, Canada, K1A 0H6.

Le livre d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...

Un roi du slogan livre ses recettes

par Ghislaine Pesant

Nous sommes tous tantôt manipulés par quelqu'un, tantôt manipulant quelqu'un. Machiavel l'a démontré à sa façon. Voici, avec **Les 36 cordes sensibles des Québécois** (éditions Héritage), la façon de Jacques Bouchard, publicitaire reconnu comme le roi du slogan.

Il y a, à la fin de ce livre une phrase qui en dit long sur les intentions littéraires de son auteur. "Entre penser et être attentif, écrit-il, j'ai choisi d'être attentif et je suis resté publicitaire". C'est là une formule pas trop succincte qui ne saurait certes lui rendre justice. En effet, comment quelqu'un qui décide d'écrire un livre, qu'il soit publicitaire ou quoi encore, peut-il se permettre de ne pas penser? Sans doute est-ce là la raison de la pléiade de citations que renferme le livre. On reconnait aisément ici la corde 13 de l'auteur en ce qu'il fait une superconsommation des idées et opinions des autres (près de 400 noms figurent dans ce qui devrait s'appeler un index des noms cités plutôt qu'une nomenclature).

Si, d'après son système, dont le schéma est présenté sur la page-couverture du livre, l'on apprend que nous sommes faits de six racines culturelles immuables générant chacune six cordes sensibles mobiles, l'on se demande cependant en quoi ces racines et ces cordes sont-elles si différentes de celles de tout nord-américain, voire de tout être humain.

Voilà donc un essai écrit par un sociologue du dimanche qui a observé les Québécois dans leurs habitudes de consommation. Même s'il ne nous apprend guère plus que nous ne sachions déjà, même s'il est plus d'une fois contestable, ce livre, dont la présentation est rehaussée par trente-six photographies d'Antoine Désilets, nous procure quelques bonnes heures de détente.

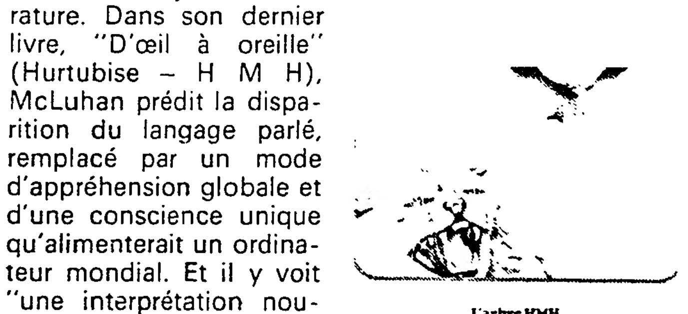
Il s'agit, en l'occurrence, d'un livre qui constitue en soi un véritable jeu de société (et c'est là son aspect le plus original), destiné ainsi à avoir beaucoup de succès ici et ailleurs.

Un fin conteur
Carpentier et la démonologie

par Jacques Ferron

Aux approches de l'an deux mille, ce qu'on appelle le millénarisme, la crainte de la fin du monde ou l'appréhension du retour de Jésus sur la terre, précédé de l'Antéchrist, influence déjà la littérature. Dans son dernier livre, "D'œil à oreille" (Hurtubise – H M H), McLuhan prédit la disparition du langage parlé, remplacé par un mode d'appréhension globale et d'une conscience unique qu'alimenterait un ordinateur mondial. Et il y voit "une interprétation nouvelle du corps mystique du Christ". Le processus est engagé; si on l'accepte, il pourrait déboucher sur l'Âge d'or, mais si l'on se rebelle, ce sera "sur l'avènement de l'Antéchrist, la bête immonde décrite par Yeats, dont l'heure approche enfin et qui rampe vers Bethléem pour y naître".

Un roman d'André Carpentier, **L'aigle volera à travers le soleil**, paru chez le même éditeur, est plus modeste; il ne s'agit que d'une sorcière née en 974, qui a dû mourir le 2 novembre 1974 après avoir transmis ses pouvoirs et sa longévité à ses neuf filles. Auparavant, elle a envoûté un jeune Québécois qui se trouvait

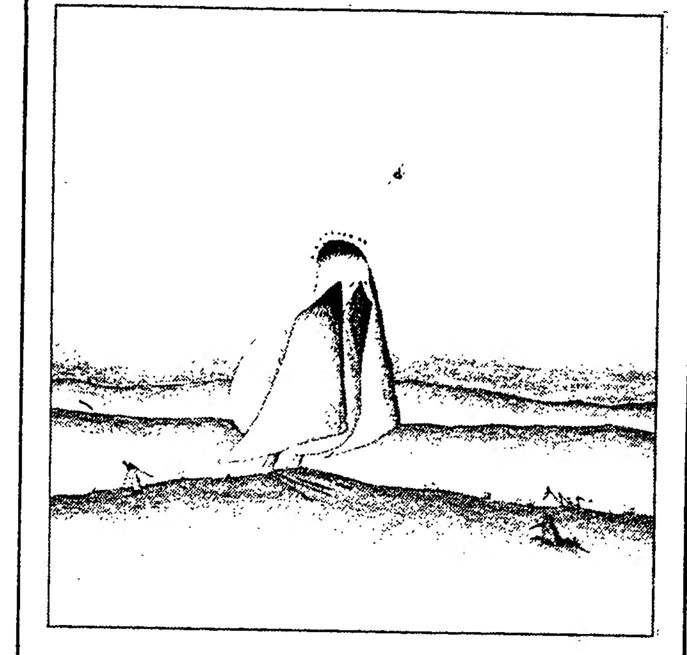


André Carpentier, auteur de "L'aigle volera à travers le soleil" a publié précédemment "Axel et Nicolas" suivi de "Mémoires d'Axel" aux éditions du Jour et a dirigé la publication d'un numéro de la Barre du Jour sur "La bande dessinée québécoise".

à Strasbourg, en compagnie de sa maîtresse Noémie, native de Blédur à Haïti. Et c'est lui qui raconte la mésaventure qui lui est arrivée quand, revenant de Nancy vers Strasbourg, il s'est trompé de chemin pour se retrouver égaré à Harbouez, un village perdu, près de Blâmont où la sorcière, à la fois toute jeune et très vieille, est née.

Un tel envoûtement n'aurait pas été possible au Québec, pays trop récent pour avoir eu cette matière des traditions. Les rites de la démonologie, où la question, toujours la même, renforcée par la torture, contenait la réponse, n'ont pas traversé l'Atlantique, non plus que la mythologie gréco-romaine, d'ailleurs. Et à ce point de vue, le roman d'André Carpentier a plus de vraisemblance que "Les enfants du Sabbat" d'Anne Hébert, même si le héros à la fin s'est arraché les yeux et s'introduit le canon d'un révolver dans l'orbite béante pour se flamber la cervelle en même temps qu'il met un point final à sa confession. Tout est devenu d'un jaune ardent; l'aigle, comme un point noir, s'enfonce dans le soleil.

Il s'agit d'une histoire extraordinaire, tout à fait dans le genre de celles d'Edgar Poe, et composée avec beaucoup d'art. C'est moins à l'histoire qu'on prend plaisir qu'à la promesse du conteur qui, dans l'invraisemblance, garde la maîtrise de son récit et finit par l'imposer à son lecteur désemparé.



L'oiseau musicien et le loup rose...

par Jocelyne Hébert

Pour ce nouveau printemps, le Tamanoir nous offre **Le loup, l'oiseau et le violoncelle** de Christiane Duchesne. Un merveilleux conte pour les plus jeunes qui ne manquera pas de plaire aux amateurs de belles illustrations. Le héros de cette histoire est un loup qui a des qualités assez particulières: en effet, il est rose, amphibie et n'aime pas la volaille. C'est au cours d'une promenade sous-marine qui le conduira à une île, qu'il rencontrera l'oiseau musicien.

Je n'en dis pas plus, il faut lire et surtout voir les illustrations colorées et savoureuses de ce petit album. Lors d'une récente entrevue radiophonique au "Livre d'ici", Christiane Duchesne nous avouait qu'elle avait depuis sa plus tendre enfance imaginé, écrit et dessiné des contes pour enfants. Il est heureux qu'elle ait continué dans cette voie et gardé cette habitude de raconter en mots et en images de si belles histoires et de le faire avec cette fraîcheur qui apporte une nouvelle dimension à chacun de ses récits.

Capsules

Les Presses de l'Université du Québec viennent de publier un ouvrage fort invitant de Pierre H. Savignac sous le titre *Contes berbères de Kabylie*. Un livre abondamment illustré de photos qui ajoutent à la belle qualité de la présentation.

☐

Les éditions Libre Expression viennent de lancer un ouvrage de Margaret Anne Johnson sur la *Déficience mentale*, il s'agit d'un guide à l'usage des parents dont un enfant d'âge préscolaire est affecté d'un handicap.

☐

En traduction de l'anglais, l'Aurore a publié *Peyote* de Marriott et Rachlin, un livre qui "nous montre comment une religion, chrétienne de surcroît, conçoit le sacrement eucharistique comme une plante hallucinogène".

☐

Les éditions Héritage présentent *La Poune* de Philippe Laframboise et *Histoires juives* d'Armand Isnard.

☐

Aux éditions Québecor, Jean Roussier présente son *Voyage dans l'inconscient*.

Faucher de Saint-Maurice
Un Daudet d'ici?

par Jacques Larue-Langlois

Qui connait Narcisse-Henri-Édouard Faucher, dit **Faucher de Saint-Maurice?** Bien peu de Québécois, dont il fut pourtant une des gloires littéraires les plus célèbres, savent aujourd'hui que l'œuvre de ce journaliste, député, président de la Chambre, grand voyageur et conteur, compte environ 5,000 pages rédigées pour la plupart entre 1868 et 1877. Faucher connut la gloire de son vivant, fut médaillé et couronné de prix tant en France qu'en Belgique et qu'en Italie, mais il est demeuré dans l'oubli le plus complet depuis sa mort, survenue à l'âge de 52 ans, en 1877.

Et pourtant, cet homme écrivait comme on respire des histoires, des légendes et des contes profondément québécois, imbus de vie et d'amour, attachants par leur simplicité et leur authenticité, le tout dans un style imagé et métaphorique qui en fait d'emblée un poète. Et quel humour chez ce fils d'avocat de la ville de Québec qui ne prend rien au sérieux (sauf hélas les choses de la religion) et pour qui sa brève carrière en politique ne constitua en définitive qu'une assurance de revenu lui permettant d'écrire tout à son aise.

C'est à Serge Provencher, professeur de lettres par goût et par choix, que nous devons cette résurrection de l'œuvre de **Faucher de Saint-Maurice** dont il a entrepris de se faire l'exégète. Et c'est chez VLB éditeur que paraît, sous le titre de **Contes et récits**, une première tranche de l'œuvre colossale de ce grand écrivain québécois du siècle dernier.

Je ne puis oublier, trente ans plus tard, que mon goût de la littérature me vint, vers l'âge de douze ou treize ans, de la découverte d'Alphonse Daudet, né quatre ans plus tôt que Faucher et mort la même année. En fait, c'est l'un et l'autre qu'il faut rattacher à l'école réaliste comme l'un et l'autre mêlent dans leur œuvre une verve fantaisiste profonde à la peinture réaliste de la vie quotidienne de leur époque et témoignent d'une plume alerte, imagée, poétique et fantaisiste. J'en suis à me demander comment il se fait que, dans les écoles et collèges du Québec, jadis comme aujourd'hui, on apprend à connaître le Français alors qu'on passe sous silence le Québécois qui n'est autre, sur le strict plan littéraire, que son alter ego local. On ne peut même pas invoquer des raisons de censure dans cette affaire, les deux témoignant largement d'une foi catholique aveugle et naïve comme celle qui prévalait encore de leur vivant et qu'on s'est efforcé de nous communiquer. Colonialisme culturel, telle est sans doute la seule vraie raison de cette préférence à l'endroit de Daudet qui devait nous priver de revivre de façon passionnante l'histoire de nos ancêtres sur les bords du St-Laurent tout en entretenant la croyance que les étrangers valent mieux que les nôtres.

Si les **Contes et récits** de Faucher de Saint-Maurice sont absolument fascinants en ce qu'ils nous révèlent des détails du mode de vie quotidienne au Québec il y a cent ans et de la façon de penser des gens d'alors, c'est entre autres par son verbe gouailleur, reflet sans doute du bon caractère et de la joyeuseté innée des Canayens, que l'auteur s'affirme et séduit sans contredit: *"Scieur de long, orfèvre, marin, Maçon, charpentier, mesureur de bois, cordonnier, il avait la verve d'un avocat, le tact d'un médecin, le cœur d'un curé et l'honnêteté scrupuleuse d'un chef d'opposition qui vise au portefeuille de premier ministre"*.

Malgré le grandiose de son ton railleur, Faucher n'en demeure pas moins poète, non pas tant à sa façon bien romantique de s'émouvoir à tout propos qu'à la vigueur à l'originalité avec laquelle il manie sans cesse la métaphore:

"À force de ployer ainsi son épine dorsale, M. Bour (un politicien parvenu) *se laissa choir un jour sur un fort joli sac d'écus, d'où il s'était relevé dandy.*

Mais, c'est le livre entier qu'il faudrait citer tant abondent les images, les figures de style, tant entraîne l'inépuisable verve du conteur, tant ressort sa joie de dire ce que fut son pays et ce que furent surtout les gens qui l'habitaient. Parmi les bonnes nouvelles que nous apprend la lecture de ce volume figure le fait qu'il ne s'agit là que d'un début et que Serge Provencher doit nous offrir d'autres publications des œuvres de ce grand écrivain québécois.

COMMUNIQUE

Voyages internationaux

En avril 1978, 1.8 million de visiteurs des États-Unis sont entrés au Canada, soit 9.8% de moins qu'en avril 1977. Les résidents canadiens rentrant des É.-U. dans leur pays furent au nombre de 3.0 millions, soit 7.4% de moins qu'en avril 1977. Les visiteurs en provenance de pays autres que les É.-U. ont totalisé 78,100, une hausse de 3.8% tandis que le nombre de Canadiens revenant de ces pays a augmenté de 13.8% à 168,500. Rappelons qu'on a célébré le congé de Pâques en mars cette année alors qu'il se trouvait en avril en 1977.

Depuis le début de 1978, 5.9 millions de visiteurs des É.-U. sont entrés au Canada, un déclin de 2.4% par rapport à 1977, tandis que le nombre de touristes canadiens revenant des É.-U. a atteint 10.5 millions, soit 0.7% de moins qu'en 1977. Le nombre de visiteurs en provenance d'autres pays a progressé de 6.3% à 213,000, tandis que les résidents canadiens rentrant de ces autres pays totalisaient 713,000, une augmentation de 5.6% sur l'an dernier.

Pour d'autres renseignements, commander l'édition d'avril de Voyages internationaux — Renseignements préliminaires (66-002, 15¢/$1.50).

Livraisons de minerai de fer

En avril, les livraisons des mines canadiennes de fer se sont élevées à 2,033,086 tonnes, comparativement à 4,021,688 tonnes en 1977, ce qui porte le total cumulé en 1978 à 6,892,391 tonnes, comparativement à 9,386,776 tonnes en 1977.